

A photograph of an elderly couple walking hand-in-hand on a gravel path in a garden. The woman is on the left, wearing a light pink jacket and grey trousers. The man is on the right, wearing a light blue shirt and tan trousers. They are both smiling. In the background, there is a stone building with a window and some greenery.

**Parfois, une journée
où il ne se passe rien,
c'est ce qui peut
vous arriver de mieux.**

Régulateur de vitesse adaptatif et prédictif 'ACC'.

Votre vitesse s'adapte automatiquement pour maintenir la distance de sécurité entre vous et la voiture qui vous précède. Elle s'ajuste également en fonction des panneaux de signalisation que la technologie est capable de lire.

Volkswagen Innovations. Demain démarre aujourd'hui.



Volkswagen



EDDIE
REDMAYNE'S
CHOICE*



SEAMASTER AQUA TERRA
MASTER CHRONOMETER


OMEGA

Boutiques OMEGA :
Paris • Cannes • Nice • Monaco
Tél. : 01 53 81 23 25



RENAULT
La vie, avec passion

PORTES OUVERTES À LA TECHNOLOGIE DU 14 AU 18 SEPTEMBRE⁽¹⁾

Renault **KADJAR**
Série Limitée GRAPHITE

REPRISE ARGUS® +
4 500 €⁽²⁾



Sellerie spécifique GRAPHITE
Système de navigation R-LINK 2
Grande modularité avec Système Easy Break

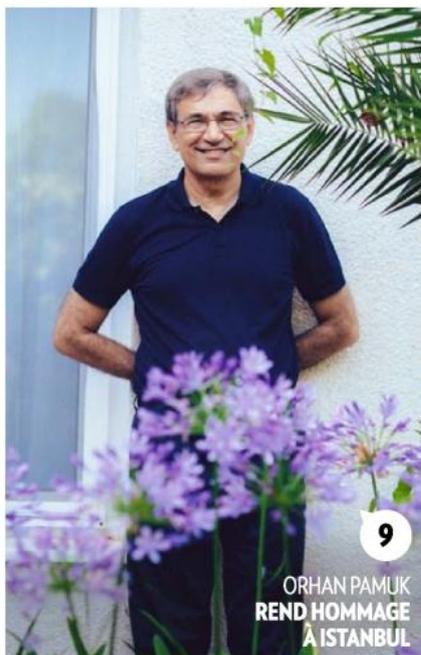
Prenez rendez-vous avec Pepper en concession sur rencontrezpepper.renault.fr

(1) Ouverture dimanche 17 selon autorisation. (2) 4 500 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule roulant, de marque généraliste et de catégorie inférieure ou égale au véhicule acheté. La valeur de reprise de votre ancien véhicule est calculée à partir de la Cote Argus® (selon les conditions générales de l'Argus disponibles sur www.largus.fr), diminuée des frais et charges professionnels (15%) et des éventuels frais de remise à l'état standard. Offre non cumulable, réservée aux particuliers et valable dans le réseau Renault participant pour l'achat d'un Renault KADJAR neuf du 1/09/2017 au 30/09/2017. Gamme Renault KADJAR : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,8/6,2. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 99/139. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande elf

renault.fr





9
ORHAN PAMUK
REND HOMMAGE
À ISTANBUL



18
AMALRIC ET BALIBAR
SUR LES TRACES
DE BARBARA



20
BARTABAS
DOMPTE LE « REQUIEM »



Visitez
virtuellement
ce paquebot
de milliardaires.



101
UN GÉANT DES MERS
POUR ULTRA RICHES



108
TENDANCE
DÉCO : L'ALLURE
COUTURE

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

MATCH
LE CLUB

Votez et participez
**À LA CRÉATION
DU MAGAZINE**

club.parismatch.com

culturematch

- Orhan Pamuk** Un Nobel au chevet de la Turquie **9**
- Livres** Delphine Coulin, un monde sans pitié **12**
- Jean-René Van der Plaetsen : l'honneur de souffrir **14**
- Médias** William Leymergie, merci d'accueillir le nouveau ! **16**
- Musique** Tout ce que vous devez savoir sur... Laurent Voulzy **22**
- Calogero, le succès à pleins tubes **24**

signésempé **26**

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars **27**

matchdelasemaine **30**

actualité **43**

matchavenir

« The World » La résidence flottante pour milliardaires **101**

vivrematch

- Mode** Du brut sinon rien **104**
- Voyage** Venise éternelle **112**
- Saveurs** Volnay, un terroir de légende **114**
- Beauté** Label Bastide **116**
- Auto** Mercedes E300 coupé Sportline et Jilil Lespert **118**

jeux

- Anacroisés** par Michel Duguet **107**
- Mots croisés** par Nicolas Marceau **122**

votreargent

Surendettement
Réagir dès la première alerte **120**

votresanté

Helicobacter pylori
Les nouvelles préconisations **121**

matchdocument

Sumirock, 82 ans DJ vedette à Tokyo **123**

unjourunephoto

13 août 1969 Georges Pompidou à la barre ! **128**

matchlejourou

Anggun Je pars sauver Rojo à Madagascar **130**

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1
Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end**.
TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 7H20.



POIRAY.COM

NOUVELLE COLLECTION L'ATTRAPE-CŒUR

Dans son nouveau roman, « Cette chose étrange en moi », l'écrivain se sert des métamorphoses de la capitale ottomane pour décrire une résurrection poétique et brutale de son pays.

ORHAN PAMUK

Un Nobel au chevet de la Turquie

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN



O

rhan Pamuk, prix Nobel de littérature 2006, est un fils de Nisantasi, le quartier le plus élégant d'Istanbul. Issu d'une famille de grands bourgeois, il est l'incarnation du « Turc blanc », membre de l'élite occidentalisée qui interdit à ses femmes de ménage de faire leurs prières sous ses yeux. Dans son milieu, les habitants prennent leurs concitoyens de Fatih, une place forte musulmane, pour des amish. C'est pourtant l'un d'eux, un homme très pauvre, un paysan venu d'Anatolie dans les années 1960, qu'il a choisi pour héros de son nouveau roman. Alors que l'écrivain fuit la foule et se réfugie dans les livres, Mevlut parcourt la ville en tous sens, une perche et des bidons sur l'épaule, de jour comme de nuit, pour vendre de la boza, un alcool léger qui ne dit pas son nom. Pour Atatürk lui-même, les marchands ambulants étaient les rossignols des rues. A travers leurs yeux, c'est Istanbul, l'éternelle héroïne de Pamuk, que l'on voit grandir pendant 600 pages.

A l'arrivée de Mevlut, l'ancienne capitale des sultans ottomans n'est plus qu'une grosse cité poussiéreuse. La ville baigne dans l'hüzün, la saudade turque, cette mélancolie des grands empires nostalgiques de leur passé. En 2000, quand les filles de Mevlut le quittent, la métropole est passée de deux millions d'habitants à quinze. Dans les bidonvilles où vivait le héros, les arbres ont grandi, les étages poussé, les pylônes électriques et les minarets essaimé. Comme tant d'autres, la famille de Mevlut a réussi à faire son trou dans la cité à nouveau impériale, riche et ambitieuse. Tout a changé sauf lui, le seul à n'avoir pas profité de cet enrichissement inouï. Pieux, il préfère les femmes qui cachent leurs cheveux, sait bien que les riches ne croient pas en Dieu, ne se pose pas de questions sur son identité de musulman bienveillant et, pour finir, est heureux. Istanbul et lui battent d'un même cœur et, à ses côtés, il a Rayiha, la femme qu'il a enlevée dans son village, qu'il aime tendrement et sensuellement. Pourtant, leur merveilleuse histoire d'amour est d'abord une fresque de la mondialisation où un paysan attaché à ses traditions voit son monde bouleversé à travers les métamorphoses d'une ville où les télévisions allumées jour et nuit couvrent le chant du muezzin.

Comme Naguib Mahfouz est l'écrivain du Caire, Pamuk fait d'Istanbul son enfer et son paradis. Les récits entrelacés du livre tracent une fresque pleine de personnages humains, touchants, odieux. Alors que sort un « Cahier de L'Herne » consacré à son œuvre, nous l'avons rencontré à Büyükdada, la plus grande des îles des Princes, ces enclaves de rêve au large d'Istanbul, dans la maison qu'il loue face à la mer de Marmara, juste au-dessus d'une plage où il descend en fin d'après-midi.

Orhan Pamuk en 6 livres

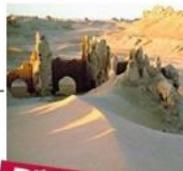


1982 Son premier roman, « **Cevdet Bey et ses fils** », une saga familiale à la « *Buddenbrook* ».

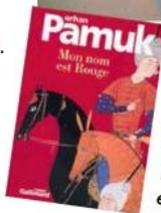


1988 « **La maison du silence** », son deuxième livre publié en Turquie en 1983, est traduit en français.

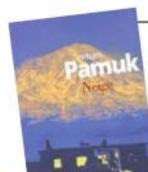
Orhan Pamuk
Le château blanc



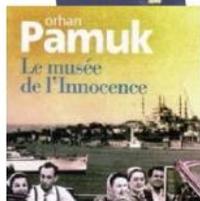
1996
« **Le château blanc** », ou les relations entre un esclave vénitien et un intellectuel ottoman, lui ouvre les portes de la renommée mondiale.



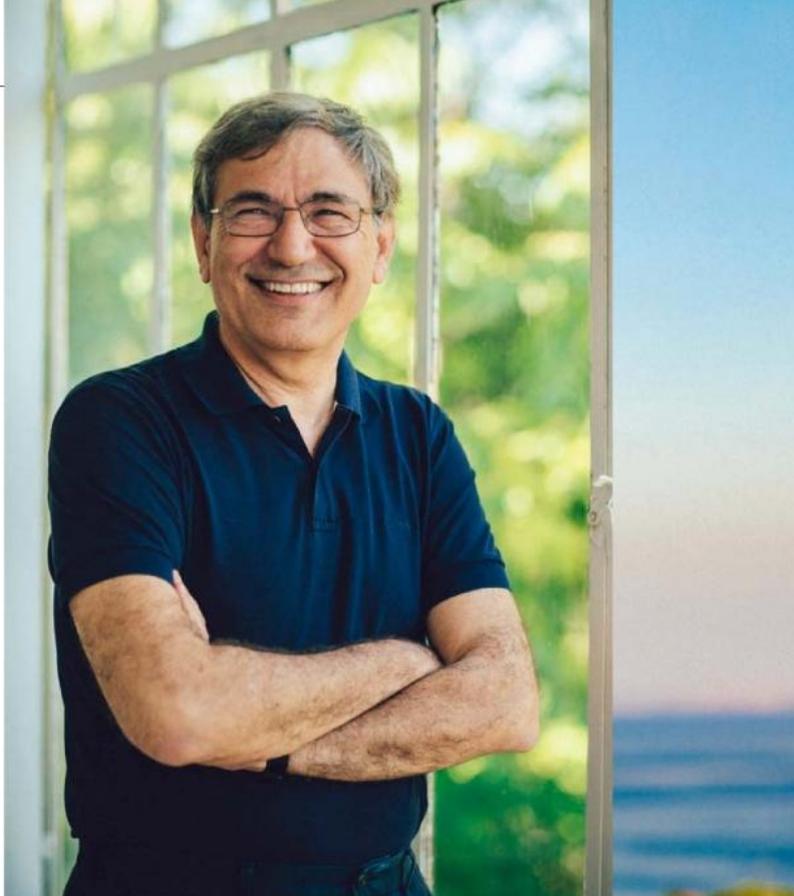
2001 « **Mon nom est Rouge** », énorme best-seller, obtient le prix du meilleur livre étranger en 2002.



2005 « **Neige** » : un poète occidentalisé arrive dans un petit village reculé d'Anatolie... Prix Médicis étranger.



2008 « **Le musée de l'innocence** », deux jeunes tourtereaux affrontent les conventions sociales. Les objets qui apparaissent dans le livre seront réunis dans un véritable musée créé par l'auteur en 2012.



UN ENTRETIEN AVEC GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Paris Match. Pourquoi un intellectuel de la haute bourgeoisie choisit-il d'entrer dans la peau d'un pauvre marchand ambulant pour raconter la métamorphose de sa ville ?

Orhan Pamuk. Pour la première fois de ma vie, en effet, mon héros n'a rien à voir avec moi. Je voulais un homme qui ressemble à tous les hommes. Je ne fais pas parler Mevlut, mon personnage, je fais voir la ville par ses yeux. C'est ça, l'art du roman : s'identifier à quelqu'un d'autre.

Justement, comment avez-vous fait pour obtenir ces milliers d'observations qui rendent si proche la vie de ces pauvres paysans s'installant d'abord dans des bidonvilles ?

J'ai mis six ans à écrire ce livre. Je suis allé me promener dans les banlieues et, en ville, j'ai passé des heures dans les

« JE NE ME SERS PAS D'ERDOGAN COMME D'UN AIMANT. MA COLERE SE RÉPAND COMME LE SANG DANS LES VEINES, PAS COMME UN COUP DE POING »

ORHAN PAMUK

rués à rencontrer des marchands ambulants, à leur acheter du poulet et du riz, à discuter avec eux. Or, ça tombe bien, ils sont bavards : dans ce métier, pour que les clients reviennent, il faut faire des plaisanteries, aimer parler, être aimable, engageant. C'est le caractère de Mevlut, toujours avenant. Mais c'est aussi comme ça que j'ai découvert le rôle essentiel de leurs femmes qui achètent les ingrédients et les préparent. C'est de là qu'est née l'histoire de Mevlut et de Rayiha.

Ce roman d'aventures qui raconte la saga d'une famille sur cinquante ans est aussi un roman d'amour.

Grâce à l'amour, Mevlut ne se voit pas comme un raté. Toute sa famille va s'enrichir sauf lui, mais il se sent comme un héros, un homme qui est allé enlever la femme qu'il aimait pour échapper aux mariages arrangés, courants en Anatolie. La littérature turque s'est souvent moquée de ces unions organisées dans les milieux pauvres. Mais je tenais à cette passion entre eux. Leur histoire est une histoire biblique. Il enlève la sœur de celle qu'il croit aimer et il trouve un bonheur fou. Chez Italo Svevo, Zeno se plaint sur 650 pages là où Mevlut se réjouit. Elle et lui découvrent ensemble le plaisir. Un sujet complètement tabou dans la littérature turque qui n'associe jamais le sexe aux classes laborieuses. Or, moi, je voulais un observateur attachant, tendre, faible mais plein de charme. Il me fallait ce regard-là pour raconter la résurrection infernale d'Istanbul.

Dans vos premiers livres, l'hüzün, la mélancolie turque, est tout le temps présente. Là, elle s'efface. Cette résurrection d'Istanbul, c'est le vrai sujet du livre ?

Mevlut assiste dans sa vie à un changement qui a pris deux cents ans à Paris, mais seulement vingt-cinq à Shanghai : plonger dans la modernité. Car, aujourd'hui, être de son temps, c'est vivre dans une ville. Ce n'est pas que l'apparence d'Istanbul qui a changé. Son

humeur aussi est totalement différente. Dans mon enfance, un sentiment d'échec nous baignait, lié au souvenir d'un passé glorieux. Notre ancienne capitale était devenue une ville sale, vieillotte, pleine de charme, mais déclassée. Je pensais que la pauvreté serait éternelle. Puis, peu à peu, les choses ont changé. À partir de l'an 2000, on a commencé à se dire qu'on n'était pas si malheureux. Et la vieille cité aux mille mosquées est devenue une ville de quinze millions d'habitants hérissee de buildings.

Au fur et à mesure qu'avance l'action, Mevlut assiste à plusieurs coups d'Etat militaires, à des émeutes, à des bagarres entre gauchistes et nationalistes, à la montée de l'islamisme, mais rien ne l'intéresse. Pensez-vous que les changements politiques n'ont pas d'importance ?

Mon livre est profondément politique. Je ne veux pas qu'il ne le soit que superficiellement. Donc je ne l'alourdis pas de politique apparente. Ma colère se répand comme le sang dans les veines, pas comme un coup de poing.

On apprend, au passage, que Mevlut a voté pour Recep Tayyip Erdogan à la mairie parce qu'il est pieux et a étudié dans la même école modeste que ses filles. Mais son nom n'est même pas écrit. Pourquoi ?

Je ne tenais pas à m'en servir comme d'un aimant pour attirer le regard des lecteurs, surtout étrangers. Ce livre n'est pas là pour porter des jugements sur lui. Il montre la Turquie et Istanbul, pas tel ou tel. Il est certain qu'on a cru pendant quelques années à l'apparition d'islamodémocrates comme il y a des chrétiens-démocrates en Allemagne ou ailleurs. Les très décevantes deux ou trois dernières années nous ont refroidis.

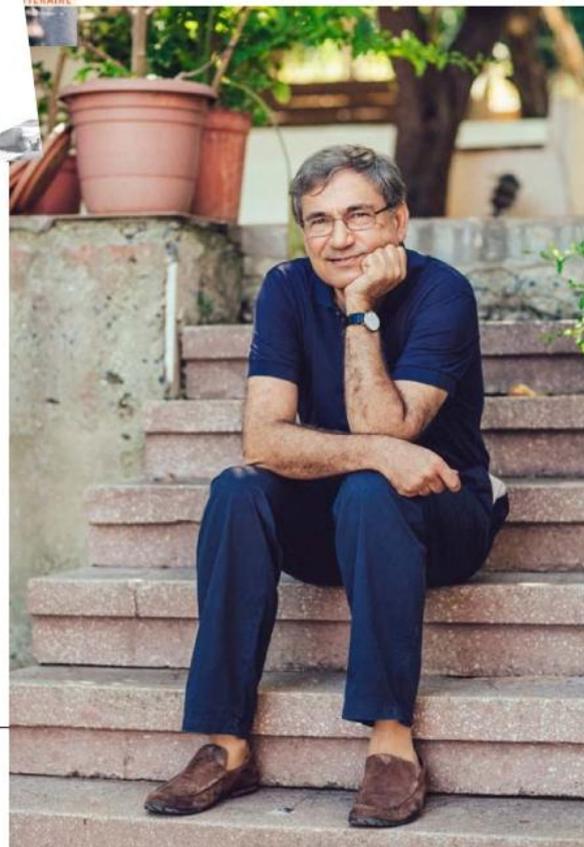
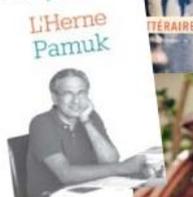
Attaqué en justice par des nationalistes, pour les Européens vous êtes le bon

Turc qu'on aime interroger pour lui faire dire du mal du gouvernement de son pays. Cela vous flatte ou vous agace ?

Cela m'agace. Quand on passe six ans sur un texte, on n'a pas envie de tomber sur des gens qui vous demandent votre avis sur Erdogan. Mais c'est inévitable. Un jour, à Bologne, Umberto Eco m'avait dit : "J'en ai par-dessus la tête, les journalistes viennent et ne me demandent que mon avis sur Berlusconi." A l'époque, j'avais ri. Aujourd'hui, je compatiss. Cela dit, ces derniers temps, les choses s'arrangent. Désormais, aux Etats-Unis, où j'enseigne en faculté, on me demande : "Que pensez-vous de Trump ?" ■

« Cette chose étrange en moi », d'Orhan Pamuk, éd. Gallimard, 686 pages, 25 euros.

« Pamuk », « Les cahiers de L'Herne », 296 pages, 33 euros (à paraître le 13 septembre).





L'AUTEURE EST ÉGALEMENT RÉALISATRICE. AVEC SA SŒUR MURIEL : EN 2016, ELLES ONT PRÉSENTÉ À CANNES « VOIR DU PAYS », L'HISTOIRE DE DEUX FEMMES-SOLDATS EN AFGHANISTAN.

On aurait pu se méprendre, passer à côté de ce roman du réel. A moins que ce ne soit de l'irréel. Oui, c'est ça, on aimerait tant se rassurer, ce serait tellement plus confortable de continuer à fermer les yeux. Mais c'est impossible après avoir lu ce livre. Alors remercions Delphine Coulin pour ce travail si sensible. La jungle dont elle nous parle n'est pas celle de Bornéo mais bien celle de Calais, qui abritait entre 6 000 et 10 000 personnes avant d'être rasée. Comme si on pensait pouvoir arracher cette forêt de misère.

Delphine Coulin, écrivain et cinéaste, choisit ce moment-là. Cet instant où les pelleuses viennent mettre à terre les cabanes de fortune en même temps que les vies d'infortune. Afin d'alimenter la part romanesque, elle crée six personnages qui tentent de n'en former qu'un. Six mineurs, ou presque, venus séparément d'un bout de ce monde hostile. Deux filles et quatre garçons, dont un chef flanqué de son petit frère, qui refusent tous de quitter ce qui est devenu leur terre, leur refuge. Pour permettre au lecteur mis sous tension de reprendre son

souffle, Delphine Coulin nous offre une histoire d'amour. Car elle ne nous épargne rien de cette vie de dénuement, et de son inhumanité. Elle bouscule notre petit confort, et c'est tant mieux ! Les six adolescents décident de ne pas monter dans les cars. Pour aller où ? Ils veulent rester groupés. Ensemble, c'est mieux ; ensemble, ils veulent tenter leur chance en Angleterre. De la jungle, il ne reste rien. Ni douches ni repas. Pas davantage d'abris. Ils trouvent malgré tout une planque, mais la faim, la gale, la peur les rongent. Ils se font déloger, voler, maltraiter. On a mal pour eux. Delphine Coulin décrit avec tant de justesse leur lutte pour la survie qu'on se surprend à s'interroger : comment faire pour aider Hawa, Milad, Ali, Ibrahim, Elira et Jawad ? On aimerait tant que cette histoire ne soit qu'une pure fiction, mais l'auteure en connaît tous les détails : la violence des passeurs, la présence des rats, les gangs et la saleté, si bien décrits ! La puanteur qui se dégage au fil des pages. Le désespoir, aussi.

Evidemment, le lecteur s'attachera davantage à certains personnages. Mais tous ont un destin hors du commun. Dans une structure narrative irréprochable, Delphine Coulin ponctue son récit de l'après-jungle avec le parcours de chacun des protagonistes. Mais comment est-il possible de traverser

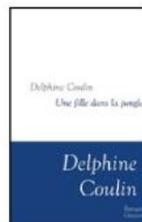
DELPHINE COULIN UN MONDE SANS PITIÉ

Avec « Une fille dans la jungle », la romancière nous fait vivre l'enfer de Calais à travers le destin de six jeunes migrants. Bouleversant.

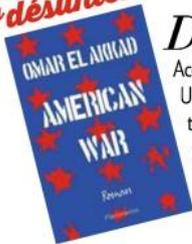
PAR VALÉRIE TRIERWEILER

autant de pays en clandestin ? Et pourquoi se cacher encore ? et de qui ? De la police, des habitants, de la mafia et, parfois même, des services sociaux... Se cacher jusqu'à devenir transparents, inexistants, inhumains. Les filles doivent se protéger des hommes prédateurs. Il y a bien une note optimiste, à la fin du roman, mais si légère. Le reste ne nous rend pas fiers. Une fois le livre refermé, le lecteur se demandera pourquoi il n'était pas là pour eux. Pour ces enfants du monde que les parents ont poussé à fuir, pensant ainsi les sauver. ■

« Une fille dans la jungle », de Delphine Coulin, éd. Grasset, 240 pages, 18 euros.



Chroniques
de la désunion



Décembre 2074, une nouvelle guerre de Sécession éclate.

Accrochés à leurs barils de pétrole et rejetant les injonctions écologiques de Washington, le Mississippi, la Géorgie, la Caroline du Sud et le Texas se révoltent. Un conflit sanglant de vingt ans au cours duquel la famille de la jeune Sarat Chestnut est massacrée par des miliciens nordistes. Celle-ci décide de se venger en se transformant en snipeuse impitoyable... Des virus mortels, des camps de réfugiés miséreux et des drones devenus fous bombardant au hasard les populations civiles, la patrie de l'Oncle Sam vacille sous la plume acide d'Omar El Akkad. Sa fable futuriste triture avec brio les plaies de l'Amérique d'aujourd'hui pour la transformer en pays de seconde zone cauchemardesque. On peut déjà prédire que ce roman percutant donnera de l'urticaire à Donald Trump ! François Lestavel

« American War », d'Omar El Akkad, éd. Flammarion, 452 pages, 21,90 euros.



Le plaisir
de conduire



CONNECTÉE POUR LE MEILLEUR.

NOUVELLE BMW SÉRIE 1.

BMW SÉRIE 1 SURÉQUIPÉES DÈS 345 €/MOIS*
SANS APPORT, ENTRETIEN ET EXTENSION DE GARANTIE INCLUS.

OFFRE POUR UNE BMW SÉRIE 1 M SPORT OU URBAN CHIC INTÉGRANT :

APPEL D'URGENCE INTELLIGENT - BMW ONLINE (ACTUALITÉS, MÉTÉO, INFOS PARKING, GUIDE DE VOYAGES, ETC.) -
NAVIGATION MULTIMÉDIA BUSINESS - BMW APPS - INTERFACE BLUETOOTH AVEC PORT USB - PROJECTEURS LED -
JANTES EN ALLIAGE LÉGER - PEINTURE MÉTALLISÉE - KIT ÉCLAIRAGE - RÉTROVISEURS RABATTABLES ÉLECTRIQUEMENT...

* Exemple pour une BMW 116i 109 ch trois portes M Sport. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 40 000 km intégrant l'entretien** et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 344,01 €/mois. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une BMW 116i 109 ch cinq portes M Sport jusqu'au 31/10/2017 dans les concessions BMW participantes. Sous réserve d'acceptation par BMW Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n° 07 008 883 (www.orias.fr). Consommations en cycle mixte : 5,4 l/100 km. CO₂ : 126 g/km selon la norme européenne NEDC. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition. ** Hors pièce d'usure. Modèle présenté : BMW M140i 340 ch xDrive cinq portes avec options. Consommations en cycle mixte : 7,4 l/100 km. CO₂ : 169 g/km selon la norme NEDC. Loyer : 916,74 €/mois. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux

JEAN-RENÉ VAN DER PLAETSEN L'HONNEUR DE SOUFFRIR

En rendant hommage à son grand-père, gaulliste de la première heure, le journaliste et romancier nous parle d'une époque où le courage et les idéaux étaient encore de mise.

PAR JEAN-MARIE ROUART

Dans les greniers de notre enfance, on découvrait parfois une vieille malle abandonnée. Quand on soulevait le couvercle apparaissaient un dolman de hussard, une épée, parfois même une liasse de lettres d'amour. Et c'était l'émerveillement. Un homme surgissait du passé, et à travers lui un monde oublié, à la fois magique et suranné. C'est à cette résurrection que s'attache Jean-René Van der Plaetsen dans le très beau texte qu'il consacre à son grand-père, héros de Bir Hakeim, compagnon de la Libération, le général Jean Crépin. La force de ce livre, c'est qu'il n'évoque pas seulement l'aïeul de l'auteur, il nous parle de nous, de la France, d'un univers et d'une sensibilité militaire douloureuse. Car, à travers un personnage, il nous révèle une tragédie. Le calvaire d'officiers, dans la funeste période 1940-1965, a rarement été éclairé dans une aussi juste lumière.

La France pacifiste, progressiste et soixante-huitarde, s'est peu préoccupée des drames de conscience de ceux qu'elle considérait comme des porteurs de sabre et des brutes galonnées. Ni l'héroïsme des combattants de la guerre de 1940, ni le douloureux déchirement des officiers pris en tenaille entre Vichy et Londres, ni leur désarroi d'avoir à mener deux guerres coloniales sans soutien politique et dans la défiance populaire n'ont jamais été vraiment pris en compte par l'opinion.

Vues de loin, ces questions paraissent anecdotiques. On n'imagine pas les



AU MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION, AUX INVALIDES, À PARIS, VAN DER PLAETSEN POSE DEVANT LA LISTE DES COMPAGNONS HONORÉS PAR DE GAULLE.

blessures infligées à des hommes contraints de renier leur parole, de se parjurer et de livrer à la vengeance des nouveaux vainqueurs des populations civiles qu'ils avaient juré ne pas abandonner. Qu'on tourne les yeux vers les soldats perdus d'Alger, vers le général de Bollardière ou vers l'admirable général François Meyer, désobéissant aux ordres et faisant embarquer avec lui plus de trois cents harkis, on est saisi d'effroi devant ce que ces soldats ont enduré dans l'indifférence générale. Rares sont ceux qui

comme Pierre Schoendoerffer se sont faits l'écho de leurs tourments. A quoi a tenu le courage moral dont ils ont alors fait preuve, ces hommes humiliés et blessés : à un sentiment un peu démodé, mais qui fut pourtant la colonne vertébrale de cette France déboussolée : l'honneur.

Le héros de Jean-René Van der Plaetsen a connu tous ces drames. Ils l'ont déchiré. Le serment de Manoka, au Cameroun en août 1940, qui le fait rejoindre Leclerc, le lie désormais à de Gaulle pour le meilleur et pour le pire. Il lui restera fidèle. Pris dans les drames de la conscience, c'est le sentiment de l'honneur qui l'a guidé comme cette étoile du berger qui sauve les marins en perdition. Gaulliste historique mais lucide, il a d'autant plus souffert des renoncements et des reniements, tant en Indochine qu'en Algérie, que l'Etat militaire le condamnait au silence et à la pudeur. A travers le général Jean Crépin, déchiré dans ses serments, on ressent les souffrances de « la grande muette ». Mais le charme puissant de ce livre est de nous montrer le vieux soldat mélancolique, déçu de tant de noblesse dilapidée, essayer de traduire pour son petit-fils ce que fut pour lui cette passion des armes dans une époque où la France avait renoncé à son passé de gloire. On voit le vieux soldat, dans une scène inoubliable, à la fin d'un déjeuner familial, expliquer à son petit-fils de 13 ans, à l'aide des verres figurant les armées en présence, le déroulement de la bataille de Cannes qui opposa Hannibal à l'armée romaine.

Nul livre n'est plus à contre-courant. Pourtant il nous emporte grâce au talent de l'écrivain qui lui donne sa substance romanesque. Et il nous entraîne dans ce pays oublié qui fut le nôtre, celui des beaux gestes et du panache, qui eut certes ses ombres et ses faiblesses, mais qui était éclairé par le soleil de l'honneur. ■

« La nostalgie de l'honneur », de Jean-René Van der Plaetsen, éd. Grasset, 240 pages, 19 euros.



L'agenda

7 sept. Expo/BIG BAZAR

Extraits de films, costumes, dessins, peintures mais aussi œuvres d'art : première du nom, une exposition en mode intimiste consacrée aux réalisateurs de « Delicatessen ». « Caro/Jeunet », Halle Saint-Pierre (Paris XVIII^e).



7 sept.

8 sept. Musique/DU NERF

Pour leur 13^e album studio, les Waterboys mixent R'n'B, country, soul et funk à leur rock sur le fil : le supplément d'âme en plus, une formule qui fait mouche. « Out of All This Blue » (BMG).

8 sept.

9 sept.

Opéra/PREMIÈRE

Raffinement orchestral et mélodique dans la plus pure tradition viennoise : interprétée par Véronique Gens et Thomas Hampson, l'opérette de Franz Lehár flamboie. « La veuve joyeuse », Opéra Bastille (Paris XII^e). Jusqu'au 21 octobre.

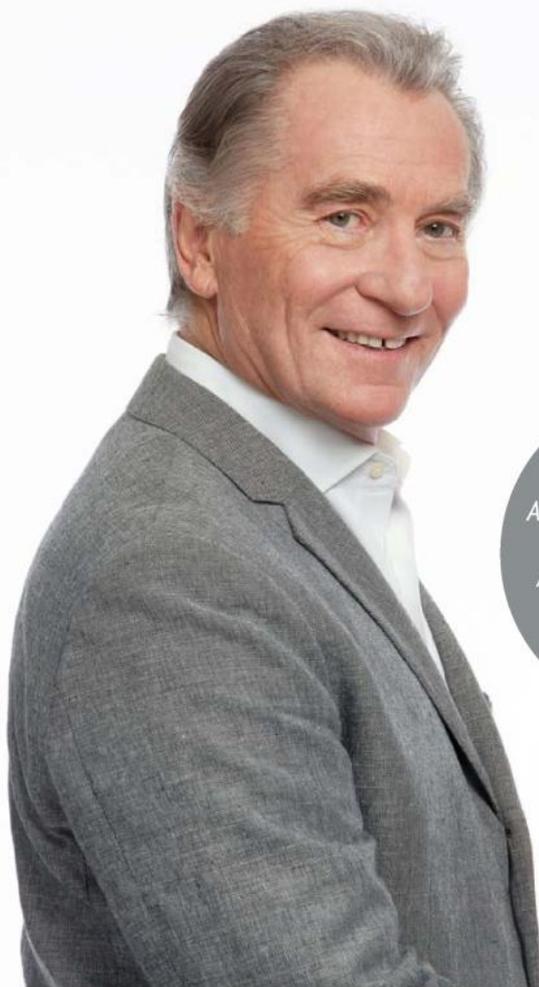




édition spéciale 3 590 €* au lieu de 4 440 € (dont 8,50 € d'éco-participation)

Pulsation. Grand canapé 3 places en cuir massif, design Sacha Lakic.

Dimensions : L. 240 x H. 72 x P. 93 cm. Cuir massif Atlas (ép. 2-2,2 mm), vachette pleine fleur pigmentée. Coutures contrastées. Coussins d'assise mousse HR bi-densité 40-45 kg/m³. Dossier mousse 18S. Structure bois massif et multiplis. Suspension sangles élastiques XL entrecroisées. Existe dans d'autres dimensions, fauteuil et pouf. *Prix de lancement TTC maximum conseillé valable jusqu'au 20/11/2017 en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Coussins déco en option. Composition murale Libretto et table basse Arthur, design Maurizio Manzoni. Fabrication européenne.



**L'ANIMATEUR
A FONDÉ UNE ASSOCIATION
CARITATIVE D'ARTISTES
AUX DENTS DU BONHEUR.
MADONNA, SEAL OU
BÉATRICE DALLE Y SONT
LES BIENVENUS.**

D'abord il a fallu prévenir l'Atat, la très sérieuse Association des téléspectateurs attentifs de « Télématin ». Laquelle, par l'intermédiaire de son président-directeur général et membre unique, Jacques Dutronc, n'a pas manqué de réagir. Le chanteur a déploré qu'on le prive d'un vice : celui de se réveiller tous les matins avec William Leymergie. Désormais, pour se beurrer la biscotte devant l'animateur, il faudra se lever plus tard. Ou déjeuner de biscottes. Leymergie, 70 ans dans les pattes, dont les deux tiers derrière un micro, a décidé « de faire valoir ses droits à la retraite ». Le communiqué publié par France Télévisions début juin a fait l'effet d'une petite bombe. « On ne m'a pas poussé dehors, je vous assure. Ils voulaient même me garder encore quelques années. »

A l'entendre, le présentateur n'est donc pas victime de la chasse à « l'homme blanc de plus de 50 ans ». « Non, ça faisait déjà quelques années que j'estimais avoir fait le tour de la question. Et je tenais à choisir mon moment. Je me souviens de Jacques Martin, qui était mon ami : Jacques a subi sa fin. Ils l'ont remercié vite fait, quoi. Je ne voulais pas de ça. » Il y a surtout, dans le courant de l'année, cette proposition de Vincent Bolloré. Le patron du groupe Canal cherche à combler sa grille de mi-journée. « Je me suis dit que si je devais partir un jour, c'était maintenant. Il faut le faire quand vous êtes au sommet. Rendre les clés tant qu'elles sont en or. » Le trousseau a donc été remis à Laurent

Bignolas. Lui non plus n'est pas de la dernière giboulée. Il aura la charge de reproduire les scores du précédent bailleur (28 % de part d'audience, soit plus de deux fois la moyenne de la chaîne). Quant au bailleur ne bâillant plus, il pourra enfin retarder son réveille-matin. « Je vais probablement dormir plus longtemps. Et donc me coucher à des heures improbables : 22 h 30, 23 heures... pour moi c'était Zone interdite, comme on dit sur M6 ! »

Programmé à 12 h 40, « William à midi » sera plus court (une heure au lieu de trois), plus dynamique, et on y verra de nouvelles têtes. Dont celle de Guillaume Gibault, fondateur du Slip français. « C'est un jeune entrepreneur qui décryptera pour nous le meilleur du made in France. » Les autres rubriques concerneront la santé, la culture et les animaux... Rien de très révolutionnaire, donc. « On m'a embauché pour faire ce que je sais faire. Etre celui que je suis. » C'est-à-dire ce chef de bande, « clown en cravate », selon sa propre expression, à la fois copain de classe et maître d'école quand il mouche ses chroniqueurs. « J'assume cette réputation de type autoritaire. Le moindre détail compte en télé. Il ne faut rien laisser au hasard. D'autant que je prends des risques en quittant ma zone de confort. » De grand ancien sur le service public, William Leymergie redevient un petit nouveau. « Pour tout vous dire, je suis excité comme un gamin. » Un gamin qui aurait dix fois l'âge de raison. ■

« William à midi », du lundi au vendredi à 12 h 40 sur C8.

WILLIAM LEYMERGIE MERCİ D'ACCUEILLIR LE NOUVEAU !

Après trente ans aux commandes de « Télématin »,
l'animateur débarque sur C8 le 11 septembre.

PAR PHILIBERT HUMM

L'agenda

Arts/COUP D'ENVOI

Désormais annuelle, La Biennale Paris des antiquaires prend un nouvel envol.

Avec, comme perspective, l'art à l'horizon 2020.

Grand Palais (Paris VIII*).
Jusqu'au 17 septembre.

11
sept.



Chorégraphie/CORPS-À-CORPS

Un Juif et un Arabe dansent leurs différences, les conflits fratricides et s'apprivoisent : duo politique et sensuel orchestré par le chorégraphe Hillel Kogan.

« We Love Arabs », théâtre du Rond-Point (Paris VIII*). Jusqu'au 8 octobre.

12
sept.

13
sept.

Série/MÉLI-MÉLO



Unique en son genre, la série ultra-psychologique et extraconjugale de

Hagai Levi. Troisième saison marquée par l'arrivée de l'impeccable Irène Jacob.

« The Affair », Canal+ Séries, 20 h 50.



ŠKODA

**PARTAGEZ
CE QUI COMPTE
VRAIMENT**



NOUVEAU ŠKODA KODIAQ

À partir de 299 €/mois⁽¹⁾

1^{er} loyer de 1 907 € | LLD sur 37 mois
sous condition de reprise

À ceux qui pensent qu'une voiture ne peut pas être en même temps design, techno et fonctionnelle, nous répondons avec un SUV jusqu'à 7 places à l'habitacle immense et aux lignes élégantes. Son style unique et ses technologies innovantes ne laissent rien au hasard et vont vous surprendre. **ŠKODA KODIAQ, reconnectez-vous avec ce qui compte vraiment.**

Découvrez-le chez votre distributeur **ŠKODA** ou sur skoda.fr

Offre valable du 01/07/2017 au 30/09/2017.

Modèle présenté : KODIAQ Style 1,4 TSI 150 ch DSG 4x4 avec options : 1^{er} loyer majoré de 3 004 € suivi de 36 loyers de **469 €**/mois.

(1) Location longue durée sur 37 mois. 1^{er} loyer de 1 907 € et 36 loyers de 299 €. KODIAQ Active 1,4 TSI 125 ch en location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km maximum, hors assurances facultatives. Remise déduite du tarif au 01/07/2017. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH - SARL de droit allemand - Capital 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse, 15 Avenue de la Demi-Lune, 95700 Roissy-en-France - RCS Pontoise 451 618 904. (2) Garantie 2 ans + 1 an de garantie supplémentaire incluse limitée à 60 000 km. (3) Contrat d'entretien VIP obligatoire souscrit auprès de Volkswagen Bank GmbH, Volkswagen Group France - Division ŠKODA - 02600 Villers-Cotterêts - RCS Soissons B 602 025 538.

**3 ANS
INCLUS** | **GARANTIE⁽²⁾
ENTRETIEN⁽³⁾
ASSISTANCE**

ŠKODA recommande Castrol EDGE Professional.
Consommations mixtes de la gamme KODIAQ (l/100 km) : 5 à 7,1. Émissions de CO₂ (g/km) : 131 à 163.

MATHIEU AMALRIC ET JEANNE BALIBAR SUR LES TRACES DE BARBARA

Le comédien et cinéaste a fait appel à sa muse de toujours pour incarner la Dame en noir.

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Comment est née l'idée de ce film ?

Mathieu Amalric. Ça a commencé par de l'amitié. Depuis huit ans, Pierre Léon voulait réaliser un film autour de Barbara avec Jeanne. La vie du cinéma fait qu'ils n'ont jamais réussi à monter le projet. Ils m'ont proposé de reprendre le flambeau.

Vous ne vouliez pas réaliser un biopic classique ?

M.A. Au début, on est idiot, on a des principes, on cherche. En tant que spectateur on se dit : "Qu'est-ce que j'aimerais voir ? Qu'est-ce que le cinéma pourrait offrir de plus que des documents d'archives absolument incroyables ?" D'autant que Barbara, c'est une histoire de la France. Et c'est aussi un imaginaire extrêmement intime. Chacun est absolument persuadé d'être l'élu des chansons qu'elle a écrites ! Ce que dit Depardieu, et qui est extraordinaire : "C'est une consolatrice." Donc comment faire coexister à la fois un imaginaire collectif et un imaginaire intime ?

Vous avez décidé de passer de la vraie Barbara à la fausse, l'actrice qui incarne une actrice qui l'incarne.

M.A. Quand j'imaginai le film, il fallait qu'il résonne avec cette sensualité que l'on ressent lorsqu'on entend ses chansons. Qu'il n'y ait rien a priori d'intelligent. Barbara disait toujours : "Je ne suis pas une intellectuelle." Elle avait une compréhension animale du clavier, elle ne connaissait pas le solfège, elle retombait sur les mêmes paysages harmoniques... et Jeanne, pendant ce temps-là, travaillait.

Jeanne, dans "Elle", il y a plus de quinze ans, on vous parlait déjà de votre ressemblance avec Barbara... Ça vous agaçait ?

Jeanne Balibar. Non, on m'a aussi dit à une période que je ressemblais à Bernadette Lafont. Ça me flattait énormément, vous pensez ! [Elle rit.] Ce qui nous a amusés dans ce projet était de faire une expérience de cinéma.

Chaque matin, on ignorait à quel moment Barbara serait là. Et on ne savait pas non plus à quel moment le montage la ferait apparaître aux spectateurs.

Quel est votre rapport à Barbara et à ses chansons ? Vous l'avez écoutée, petite ?

J.B. J'avais le disque avec "Nantes", "Dis, quand reviendras-tu ?", "Le temps

du lilas" et "J'entends sonner les clairons". A l'adolescence, avec mes copines, on le passait en boucle. D'ailleurs, une de ces amies m'a écrit : "Merci d'avoir fait ce film sur notre jeunesse" [sa voix se brouille, elle semble émue]. Parce que c'est vrai que le film de Mathieu est aussi un film sur "notre jeunesse". Barbara était dans notre jeunesse et nous avons besoin de cette aînée-là. C'est aussi pour ça que Mathieu et moi n'avions pas le même point de vue sur le projet. Il voulait faire "Vertigo", il cherchait à retrouver le personnage Barbara mais aussi, à travers moi, la femme que j'étais quand nous étions ensemble, celle avec qui il a fait des enfants, celle que je ne suis plus. Lui n'étant plus, non plus, le même homme. Je pense que c'est un film proustien qu'il a voulu réaliser, c'est "A la recherche du temps perdu". Proust le dit très bien : "On est quelque un avec quelqu'un et puis après on est quelque un d'autre."

En quoi vos points de vue étaient-ils différents ?

J.B. Moi, je suis moins mystique que lui, je suis moins matérialiste, je m'intéressais au côté historique qu'il y a dans une star de la chanson, quand un personnage rencontre une époque. Qu'est-ce qui fait dans la biographie de ce personnage qu'il rencontre l'histoire de son pays ? Mais ce qui était chouette aussi, c'était qu'on mettait tout cela en commun...

Mathieu, Barbara est-elle une chanteuse qui vous a consolé ?

M.A. Barbara, c'est ma petite enfance. C'est la voiture, les vacances, la radio, les cassettes que mettaient mes parents. Mais je pensais vraiment qu'elle n'existait pas. Quand j'ai vu des pochettes de disques, notamment celle en noir et blanc saturé, je croyais qu'il s'agissait d'un masque. Elle était devenue un personnage de fiction puisque ni Jeanne ni moi ne l'avions vue en concert.

Vous vous souvenez ce que vous faisiez le jour de la mort de Barbara, le 24 novembre 1997 ?

M.A. Oh, on était dans les couches [Il rit.] "Mange ta soupe" sortait... Je me souviens très bien de la une de "Libé".

Comment votre relation de travail a-t-elle évolué avec le temps ?

J.B. On n'a pas eu de rapport de travail pendant des années, trop occupés à s'engueuler à cause de l'éducation des enfants !

“
BARBARA, C'EST
UNE HISTOIRE DE LA FRANCE.
ELLE ÉTAIT NOTRE
JEUNESSE ET NOUS AVIONS
BESOIN DE
CETTE AÎNÉE-LÀ.”



Est-ce que vous avez une relation de pygmalion à muse ? Mathieu, vous aviez interdit à Jeanne de jouer dans "Jet Set"...

M.A. Ah ! cette histoire de principes... J'étais un ayatollah à l'époque car il y avait quelque chose de très heurté dans notre génération.

J.B. On était plus crispés. Il a été con de me dire de ne pas le faire et j'ai été conne de l'écouter !

Vous avez des regrets ?

J.B. Au fond, on regrette toujours de ne pas avoir confiance en soi. Et c'est complètement idiot. Mais ça m'a pris quinze ans pour m'en apercevoir.

Jeanne, vous avez dit que vous étiez une cantatrice ratée. La musique tient-elle toujours une grande place dans votre vie ?

J.B. Le chant est une pratique tellement sexuelle que moi, à 15 ans, je n'étais pas physiquement capable de l'affronter. Et ça a foutu ma vie en l'air [Mathieu se marre.] C'est pour ça que je n'ai pas commencé le chant à ce moment-là. Or, c'est vrai que c'est une des grandes passions de ma vie et une vocation inassouvie. Mais c'est comme ça, hein, on construit sa vie aussi avec les choses qu'on n'a pas accomplies.

Vous deviez jouer dans la comédie musicale "Jeanne et le garçon formidable"...

J.B. J'ai coécrit le scénario mais le film a été volé par des réalisateurs misogynes qui ne respectent pas la grosseur d'une femme. En plus, à l'époque, on était trop naïfs et on n'a pas fait reconnaître que c'était "sur une idée originale de". Ce sont les pertes et fracas de l'existence.

Mathieu, vous avez longtemps joué du piano et venez de réaliser un documentaire sur la soprano Barbara Hannigan...

M.A. La musique tient une grande place dans ma vie, notamment à cause de la rigueur de travail qu'elle impose. Je me flagelle encore de ne pas avoir eu cette rigueur quotidienne qui aurait peut-être fait de moi un musicien. Parce que le cinéma a à voir avec le renard, alors qu'en musique, on ne peut pas ruser. C'est de la pure présence. ■

[@KarelleFitoussi](#)

En salle actuellement.

Critique



LE CHEMIN ★★★★★

De Jeanne Labrune

Avec Agathe Bonitzer, Randal Douc...

On a rarement vu un film aussi « sensoriel ».

Tourné dans la chaleur écrasante du Cambodge, ce « chemin » transpire l'Asie, ses silences, la beauté suffocante des lieux, la vibration des esprits... Entre jungle, temples, monastère et

villes grouillantes, Agathe Bonitzer incarne une novice qui soigne les villageois malades et envisage de prononcer ses vœux. Une rencontre avec un très beau Cambodgien va tout remettre en question.

La réalisatrice Jeanne Labrune a réussi à mêler thriller, sensualité et drame humain ; une plongée dans un Angkor mystique et la brutalité contemporaine du Cambodge. Son casting est une réussite. Les acteurs (français et cambodgiens) sont éblouissants : charisme envoûtant d'Agathe, densité troublante de la mère supérieure (Agnès SÉNÉMAUD qui n'est autre que la femme du cinéaste Rithy Panh). Les plans sont des tableaux... C'est bouleversant et profond, avec un inquiétant parfum de sumaturel. L'Asie... Catherine Schwaab [@cathschwaab](#)



**ALLER VITE
C'EST BIEN,
SANS
SE PRESSER
C'EST MIEUX.**

BARTABAS DOMPTE LE « REQUIEM »

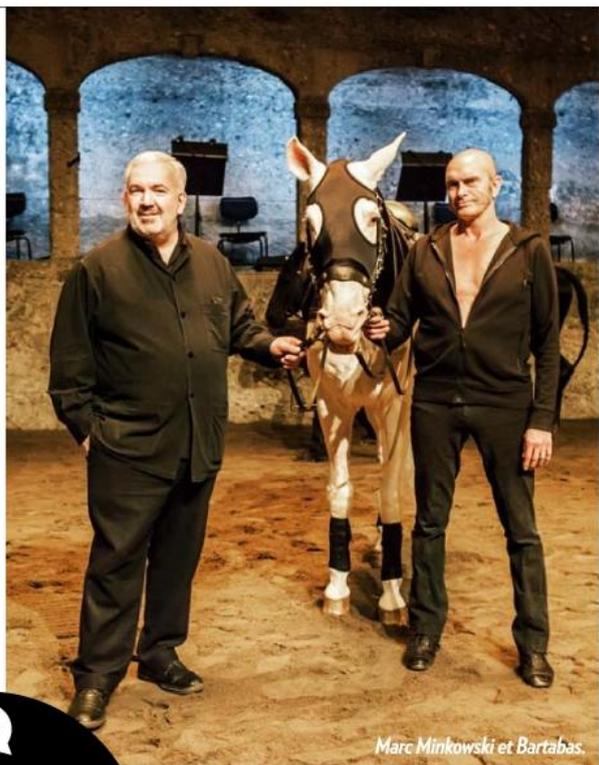
Pour son nouveau spectacle, l'artiste retrouve le chef d'orchestre Marc Minkowski et l'Académie équestre de Versailles. Et magnifie le chef-d'œuvre de Mozart. Récit.

PAR PHILIPPE NOISETTE

En pleine préparation, l'hiver dernier, de ce « Requiem », Bartabas a changé de monture, circulant dans les rues de Salzbourg à... vélo ! Mais que l'on se rassure, c'est bien en selle, avec son fidèle Soutine, qu'il ouvre ce spectacle fastueux, commande du festival de la Semaine Mozart. En 2015, le chef d'orchestre Marc Minkowski avait déjà convié Bartabas et l'Académie équestre nationale du Domaine de Versailles dans le cadre magique du Manège des rochers. « Je ne croule pas sous les propositions, résume l'intéressé. On essaie d'inventer quelque chose de nouveau à chaque fois, que ce soit avec Zingaro ou l'Académie. Mais je comprends que certains directeurs de théâtre soient réticents... »

Le cavalier poète a trouvé en Minkowski – à la tête des Musiciens du Louvre – un allié. Et un vrai amateur de chevaux, que Bartabas n'hésite pas à faire descendre de son pupitre à la fin du spectacle pour le mêler aux animaux sur la piste. « La musique sacrée est ce qui m'inspire le plus. Elle parle d'une certaine façon de la relation intense entre l'homme et le cheval. Enfin, c'est mon point de vue... » Pour cette création il a fallu d'abord travailler sur une bande-son avant de passer aux musiciens en live. « C'est aux chevaux de s'adapter au chef et à l'orchestre, pas le contraire. » La première répétition a donné quelques sueurs froides au metteur en selle et à son équipe : un cheval avait peur des notes de Mozart jouées en direct ! Pour le reste, « Requiem » met formidablement en valeur les écuyères de l'Académie, créée

13 CHEVAUX,
42 MUSIENS,
4 SOLISTES ET 150 CHORISTES
COMPOSENT LA
TROUPE DE CE « REQUIEM »,
ÉCRIT
PAR MOZART.



Marc Minkowski et Bartabas.

en 2003 à Versailles par Bartabas. « Pour les élèves, c'est le moteur. On a imaginé l'Académie pour ce genre de projet, au-delà du simple dressage. Je la vois comme un ballet équestre. Il n'y a pas de cursus ou d'examen final. Mais un travail permanent : il faut cinq ou six ans pour dresser un cheval. Nous sommes loin de la "Star Academy" qui fera de vous une vedette en une saison ! »

A Salzbourg, le public, pourtant plus habitué à l'école viennoise, a fait un triomphe à ce « Requiem » haletant. Une chorégraphie qui voit les montures et leurs cavalières exercer des figures d'ensemble, des chassés-croisés ou des saluts tout de grâce. « Avec les chevaux, nous sommes détenteurs d'un savoir en train de disparaître. Il y a une forme de résistance à monter un tel projet. » Bartabas dit encore qu'il est « super ému » lorsqu'il voit les membres de l'Académie travailler. Avec de la danse, du chant et le maniement de l'arc japonais, la formation est très complète. Le résultat du spectacle va en séduire plus d'un. « Plus jeune, j'étais assez catégorique, avoue Bartabas. J'ai davantage d'humilité désormais. Mais je me demande toujours si le public mesure le travail qu'il faut pour en arriver là. » Avec l'aide de Mozart, l'homme inquiet retrouvera-t-il la voie de la sérénité ? Il sourit. « Ex Anima », son prochain et ultime spectacle avec Zingaro, marquera sans doute la fin d'une époque pour lui. Il avoue la fatigue de créer sans cesse, la difficulté d'organiser des tournées. Bartabas veut tirer sa révérence avec panache. Un dernier tour de piste, et puis s'en va. ■

@philippenoisette

La Seine musicale Boulogne, les 15 et 16 septembre
(représentation supplémentaire le 17 septembre).
laseinemusicale.com

« Ex Anima », Théâtre équestre Zingaro,
fort d'Aubervilliers, à partir du 17 octobre.



Représentation du « Requiem » de Mozart, au Manège des rochers, à Salzbourg, le 25 janvier.



AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



CIEL ME VOILÀ !

SKYPRIORITY Profitez d'un service exclusif pour être prioritaire à l'enregistrement, à l'embarquement et au retrait de vos bagages.

AIRFRANCE **KLM**

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Sur les vols effectués par Air France, SkyPriority est réservé aux membres Flying Blue Gold et Platinum ou SkyTeam Elite Plus, aux passagers des cabines La Première, Business et Premium Economy, aux passagers voyageant avec un billet Flex sur les vols entre la France et l'Europe, Afrique du Nord ou Israël, aux passagers abonnés HOP! Air France sur les vols domestiques à compter du 1^{er} avril 2017.

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... LAURENT VOULZY



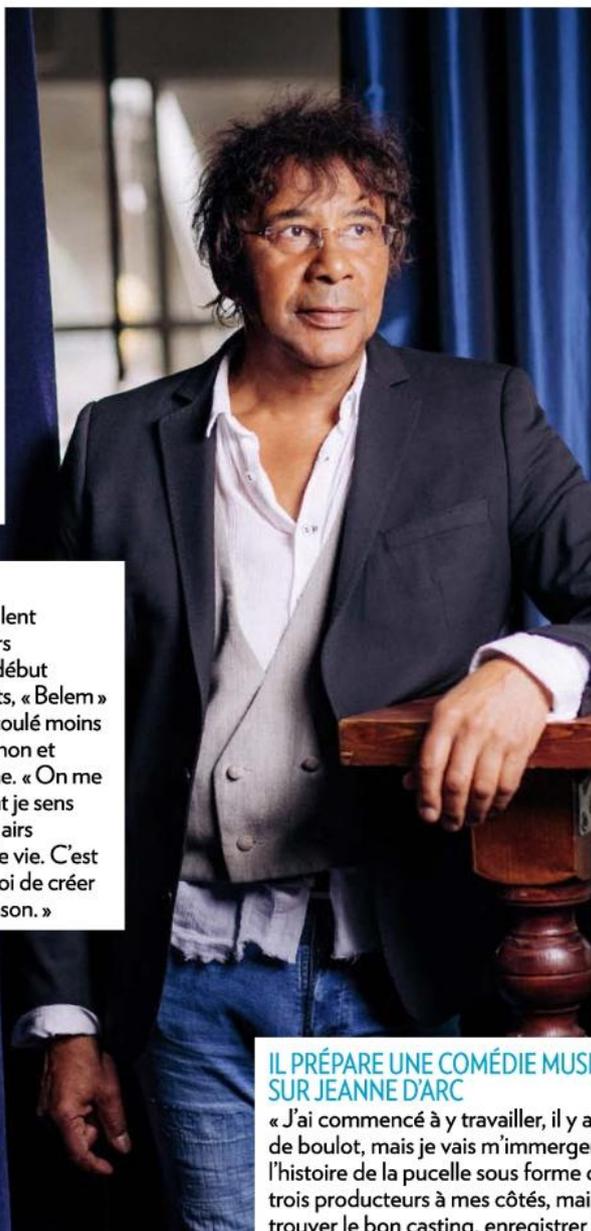
«Belem» (Sony Music)

Après un disque et une tournée avec Alain Souchon, le musicien vient de sortir «Belem», un magnifique album hommage à la musique brésilienne.

PAR BENJAMIN LOCOGE

IL RÊVAIT DU BRÉSIL

« J'en avais envie depuis toujours, ça m'attirait, mais un projet chassant l'autre... » Il y a deux ans, pourtant, Philippe Baden Powell, fils du guitariste carioca Baden Powell, entreprend d'enregistrer une version de « Rockollection ». « La maison de disques n'a pas donné suite, alors j'ai eu envie de le faire moi-même. » De fil en aiguille, Voulzy détricote son tube pour l'adapter à la sauce brésilienne. « Spirit of Samba » est ainsi née, une chanson pop à souhait dans laquelle Laurent réinterprète les standards d'Antonio Carlos Jobim, Vinicius de Moraes ou encore Jorge Ben. « Mais mon fantasma, rappelle-t-il, était d'enregistrer au bord de la mer avec ma voix et ma guitare. » Fin août, donc, le chanteur et son équipe se sont envolés pour Rio, où il a pu exaucer son rêve. Quatre chansons de « Belem » ont été directement enregistrées sur la plage, et le bruit des vagues fait partie intégrante du disque.



IL TRAVAILLE DE PLUS EN PLUS VITE

Longtemps il a traîné la réputation d'être très lent pour sortir des disques. « J'ai pourtant toujours eu l'impression de travailler. » Mais depuis le début des années 2000, Laurent enchaîne les projets, « Belem » battant tous ses records personnels ; il s'est écoulé moins d'un an depuis la sortie de son live avec Souchon et le disque a été finalisé en moins d'une semaine. « On me dit que je n'ai pas la notion du temps, pourtant je sens comme une urgence. Je pourrais trouver des airs pendant mille ans mais on a une date limite de vie. C'est dommage. Ce n'est pas un problème pour moi de créer une musique, le plus dur est d'écrire une chanson. »

IL INTERPRÈTE UN TITRE ÉCRIT À 17 ANS

« J'avais composé "Timides" pour une fille qui m'attirait quand j'avais 17 ans. Je n'osais pas l'aborder... Avec mon groupe de l'époque j'ai dû la chanter deux ou trois fois. Il est donc possible qu'elle sache que c'était pour elle. » Voulzy espère secrètement que l'intéressée se reconnaîtra. « Dans ma carrière, j'ai souvent enregistré des bouts de mélodies. Je suis toujours content de retomber sur des choses que j'avais faites il y a longtemps, et qui finissent par devenir réalité. »

IL A TOUJOURS DES PROJETS AVEC SOUCHON

Qui dit Voulzy, dit Souchon. Après un disque et une longue tournée commune, Laurent a fait appel à Alain pour les paroles de « Spirit of Samba ». « Pendant ces deux années passées avec lui, j'ai découvert que nous étions différents sur certains points. Il voulait que l'on parte tous les deux en tournée avec nos guitares, je voulais quelque chose de plus sophistiqué. Il s'est rangé à mon avis. Mais j'ai vu, pendant les répétitions, que mon côté perfectionniste pouvait l'agacer. Au final, cette aventure ne nous a ni éloignés ni rapprochés. » Se sentirait-il capable de recommencer ? « Oui, bien sûr, on aimerait chanter dans les îles françaises, juste avec nos guitares, on en a reparlé récemment. Après, est-ce qu'il le fera seul ? Est-ce que je le ferai seul ? Ce serait quand même plus sympa d'être ensemble. »

IL PRÉPARE UNE COMÉDIE MUSICALE SUR JEANNE D'ARC

« J'ai commencé à y travailler, il y a encore beaucoup de boulot, mais je vais m'immerger. » Il veut raconter l'histoire de la pucelle sous forme d'opéra rock. « J'ai déjà trois producteurs à mes côtés, mais il faut rédiger le livret, trouver le bon casting, enregistrer le disque. Cela devrait se réaliser à l'horizon 2019-2020. Si tout va bien. » D'ici là, Laurent Voulzy fourmille de projets, notamment à travers Manor, le label qu'il s'approprie à lancer. ■ @BenjaminLocoge

NOUVELLE JEEP® COMPASS

CHOISISSEZ VOTRE PROPRE DESTINATION.



FCA France RCS Versailles 305 493 173 - Les Bains

À PARTIR DE **24 950 €***
LE SUV COMPACT DE CARACTÈRE

*Prix TTC maximum conseillé pour un Compass Sport 1.4l MultiAir II 140 ch 4x2 BVM6 neuf et sans option au tarif du 02/08/2017 et garanti jusqu'au 30/09/2017 dans le réseau agréé Jeep. Modèle présenté : Compass Opening Edition 1.4l MultiAir II 170 ch 4x4 Auto 9 avec peinture métallisée et toit noir à 38 650 € au tarif du 02/08/2017.

Gamme Compass - Consommations mixtes (l/100 km) : 4,4 à 6,9. Émissions de CO₂ (g/km) : 117 à 160.

FCA CAPITAL
France

Jeep®



LA MUSIQUE ME
MET DANS UN
TEL ÉTAT DE BONHEUR
QUE JE N'AI
PAS BESOIN DE VIN
POUR ÊTRE BIEN."

CALOGERO LE SUCCÈS À PLEINS TUBES

Trois ans après le triomphe des « Feux d'artifice », le musicien revient avec « Liberté chérie », un album pop bourré de titres ultra-accrocheurs.

INTERVIEW BENJAMIN LOGOGE

Paris Match. Dans quel état d'esprit étais-tu après le succès des « Feux d'artifice » ?

Calogero. On ne s'attend jamais au succès. Je suis un fan de cuisine, les grands chefs disent toujours que le plus difficile est de durer. Alors moi, je reste dans un état d'émerveillement permanent. Je sais que rien n'est acquis, même si trois de mes albums se sont très bien vendus. Cartonner à plus de 40 ans, c'était une forme de consécration pour certains. Mais, pour moi, tout cela est toujours fragile. Et c'est ce qui fait le charme de notre métier. Il n'y a ni recette ni calcul. On peut très vite tomber dans le piège du confort et se prendre un mur. **Où voulais-tu aller avec « Liberté chérie » ?**

J'avais envie de chansons plus rythmées, plus joyeuses, plus lumineuses. Mais ce sont celles qui sont les plus difficiles à faire. « Je joue de la musique » a dérouté certains, mais c'est un titre qui me ressemble tellement ! Oui, le texte est simple, mais il synthétise parfaitement mon approche de la musique. Mes potes, mes proches ou mes enfants sont les premiers à dire que je réfléchis musique, que je parle musique. Elle me met dans un tel état de bonheur que je n'ai pas besoin de vin pour être bien, comme dirait Dick Annegarn.

Connais-tu la page blanche ?

Je compose une ou deux mélodies par jour, certaines moins bonnes que d'autres. Je fais le tri grâce à Eric Lopez, mon directeur artistique et ami d'enfance. Il stocke tout ce que je fais, et me rappelle parfois des trucs que j'ai composés il y a des années en me disant que je devrais m'y remettre. C'est comme ça que la chanson « Liberté chérie » est née, par exemple.

Sur un texte de Marie Bastide, ta compagne. Est-ce bien de créer en couple ?

Très bien. Mais il faut rester objectif. Quand je n'aime pas un texte, je le lui dis. Marie a été la première de toutes mes femmes à m'offrir une guitare. C'est rare qu'une fille fasse ce genre de cadeau à un mec. Et c'est en la tenant que j'ai trouvé le gimmick de « Liberté chérie ».

Tu as commencé la musique très jeune au sein des Charts. Te sentais-tu illégitime à l'époque ?

J'ai toujours affirmé mon côté musicien. Mais nous étions perçus comme un groupe à minettes, alors que nous étions tous les trois compositeurs. Et face aux attaques, on ne savait pas se défendre. On était mignons, on plaisait aux filles,

donc on avait la lèpre... Mais rétrospectivement je crois que notre naïveté nous a mis dans un processus de création extraordinaire. Et il y avait des gens comme Michel Berger, Barbara ou Françoise Hardy qui nous aimaient. Cela m'a donné des fondations.

Es-tu meilleur compositeur aujourd'hui?

Je progresse dans la simplicité, je vais plus directement à l'essentiel. Quand Nile Rodgers me dit qu'il est partant pour jouer sur le disque, ça me fait plus que plaisir. On n'a pas pu le faire cette fois, mais j'espère qu'il sera sur mon prochain album. Je sens que j'ai encore plein de choses à explorer, j'adorerais bosser avec les mecs de Air ou de Phoenix.

Crois-tu qu'ils seraient tentés?

Je ne sais pas et je m'en fous. Je suis juste content que ce genre de groupes existe en France. Je ne fais pas partie de ceux qui vont critiquer les autres chanteurs, j'ai trop de respect pour notre métier. Dans "1987", tu es nostalgique d'une époque. Est-ce le cas au quotidien?

Oui. Mais je suis nostalgique pour mieux pouvoir m'accrocher à l'avenir. La mode actuelle du vintage est formidable si on l'allie à la modernité. J'ai

aussi l'impression que nous vivons une époque plus dangereuse, moins libre, avec davantage de voyeurisme, à cause notamment des réseaux sociaux qui peuvent briser la vie des gens. Je le vois avec mes filles. Si quelqu'un n'a pas un maximum de "like", s'il n'est pas "populaire", ça peut être très violent. Quel dommage que ce mot ait changé de sens! Un chanteur populaire était celui qui parlait à tout le monde, les films populaires étaient ceux avec Gabin ou de Funès...

Tu n'es pas présent sur les réseaux sociaux...

Par choix personnel. Et cela finira par être à la mode. Montrer en permanence que sa vie est géniale peut être un piège. J'interdis les écrans à table pour mes enfants. Je suis un père de famille à l'ancienne. C'est moi qui fais à manger et le repas est un moment sacré. Même dans ma famille recomposée... On ne doit pas tout sacrifier aux réseaux sociaux, on doit plutôt essayer de transmettre. C'est ce que j'essaie de faire à mon niveau.



**JE SUIS UN PÈRE
DE FAMILLE À L'ANCIENNE.
C'EST MOI QUI FAIS
À MANGER ET LE REPAS
EST UN MOMENT
SACRÉ."**

Que transmets-tu à tes quatre enfants?

La musique, bien sûr! Mes filles sont passées par Selena Gomez, Tini, mais elles ont découvert les Beatles par elles-mêmes, tout comme Justin Timberlake ou Bruno Mars. J'ai remarqué que le plus important, pour elles, c'est d'être avec leur père, elles n'aiment pas quand j'ai l'air d'être pris par ma musique. Heureusement, je sais aussi être dans l'instant présent.

La musique t'éloigne-t-elle de ta vie privée?

Non. Elle m'aide au contraire à avoir une vie différente. Je fais bien plus part de mes pensées à mes proches, à Marie, à mes parents que dans mes chansons. La musique sert à mettre un peu de piquant dans mon existence. Et je ne veux pas connaître autre chose. ■ @BenjaminLocger

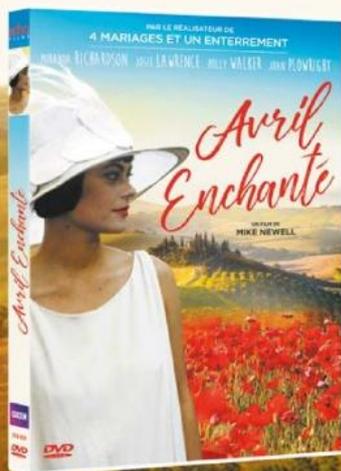
«Liberté chérie»

(Polydor/Universal).

En tournée à partir du 10 mars, les 5 et 6 juin à Paris (AccorHotels Arena).



UNE RENTRÉE PLEINE D'ÉMOTIONS



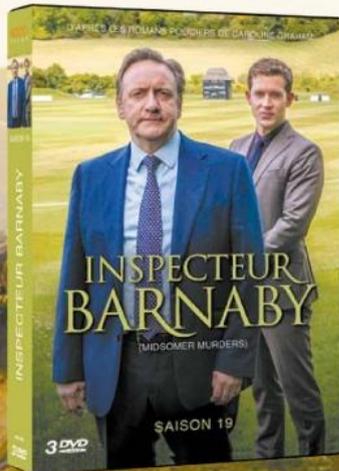
LA VIE DE CHÂTEAU EN TOSCANE

Vacances italiennes pour 4 ladies par le réalisateur de COUP DE Foudre À NOTTING HILL



SAGA ROMANTIQUE DE ROSAMUNDE PILCHER

Jacqueline Bisset et Michaël York se confrontent aux fantômes du passé en Ecosse...



INSPECTEUR BARNABY REVIENT EN SAISON 19

Nouvel adjoint et 6 nouvelles enquêtes dont celle de la reconstitution d'ORGUEIL & PRÉJUGÉS



SEA, SUN AND ... CRIMES !

Saisons 5 et 6 de la série policière la plus exotique produite par BBC

MAINTENANT EN DVD VIDEO
PARTOUT, SUR WWW.KOBAFILMS.FR ET AU 02 77 63 11 52

Koba FILMS





Jane en robe Marchesa,
le 1^{er} septembre 2017.
En médaillon :
le duo en 1967 pour la
promotion du film
« Pieds nus
dans le parc ».

JANE FONDA ET ROBERT REDFORD DES LIONS D'OR

A la Mostra de Venise, les deux acteurs de légende ont reçu la récompense suprême pour l'ensemble de leur carrière. Venus présenter « Nos âmes la nuit », leur dernier film produit par Netflix, ils ont fait assaut de jeunesse et de drôlerie. Jane, 79 ans, a confié, à propos de son partenaire : « Ses baisers sont si fabuleux ! Je l'ai embrassé quand j'avais une trentaine d'années dans "Pieds nus dans le parc", c'était amusant de recommencer à bientôt 80 ans ! » Robert Redford l'a souvent prise dans ses bras au cours du festival, et a expliqué qu'il tenait à refaire un film avec Jane. Pour les nombreux artistes présents, le couple mythique a montré le chemin, celui de l'éternité.

Marie-France Chatrier [@MCha3](#)

« Depuis vingt-trois ans,
Véronique et moi sommes toujours
ensemble. Il n'y a pas de filtre entre nous.
Tout se dit, tout se fait et c'est beau :
je lui dois tout. »
Zinédine Zidane, un homme comblé.



Julianne Moore.



Annette Bening.



Matt Damon et sa femme, Luciana.

STARS À LA MOSTRA DE VENISE

Cette année, le festival de cinéma est présidé par Annette Bening (en Giorgio Armani). Une pléiade de célébrités y présentaient leurs films : Julianne Moore (en Valentino couture et bijoux Chopard), Matt Damon et son épouse, Luciana (en Marchesa), étaient présents au côté de George Clooney pour « Bienvenue à Suburbicon ». Amanda Seyfried (en Alexander McQueen) assistait à l'avant-première de « First Reformed », de Paul Schrader.

Marie-France Chatrier @MFCha3



Amanda Seyfried.

Les gens aiment

840 000 €

C'est la donation faite par Leonardo DiCaprio pour venir en aide aux victimes de l'ouragan Harvey à Houston, au Texas. Comme lui, Miley Cyrus, Sandra Bullock, Demi Lovato et Taylor Swift se sont montrées très généreuses et ont toutes offert plusieurs milliers d'euros.



MATT POKORA, FILS À MAMAN

Entre deux escapades amoureuses avec sa nouvelle girlfriend, la chanteuse américaine Christina Milian, Matt Pokora n'a pas oublié de passer du temps en famille cet été. Le juré de « The Voice Kids » a posté sur Instagram un cliché plein de complicité avec Brigitte, sa « mama ».



Angelina Jolie & Brad Pitt LOVE IS BACK

Un an après leur séparation tumultueuse, les « Brangelina » souhaiteraient donner une deuxième chance à leur couple. Une décision qui intervient après plusieurs mois de tensions et de batailles pour la garde de leurs six enfants. A l'initiative de cette réconciliation : Brad Pitt qui, pour plaire à sa belle, aurait opéré plusieurs changements dans sa vie en bannissant notamment l'alcool de son quotidien. Douze ans après leur rencontre sur le tournage de « Mr. & Mrs. Smith », ils suivent désormais une thérapie pour le bien de leur famille : « Nous sommes peut-être les nouveaux Richard Burton et

Liz Taylor », aurait confié Angie à ses proches. En attendant de s'afficher de nouveau en couple sur les tapis rouges, l'actrice et réalisatrice a préféré emmener ses enfants à l'avant-première de son film « First They Killed My Father », au Festival du film de Telluride. Meliné Ristiguan @meliristi



CARNET ROSE

Le week-end aura été riche en émotions !

Nicolas Duvauchelle et le mannequin **Aouchka Alsif (1)** ont accueilli le petit Andrea. L'acteur est déjà papa de deux filles de 12 et 5 ans. Côté court, la relève est assurée : **Novak Djokovic** et sa femme, **Jelena (2)**, ont annoncé la naissance de leur deuxième fille, Tara. Et **Serena Williams** et son fiancé **Alexis Ohanian (3)** voient rose eux aussi : la tenniswoman vient d'accoucher de son premier enfant après une grossesse très médiatisée. Tout le monde s'est empressé de la féliciter. Beyoncé la première !

Paloma Clément-Picos @PalomaPapers

Bruno Desbois
- Cordonnier -



ON LAISSE LES JEUNES
CHOISIR LEURS CHAUSSURES
MAIS PAS LEUR MÉTIER.
CHERCHEZ L'ERREUR.

**NOUS AVONS TOUS
UNE BONNE RAISON DE
#CHOISIRLARTISANAT**



choisirartisanat.fr



Journal télévisé, meeting, rencontre avec les élus : la rentrée politique de la patronne du FN est calée.

MARINE LE PEN REMONTE AU FRONT

Profondément déstabilisée depuis les élections du printemps, la présidente du mouvement lepéniste s'apprête à reprendre la main.

PAR VIRGINIE LE GUAY

« **M**élenchon par-ci, Mélenchon par-là, je n'en peux plus ! A croire que c'est lui qui est arrivé au second tour ! » Exaspérée par celui qu'elle appelle en privé « l'imposeur », Marine Le Pen, en retrait de la scène publique depuis le désastreux débat de l'entre-deux-tours, repart à l'offensive. « Epuisée », de son propre aveu, par l'interminable séquence électorale qui vient de s'écouler, la présidente du Front national a mis à profit ses quatre semaines de vacances passées avec Louis Aliot et leurs enfants respectifs à Millas, dans les Pyrénées-Orientales, pour se refaire une santé physique et politique.

La rentrée de la « patronne » est calée. Elle se déroulera en plusieurs séquences : intervention au 20 heures de TF1, le 7 septembre ; meeting à Brachay (Haute-Marne), le 9 septembre ; universités des élus (députés, eurodéputés, conseillers régionaux, conseillers

départementaux, maires) au Futuroscope de Poitiers les 30 septembre et 1^{er} octobre. Trois rendez-vous cruciaux pour la cadette de Jean-Marie Le Pen, consciente de jouer gros en cette rentrée 2017. Désormais députée à l'Assemblée, elle va devoir préparer et animer les débats, caler les interventions des 7 autres élus

« MÉLENCHON, JE N'EN PEUX PLUS ! » S'AGACE LA PATRONNE DU FN

frontistes et démontrer que même sans groupe parlementaire, elle peut faire entendre sa voix et sa différence dans l'hémicycle. Ce qui est possible si l'on sait utiliser habilement le règlement, mais encore faut-il le connaître.

Attaquée en interne (Robert Ménard, le maire de Béziers, a mis en doute sa capacité à se présenter en 2022,

Sophie Montel vient également de préférer des mots très durs), Marine Le Pen, d'un naturel peu autoritaire en interne, va devoir prendre des décisions rapides et peut-être douloureuses. Combien de temps, par exemple, peut-elle continuer à faire cohabiter au sein du FN des personnalités aussi dissonantes que le vice-président Florian Philippot, Louis Aliot ou Nicolas Bay ? Ce dernier étant d'ailleurs appelé à devenir président du groupe des députés européens, il va falloir trouver un nouveau secrétaire général, mais qui ? Autre sujet fort : quelle ligne adopter à l'avenir, celle de la dernière campagne ayant montré ses limites électorales ? Il semble que la très controversée sortie de l'euro ait été renvoyée aux calendes grecques au cours du séminaire de juillet, mais encore faut-il que cela soit expliqué clairement aux militants.

Prévu au printemps, le « Congrès de la refondation » – comme les cadres frontistes l'appellent avec espoir – devrait clarifier ces questions et permettre à Marine Le Pen de présenter un parti renoué (nouvelle ligne, nouveau nom, nouvel organigramme). D'ici là, les relations glaciales que la présidente du FN entretient avec Jean-Marie Le Pen se seront-elles pacifiées, ainsi que celles avec Marion Maréchal-Le Pen, en rupture avec le FN le temps de se faire une vie professionnelle en dehors de la politique ?

Beaucoup de chantiers attendent la chef frontiste, qui ne pourra éternellement en repousser la résolution. « Marine est reposée, combative, elle a les idées claires », confiait lundi Florian Philippot, qui venait de parler avec elle de la loi travail, sujet sur lequel elle veut se montrer pugnace. « Elle avait besoin de prendre du recul. La cicatrice du débat de l'entre-deux-tours a mis longtemps à se refermer mais c'est fait aujourd'hui », confirme le député du Nord Sébastien Chenu. ■

[@VirginieLeGuay](#)

LE REGRET DE TONY ESTANGUET

« Je n'ai senti chez les écologistes aucune envie de comprendre le projet Paris 2024, alors que j'ai la fibre écolo »

Avant l'officialisation de l'attribution des JO à Paris, le 13 septembre à Lima, Tony Estanguet, qui a porté avec efficacité la candidature de la capitale, estime que « sur ce dossier Macron et Hidalgo ont joué le jeu ». Son seul regret : l'attitude des écologistes. Estanguet et la délégation française seront reçus à l'Élysée le 15 septembre.



Les deux tomes de Cazeneuve

Ce n'est pas un tome mais bien deux que Bernard Cazeneuve prépare sur son expérience au sommet de l'État. Dans « Chaque jour compte, 150 jours à Matignon » (Stock), à paraître le 18 octobre, l'ex-député PS de la Manche promet d'être exhaustif : dans le premier volume, il évoquera son passage à Matignon ; le second portera, lui, sur ses deux années et demie passées au ministère de l'Intérieur. L'occasion de revenir notamment sur les événements marquants des attentats terroristes de janvier et novembre 2015.

Jean-Louis Borloo:
«Energies pour le monde», en faveur de la planification énergétique, 1990.

Ségolène Royal:
«Manifeste pour une justice climatique», pour le respect de l'accord de Paris sur le climat, 2017.

Jean-Pierre Raffarin:
«Leaders pour la paix», pour alerter contre les risques de guerre, automne 2017.

Jacques Chirac:
«Fondation Jacques Chirac», en faveur de la prise en charge du handicap (années 1970) + «Fondation Chirac», développement durable et dialogue des cultures, 2008.

François Hollande:
«La France s'engage», pour encourager les projets innovants (éducation, culture, écologie...), 2014.

LE TEMPS DES FONDATIONS ET ONG

L'indiscret de la semaine

COMMENT PÉCRESSE ORGANISE L'OPPOSITION À WAUQUIEZ

«J'étais à droite avant Wauquiez quand il était centriste!» La chiraquienne Valérie Pécresse sait donner des coups de patte et si elle a renoncé à affronter le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes lors du congrès des Républicains, elle fait entendre sa voix. Mieux, la patronne de l'Île-de-France organise, sans attendre l'élection à la présidence des Républicains (les 10 et 17 décembre), l'opposition interne. Le dimanche 10 septembre, l'ancienne ministre a choisi la butte d'Orgemont à Argenteuil (Val-d'Oise) pour lancer son mouvement Libres! L'occasion de répondre à Laurent Wauquiez et de faire une démonstration de force. Valérie Pécresse a jugé «bien faible» l'affluence autour de son rival lors de son rassemblement le 3 septembre au mont Mézenc.

Créé au début de l'été, Libres! rassemblerait déjà quelque 500 grands élus locaux et près de 70 actuels et anciens parlementaires, plus autant de référents que de départements. «Je veux dépasser les vieux clivages sarkozystes, fillonistes et juppéistes. Les militants doivent être libres. La droite doit être en phase avec son époque. Il est temps de changer de logiciel», confie Valérie Pécresse. Sur la butte d'Orgemont, haut lieu de l'impressionnisme, l'ex-soutien d'Alain Juppé veut proposer du «concret» et marquer à la fois son opposition à Wauquiez et à Macron. Au menu, deux tables rondes: une première, consacrée à la nouvelle croissance, sera animée par le sarkozyste Eric Woerth; la seconde, centrée sur les menaces pesant sur la France, est confiée à Frédéric Péchenard, également proche de l'ancien chef de l'Etat.

Hostile à la «ligne identitaire» de l'ancien maire du Puy, Pécresse redoute que «la droite soit vite ringardisée». «Il faut redonner une envie de droite. On ne gagnera pas sur les erreurs de Macron, ni en se recroquevillant sur le noyau dur de nos militants. A la présidentielle, seuls 6% des inscrits âgés de moins de 35 ans ont voté pour nous. Il est urgent d'élargir notre audience», dit-elle. Et pour la présidente de l'Île-de-France, la solution ne passe sûrement pas par un rapprochement avec certaines têtes du FN. ■

Bruno Jeudy @JeudyBruno



Laurent Wauquiez et Valérie Pécresse.



Le livre de la semaine

«NOTRE-DRAME DE PARIS», de Nadia Le Brun et Airy Routier, éd. Albin Michel.

Le titre donne le ton et la charge est rude. Les auteurs ont choisi leur camp: «Ce livre raconte les coulisses d'une sorte de coup de force rampant [...]. Comment Anne Hidalgo se voit, au-delà de Paris, reine du monde!» Au fil de cette enquête au vitriol, les journalistes Airy Routier et Nadia Le Brun multiplient les sobriquets: de «Notre-Dame de la défausse» (elle a refusé de les rencontrer) à la «Reine des bouchons» (un chapitre est titré «Grand bordel à Paris»); «l'amie des oligarques» (ses soutiens s'appellent Arnault, Pinault, Niel, Bolloré) ou «sainte Anne du Bon Accueil» (ils fustigent sa politique de gestion des migrants).

Dans le collimateur des auteurs: la propreté, les embouteillages, l'endettement de la capitale, la coûteuse communication dédiée à la maire. Tout y passe. Mais après les années Delanoë, le livre montre comment l'ex-première adjointe si discrète s'est muée en personnalité autoritaire, sinon péremptoire et sectaire. Au-delà du manque de nuance de l'ouvrage, la politique anti-voiture de Hidalgo n'a jamais été aussi critiquée qu'en cette rentrée. A mi-mandat, elle va devoir faire un effort d'ouverture pour contrer ce procès en folie des grandeurs. Ce livre est un premier avertissement.

B.J.

LES PRÉSIDENTS ET LE SPORT

Ballon au pied ou raquette en main, Emmanuel Macron a intégré les codes du sport et mesuré l'avantage qu'il pouvait en tirer en matière d'image. Mais il n'a rien inventé. Avant lui, ses prédécesseurs ont presque tous été pris en photo au milieu de sportifs, voire ont revêtu un maillot de foot ou des baskets. C'est ce que démontrent les auteurs d'un excellent documentaire, «Les présidents et le sport», réalisé par Manuel Herrero et Sylvain Louvet et diffusé le 10 septembre, à 20h55 sur Planète+ (lire parismatch.com). Des images d'archives qu'on revoit avec plaisir, commentées par d'anciens ministres et François Hollande!



Michelle Obama, un modèle pour Brigitte

La première dame française veut s'inspirer de l'ex-First Lady américaine. Michelle Obama avait donné de sa personne et avec succès pour lutter contre l'obésité infantile. Une action saluée par la secrétaire d'Etat à la santé, qui a admis que cela lui avait servi de levier. Brigitte Macron souhaite de son côté «rendre service aux ministres» chargés de l'éducation et du handicap, deux sujets qui lui tiennent à cœur.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF LA RENTRÉE IMPOPULAIRE DE MACRON



Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

SEPTEMBRE 2017	EVOLUTION /JUILLET 2017		SEPTEMBRE 2017	EVOLUTION /JUILLET 2017
46	-10	Approuvent	52	-8
54	+12	N'approuvent pas	46	+9
-	-2	Ne se prononcent pas	2	-1

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

	SEPTEMBRE 2017	EVOLUTION /JUILLET		SEPTEMBRE 2017	EVOLUTION /JUILLET
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	72	-5	Dirige bien l'action de son gouvernement	67	-2
Renouvelle la fonction présidentielle	62	-10	Est un homme de dialogue	64	-8
Mène une bonne politique économique	54	-5	Est capable de réformer le pays	56	-5
A une vision pour l'avenir des Français	53	-9	Vous inspire confiance	54	-8
Est proche des préoccupations des Français	44	-10	Est proche des préoccupations des Français	49	-11

LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail.



- 81 Les attentats des 17 et 18 août à Barcelone et à Cambrils en Espagne.
- 73 La disparition de la jeune Maëlys lors d'un mariage dans l'Isère.
- 68 Les dégâts causés par la tempête Harvey dans l'Etat du Texas, aux Etats-Unis.
- 63 La rentrée scolaire.



- 61 La présentation par le Premier ministre Edouard Philippe des ordonnances relatives à la réforme du Code du travail.
- 58 Le tir de missiles balistiques par la Corée du Nord en mer du Japon.
- 58 Le décès de l'actrice et réalisatrice française Mireille Darc.
- 48 Les arrivées au PSG des footballeurs Neymar et Kylian Mbappé.
- 46 Les annonces relatives à l'organisation du système scolaire du ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer.



- 43 Les 20 ans de la disparition de lady Diana.
- 35 La hausse du chômage en juillet.
- 33 Les discussions autour de la directive sur les travailleurs détachés entre plusieurs dirigeants de pays membres de l'Union européenne.
- 21 La situation politique au Venezuela.
- 17 Les annonces de candidature à l'élection du président des Républicains.
- 8 La campagne des élections fédérales en Allemagne.

L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

C'est un premier tournant dans le quinquennat. Une courte majorité de Français ne soutient pas, selon le baromètre Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio, l'action d'Emmanuel Macron. Avec 54 % qui n'approuvent pas, dont 30 % pas du tout, le chef de l'Etat fait moins bien que François Hollande en 2012. Son prédécesseur avait chuté de 9 points (47 %) lors de sa première rentrée. Nicolas Sarkozy, lui, ne deviendra majoritairement impopulaire qu'en... janvier 2008. Champion du « ni gauche ni droite », Emmanuel Macron perd sur les deux tableaux : - 20 points à droite et - 13 à gauche. Mais il conserve encore le soutien d'un sympathisant LR et PS sur deux. Le plus inquiétant dans ce baromètre est peut-être ce chiffre : seuls 44 % (- 10) des Français jugent qu'il est proche de leurs préoccupations. Il se confirme que, après les mandats de Sarkozy et Hollande, Macron est un président paratonnerre. Exit le Premier ministre fusible. Edouard Philippe recule, mais moins (52 %, - 8), grâce au soutien des électeurs LR (63 %), alors qu'il ne recueille que 37 % de soutien à gauche. En revanche, il inspire de moins en moins confiance (- 8 points). Preuve que l'ancien maire du Havre n'imprime pas assez. Cette rentrée sous le signe de l'impopularité pour l'exécutif doit être nuancée au regard de l'état de l'opposition. La bipolarisation est bel et bien terminée. Pour l'instant, on assiste à un mano a mano entre La République en marche et La France insoumise, perçue par 45 % des Français comme la première force d'opposition. Jean-Luc Mélenchon a comblé LR (22 %) et le FN (21 %). ■

@JeudyBruno

L'OPPOSITION

Quelle formation politique incarne le mieux l'opposition à Emmanuel Macron ?

	SEPTEMBRE 2017
La France insoumise	45
Le Parti socialiste	8
Les Républicains	22
Le Front national	21
Ne se prononcent pas	4

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été effectué sur un échantillon de 1 003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 1^{er} et 2 septembre 2017.

**RÉDUIRE
SA CONSOMMATION
D'ALCOOL DIMINUE
LE RISQUE DE CANCERS.**

**FRANCHEMENT,
C'EST PAS
LA MER À BOIRE.**



40 % des cancers pourraient être évités

L'alcool est le deuxième facteur de risque de cancers.

Limitez votre consommation. Retrouvez nos conseils experts sur e-cancer.fr



C'est le maillon faible du chef de l'Etat. LREM est en chantier et peine à se structurer. Sa direction collégiale, composée de la sénatrice Bariza Khiari, de l'ex-député Arnaud Leroy et d'Astrid Panosyan est inaudible, ses statuts votés cet été critiqués et la mise en examen d'un député, M'jid El Guerrab, accusé d'avoir agressé un cadre du PS, n'arrange rien. Alors que le parti majoritaire a toujours sonné l'heure de la rentrée politique, LREM est aux abonnés absents. Signe de son retard : les tracts pour défendre les réformes en cours ne seront envoyés aux comités locaux que cette semaine... «La construction de ce mouvement n'est pas conforme à la promesse de départ», regrette l'ex-ministre Corinne Lepage, supportrice de la première heure. Elle dénonce «des statuts autoritaires où la part des "marcheurs" est limitée à la portion congrue». Si le parti se targue de ses 380 000 adhérents, ces derniers ont peu voix au chapitre. «Les adhérents et les 3 500 comités locaux ont une grande liberté, mais aucun pouvoir et aucun budget», confirme Rémi Bouton,

animateur d'un comité local parisien, à l'origine du collectif La Démocratie en marche. Il rappelle que seuls 25 % des membres du conseil national seront de simples adhérents tirés au sort et que les référents départementaux sont dési-

« LA COMMUNICATION EST DIGNE DE LA "PRAVDA" »

FRANÇOIS-MICHEL LAMBERT,
DÉPUTÉ LREM

gnés par la direction. Même des députés LREM commencent à se plaindre, à l'instar de François-Michel Lambert (Bouches-du-Rhône), qui pointe «une communication digne de la "Pravda"». Dans la majorité, ce manque de démocratie est assumé. «Dans les partis classiques, les élections ont participé à la mise en place de baronies locales», explique Anne Descamps, chargée de la communication de LREM.

La campagne terminée, de nombreux bénévoles ne voient plus de raisons de continuer. «Certains militants ont pris leurs distances», reconnaît Justine Henry, une référente parisienne. Avec l'arrivée au pouvoir, toute l'équipe de direction du mouvement est partie du jour au lendemain. Et la moitié des référents départementaux ont été élus députés. Il n'y avait donc plus aucun cadre pour faire tourner la machine, ce qui explique que LREM ne soit pas monté au front pour défendre Emmanuel Macron. «Il faut passer du sprint à la course de fond», constate un conseiller. Le parti est en pleine réflexion. Outre le déménagement imminent au 63, rue Sainte-Anne, une plateforme de mise en relation des citoyens va être mise en ligne ainsi qu'une formation en ligne sur l'engagement citoyen. Un «atelier des

LREM LE PARTI MARCHÉ... DE TRAVERS

La République en marche peine à s'organiser. Sa direction réclame du temps et promet de nombreuses initiatives dans les mois à venir.

PAR **MARIANA GRÉPINET**



Arnaud Leroy, membre de la direction de LREM, ici avec Emmanuel Macron, plaide la jeunesse du parti pour excuser son manque d'efficacité.

idées» pour «associer la réflexion à l'action» est à l'étude. «Notre parti est jeune, plaide Arnaud Leroy. C'est l'an II, on doit tout faire de A à Z.» Le temps presse pourtant. «La bataille des municipales se prépare et il faut produire de l'idée», insiste un proche du chef de l'Etat. Celle des européennes de 2019 sera aussi essentielle. Une «marche européenne», sur le modèle de la «grande marche» de 2016, doit être lancée d'ici à la fin de l'année autour de la question : «Qu'attendez-vous de l'Europe ?» «Le président a de grandes ambitions; s'il n'arrive pas à susciter plus d'adhésion, la transformation sera difficile», met en garde Corinne Lepage. ■

[@MarianaGrepinet](#)

« RICHARD FERRAND A FRISÉ LE BURN-OUT »

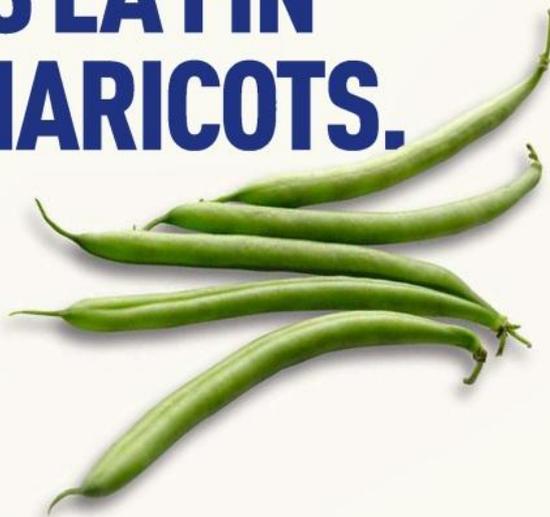
Rentrée sous haute surveillance pour les députés de la majorité. Mercredi, les parlementaires LREM avaient rendez-vous à l'Assemblée pour leur première réunion de groupe avant la reprise des travaux parlementaires, le 25 septembre. Le Premier ministre Edouard Philippe devait y donner «le sens des grandes actions de transformation qui se traduiront dans le projet de loi de finances». En d'autres termes, commencer à déminer la discussion sur le budget 2018 à l'heure où, dans leurs circonscriptions, les députés

LREM sont interpellés. «Je suis beaucoup interrogé sur la réduction du nombre de contrats aidés», pointe le député Gabriel Attal. Autre pilier de la majorité attendu au tournant, Richard Ferrand, le président du groupe, dont l'absence lors des derniers débats parlementaires avait suscité des critiques en interne. «Il a frisé le burn-out, mais ça va mieux», glisse un député proche. ■

EH.



**PLUS DE LÉGUMES
ET DE CÉRÉALES COMPLÈTES,
C'EST MOINS DE RISQUE
DE CANCERS.
CE N'EST VRAIMENT
PAS LA FIN
DES HARICOTS.**



40 % des cancers pourraient être évités

Privilégiez notamment les céréales complètes, les légumes et légumineuses
et les fruits dans votre alimentation. Retrouvez nos conseils experts sur e-cancer.fr



Dans les rues de Tripoli, la police bloque la circulation pour laisser passer le convoi. Les curieux observent le ballet des voitures banalisées, blindées et aux vitres teintées. Lundi 4 septembre au petit matin, Jean-Yves Le Drian s'offre une rentrée sportive. Son périple l'amène de Tripoli à Tobrouk, en passant par Misrata et Benghazi, fiefs de quatre factions rivales. La visite s'inscrit à la suite du mini-sommet de La Celle-Saint-Cloud organisé par Emmanuel Macron le 25 juillet dernier. Le président

Jean-Yves Le Drian RENTRÉE SPORTIVE EN LIBYE

Lors d'un déplacement éclair à Tripoli, le ministre des Affaires étrangères a obtenu de quatre factions rivales leur coopération au processus de paix.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN LIBYE
FRANÇOIS DE LABARRE

libyen du gouvernement d'entente nationale Fayez El-Sarraj y serrait la main de son rival le maréchal Khalifa Haftar, dont l'armée contrôle une partie de l'est du pays. Les deux hommes acceptaient, en présence de Ghassan Salamé, nouvel émissaire des Nations unies pour la Libye, de soutenir un projet de réformes ayant pour objectif la tenue de l'élection présidentielle en 2018. «L'initiative était audacieuse, elle n'était possible que parce qu'Emmanuel Macron venait d'être élu. Elle a bénéficié de l'effet de souffle», confie Le Drian, en marge de ce premier voyage en Libye. Pendant deux heures, le ministre des Affaires étrangères ne s'est pas contenté d'assurer le service après-vente du sommet de La Celle Saint-Cloud. Il s'est rendu d'abord à Misrata, fief des révolutionnaires et place forte des Frères musulmans, puis à Tobrouk où siège le Parlement en exil. L'enjeu est de taille car la Libye est, dit-il «le sujet le plus important». Il s'agit de sortir le pays du chaos, d'éviter la résurgence de Daech en Méditerranée et de réguler les flux migratoires. Le Drian suit la question depuis longtemps.

«Dès 2013, pendant l'opération Serval au Mali, on a constaté des mouvements djihadistes vers la Libye, alors, naturellement, le dossier nous a

intéressé», rappelle un conseiller. A l'été 2014, le pays se morcelle et les chancelleries occidentales plient bagage. La communauté internationale tourne le dos à la Libye. Alors ministre de la Défense, Le Drian tire la sonnette d'alarme. Ses connexions africaines lui ont permis de constater l'étendue des dégâts provoqués par la chute de Kadhafi. Avec la mort du «Guide» libyen, tout un écosystème régional de distribution de ressources s'est évaporé. Idriss Déby au Tchad et Mahamadou Issoufou au Niger plaident

tous deux pour une intervention militaire dans le sud libyen, «sanctuaire terroriste». La communauté internationale fait la sourde oreille et Barack Obama reconnaîtra plus tard que l'absence de

marquera la fin de validité des accords de paix signés à Skhirat au Maroc en 2015. Si d'ici là un compromis n'est pas trouvé, aucun garde-fou n'empêchera l'un ou l'autre des acteurs de lancer son armée à

LE MINISTRE IRONISE SUR SA FATIGUE PRÉSUMÉE

la conquête du territoire. Qui veut éviter une nouvelle guerre ferait bien de se plier aux recommandations de Ghassan Salamé. Outre le fond du dossier, Le Drian en connaît les protagonistes. Qu'il s'agisse du ministre des Affaires étrangères du Qatar rencontré à Doha la veille du déplacement, de l'Égyptien Al-Sissi ou du prince héritier des Emirats arabes unis Mohammed bin Zayed. Le



Le ministre à Tripoli, le 4 septembre, rencontre son homologue libyen Mohamed Taha Stala.

suivi de ce dossier a constitué sa «pire erreur». Contre l'avis du ministère des Affaires étrangères, Le Drian, alors ministre de la Défense, décide d'aider le général Haftar dans l'est du pays. La décision attise la colère des responsables de Misrata mais in fine se révèle payante.

De passage en Libye ce 4 septembre, Le Drian constate que Khalifa Haftar lui accorde sa pleine confiance. Un atout pour qui veut mener des négociations. Dans le camp adverse, à Misrata, Le Drian n'est pas perçu comme un ennemi. «Leur crainte, décrypte un conseiller, c'est le retour à l'ancien régime, c'est qu'un militaire prenne le pouvoir comme l'a fait Kadhafi en 1969.» La solution proposée lors du sommet de La Celle-Saint-Cloud veut justement éviter cet écueil. Mais le temps presse. Le 17 décembre 2017

jeu libyen est certes toujours plus complexe qu'il n'y paraît, mais à l'issue de cette journée marathon, Le Drian veut y croire. Après des années d'errance, la France semblerait pour une fois bien placée pour jouer un rôle positif dans la reconstruction de la Libye. A Ghassan Salamé de poursuivre les consultations initiées cet été et de fixer l'agenda des réformes. En attendant, cette journée a au moins permis de constater que, contrairement aux rumeurs, Jean-Yves Le Drian se montre capable de mener de front une dizaine de réunions, de parcourir la Libye d'ouest en est, oubliant qu'il était la veille au Qatar, dormant trois heures avant de retrouver le président Macron à l'Élysée mardi matin à 8 heures pour un debrief. Fatigué, Le Drian ? «Je ne comprends pas ce que cela veut dire.» ■

🐦@flabarre



Famille

**Pour leurs scooters j'hésite,
pour leurs nouveaux forfaits
je n'hésite pas.**



Pack Open
jusqu'à
**4 forfaits
mobile
offerts**
pendant 12 mois

**Forfaits mobile Mini offerts
puis 1,99 €/mois par forfait.⁽¹⁾**



Pack Open = internet + TV + téléphone + forfaits mobile

Forfait mobile Mini offert pendant 12 mois pour les nouveaux clients à un forfait Mini pour client Open.

Offres soumises à conditions valables en France métropolitaine jusqu'au 04/10/2017 sous réserve d'éligibilité, sur réseaux et équipements compatibles et valables pour une nouvelle ouverture de ligne. Pack Open (réservés aux particuliers) et les forfaits mobile sont avec engagement de 12 mois. Pack Open est une offre indissociable. (1) Dans la limite de 4 forfaits mobile par offre Pack Open. Le tarif du forfait sera majoré de 5 €/mois en cas de : résiliation de l'offre Pack Open, demande de suppression du rattachement à l'offre Pack Open. Non compatible avec le Programme Changer de Mobile. ☑ Kit mains-libres recommandé.



orange™

Paris Match. Quel point parmi les 150 pages d'ordonnances vous semble-t-il le plus contestable ?

Philippe Martinez. Il n'y en a pas qu'un... Le plus négatif, c'est que des sujets qui étaient du ressort de la loi – où tous les salariés étaient traités de la même façon quelle que soit leur entreprise – vont être discutés, soit dans l'entreprise, soit dans la branche. C'est une remise en question du principe d'égalité. Ce sera aussi la fin du contrat de travail, puisque l'accord prévaudra sur le contrat.



Dans son bureau, au siège de la Confédération, à Montreuil, le 4 septembre.

Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT « LA RÉFORME DU CODE DU TRAVAIL MET FIN À L'ÉGALITÉ »

Le leader de la CGT regrette que FO ne s'associe pas à la manifestation du 12 septembre et prend ses distances avec Jean-Luc Mélenchon.

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Mais les accords majoritaires ne sont-ils pas une garantie pour les salariés ?

L'accord majoritaire est parfois obtenu par le chantage, dans une entreprise. Demain, l'accord fera loi, ceux qui refuseront seront licenciés pour faute.

Le renforcement du rôle des branches n'est-il pas une avancée, comme le disent d'autres syndicats ?

Il met fin à l'égalité. La loi ne sera plus la même pour tout le monde.

Qu'attendez-vous du 12 septembre ?

La CGT n'appelle pas tous les quatre matins à se mobiliser. Elle le fait quand il se passe quelque chose de grave. La dernière fois, c'était contre la loi El Khomri. Le 12, nous dépasserons la centaine de cortèges. Les ordonnances reviennent, trois à six mois plus tard, au Parlement pour entrer dans la loi. Il nous reste donc du temps pour expliquer et pour mobiliser.

Certains estiment difficile de contester dans la rue une réforme annoncée par un candidat élu quatre mois plus tôt...

Si nous ne contestons pas la légitimité du président, nous prenons en compte les spécificités de cette élection, jamais vues

en France. On sait depuis 2002 que lors d'un tel deuxième tour, beaucoup votent contre l'autre candidat. Dire que tous ceux qui ont voté Macron ont adhéré à son programme est un raccourci difficile à faire.

Si les ordonnances sont si défavorables aux salariés, pourquoi êtes-vous, avec Sud, les seuls à vous mobiliser ?

Je ne conteste à personne le droit d'avoir une autre analyse. Mais les syndicats sont moins enthousiastes aujourd'hui qu'ils ne l'étaient lors de la loi El Khomri, c'est le moins que l'on puisse dire.

Regrettez-vous l'absence de FO le 12 ?

Oui, de FO et des autres. Quand les syndicats sont divisés, c'est toujours les salariés qui y perdent.

Cela fait longtemps que vous n'avez pas été unis...

C'est pour cela que les droits reculent.

Pourquoi ne pas vouloir faire cortège commun avec La France insoumise le 23 septembre ?

La CGT reste indépendante des partis politiques. Nous n'empêchons personne de descendre dans la rue.

Irez-vous défiler aux côtés de Jean-Luc Mélenchon ce jour-là ?

Pour l'indépendance de la CGT, je n'irai pas manifester.

Redoutez-vous des violences en début de cortège, comme l'an dernier, avec des services d'ordre dépassés ?

Nous ne sommes pas responsables de ce qui se passe en marge des

manifestations. Nos services d'ordre ont assuré, avec difficulté parfois, la protection des manifestants dans les cortèges. Il est évident qu'il faudra faire attention à Paris, à Rennes ou à Nantes. Il n'y a pas eu de réunions au plus haut niveau, comme l'an dernier, pour discuter de ces questions.

Pourquoi avoir élargi les revendications du 12 ?

Le mécontentement dépasse largement le sujet des ordonnances. Le gouvernement dit aux fonctionnaires qu'ils travaillent bien et, en contrepartie, il ne les augmente pas. Le gouvernement leur remet un jour de carence, comme s'ils étaient des fainéants qui s'arrêtaient pour un oui ou pour un non. Il veut supprimer des postes de fonctionnaires et des contrats aidés. Des Restos du cœur vont

« LA MAJORITÉ DES CITOYENS DOIT PARTAGER LA MISÈRE »

fermer ! Quant aux retraités, leurs pensions baisseront en 2018. Comment Emmanuel Macron peut-il dire qu'un célibataire qui touche 1 200 euros de pension par mois est presque un privilégié ? Seul celui qui n'a pas vécu avec 1 200 euros peut penser ça. **Comment jugez-vous les débuts du président de la République ?**

Ceux qui travaillent sont beaucoup attaqués et, en contrepartie, l'impôt sur la fortune baisse. La majorité des citoyens doit partager la misère. Ceux qui ont beaucoup continuent à engranger la fortune. Macron fait le tour de l'Europe de l'Est contre le moins-disant social et, en même temps, il baisse les droits des salariés en France au nom de l'harmonisation européenne. C'est lui qui joue le moins-disant social. ■

[@aslechevallier](https://twitter.com/aslechevallier)

Version intégrale sur parismatch.com.

LES MANIFS

12 septembre

A l'appel de la CGT et de Sud.

23 septembre

A l'appel de La France insoumise.

LES RÉFORMES À VENIR

Automne 2017

Début de la réforme de la formation professionnelle.

Printemps 2018

Examen au Parlement de celle de l'assurance chômage.

2018

Lancement d'une réforme des retraites.

ANTARCTIQUE

• sur les traces du Commandant Charcot •
du 19 février au 5 mars 2018

100 % FRANÇAIS - 100 % TMR
votre yacht polaire vous est entièrement réservé

Le plaisir de visiter Buenos Aires et Ushuaïa, l'excitation à franchir les *Cap Horn*, *Passage de Drake* et *Cinquantièmes Hurlants*, l'émerveillement de caboter dans l'*Archipel des Shetland du Sud* et vers la *Péninsule Antarctique*... les régions australes ont toujours embrasé l'imaginaire des Hommes. Sur ce continent extrême, vaste comme 27 fois la France, certains icebergs mesurent des centaines de km². Peuplé de manchots, phoques, baleines, oiseaux, éléphants et léopards de mer, il présente la plus grande concentration faunique au monde. Nos Guides, Conférenciers et Naturalistes évoqueront la mémoire des grands explorateurs. L'arrière-petite-fille du Commandant Charcot nous fera partager les souvenirs de son aïeul. TMR vous guidera à travers la magie intacte des plus beaux paysages de la planète.



EXPLORATION DU CONTINENT BLANC

Cette croisière comble tous les rêves de voyages en *Antarctique*, à la meilleure période de l'été austral, où les manchots ont leurs petits et les baleines sont présentes. Vivez cette expédition dans le confort du super-yacht polaire, le *Diamant des Océans* entièrement réservé par TMR. Les Conférenciers, Naturalistes et Guides de TMR vous mènent sur les traces des pionniers partis conquérir les territoires vierges du *Grand Sud*.



 **04 91 77 88 99**



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

OUI, Je souhaite recevoir la documentation complète sur *l'Exploration de l'Antarctique avec TMR*, du 19 février au 5 mars 2018.

Mme Mr NOM Prénom

Adresse CP Ville

Tél Mail @



François et le sociologue Dominique Wolton à Santa Marta, où habite le Pape.

Paris Match. Résumez-nous "Politique et société", qui est sorti mercredi.

Dominique Wolton. C'est une rencontre intellectuelle et humaine. Une fenêtre sur le monde entre le sociologue agnostique, chercheur en communication politique, que je suis, et un pape qui mesure l'importance de la laïcité et repense l'équilibre entre tradition et modernité. Ces 411 pages soulignent son combat contre les corruptions et nous démontrent que le temps de l'Eglise n'est pas le nôtre.

Comment avez-vous travaillé ?

Dans la "clandestinité"... Garder le secret n'était guère compliqué car personne ne me connaissait. Il m'était donc facile de pénétrer dans le Vatican de façon anonyme en compagnie du père Louis de Romanet, mon traducteur, lequel, ayant été dans le passé à la secrétairerie d'Etat, m'a aussi servi de poison-pilote. Je quittais le taxi derrière la place Saint-Pierre, franchissais les dif-

« FRANÇOIS EST UN SCEPTIQUE ACTIF, OPTIMISTE RAISONNÉ, QUI N'A D'ILLUSION SUR RIEN »

férents filtres balisés par le secrétaire privé du Pape jusqu'à Santa Marta, où il vit. Au début, je ne savais pas combien j'aurais de rendez-vous car l'ouvrage s'est construit au fil des mois. Enfin, travaillant seul, je ne risquais aucune fuite.

Décrivez-nous ce pape que vous n'aviez jamais rencontré.

Son intelligence, sa bonté, sa joie, sa foi, sa miséricorde, son amour du peuple, de l'humanité m'ont impressionné, mais

Dominique Wolton « LE PAPE S'EST CONFESSÉ SANS BARRIÈRES »

Auteur d'un livre d'entretiens surprise avec le Souverain Pontife, le sociologue raconte les secrets de ses quatorze rencontres.

INTERVIEW **CAROLINE PIGOZZI**

également son énergie, sa culture, son ouverture d'esprit et plus encore sa forte combativité à l'égard des rigidités.

François vous a avoué avoir suivi une psychanalyse...

Une surprise qui est venue naturellement en abordant le sujet des femmes, de ses amitiés féminines ; il a alors "confessé" cela sans barrières entre sa vie publique et sa vie privée. Ce pape ne se cache point d'être très à l'aise avec elles ; la preuve, son œil pétillant dès qu'il en parle.

Est-il un pessimiste ou un optimiste ?

Plutôt un sceptique actif, optimiste raisonné à contre-courant, n'ayant toutefois d'illusions sur rien. Son credo, c'est l'Evangile, où le bien l'emporte sur le mal, mais sans calendrier précis. Il mène les batailles essentielles à ses yeux ; celle contre l'hypocrisie, pour le service des pauvres, des exclus, de la réforme de la famille, de la curie, avec l'ambition de mettre des femmes dans l'Eglise catholique. Un vrai combat que d'espérer leur donner à l'avenir un rôle important, voire de les faire peut-être un jour ordonner.

En réalité, conscient que si Jean-Paul II a libéré l'Europe, son défi est quant à lui d'aborder les enjeux de la mondialisation. Or il est "diablement" difficile de gérer les tensions internationales.

Un pape très jésuite ?

Plutôt franciscain dans son approche de la pauvreté, mais jésuite dans la gestion de la politique et du pouvoir, et argentin dans son cosmopolitisme, son humour, sa vive méfiance à l'égard des Etats-Unis. Pour le comprendre, il faut mesurer combien son rapport à l'Argentine est viscéral...

Néanmoins, la presse argentine n'a pas encore parlé du livre.

En effet, les principaux quotidiens argentins ne l'ont pour l'heure pas évoqué. Sans doute n'ont-ils toujours pas

analysé que l'élection de Jorge Mario Bergoglio l'a conduit à changer ses priorités. Il est par ailleurs en colère contre l'Europe, qu'il ne considère pas à la hauteur. Le pape François est obsédé par les ponts qu'il ne faut point rompre. Eriger des murs lui rappelle trop ceux du communisme et des dictatures.

Que retenez-vous de cette expérience unique ?

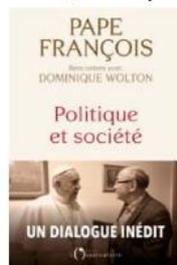
Notre relation est restée technique, professionnelle. François m'a posé peu

de questions personnelles, ne m'a jamais proposé un café ni invité à déjeuner à Santa Marta. J'oserais dire que depuis la fin du livre s'est toutefois nouée entre nous une respectueuse et chaleureuse complicité qui me rend, je l'avoue, très fier. Il m'a fallu au début vaincre l'émotion créée par la puissance de son regard, l'angoisse d'arriver à mener à bien ce travail, dont j'avais conçu le plan avant d'entrer en contact avec le Saint-Père. Je parlais en français lentement – le Pape comprend parfaitement notre langue, mais ses mots sont hésitants, alors il me répandait en italien. Quand il a relu l'ouvrage, il n'a rien censuré, juste fait quelques ajustements, et lorsque la semaine dernière je

lui ai apporté le premier exemplaire, il s'est exclamé : "Ah ! Comme il est beau."

Un moment inoubliable! ■

« *Politique et société* », Editions de L'Observatoire.



UN ESPRIT D'ÉQUIPE ÇA S'ENTEND TOUT DE SUITE

JULIEN COURBET 9H30-11H

SIDONIE BONNEC | 14H-15H

THOMAS HUGUES |

LAURENT RUQUIER 16H-18H



NETC ICCS Paris B. 429 688 685

RTL.fr

RTL

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À



26 NUMÉROS
6 MOIS - 75,40€
+
LE SAC À MAIN 40€



49,95
au lieu de 115,40€*

65,45
D'ÉCONOMIE

- Dimensions (environ) : 42x39x13 cm
- Matière : PU

*Vivants non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.sac.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 75,40€)
+ le sac à main camel (40€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de 115,40€*, soit **65,45€ D'ÉCONOMIE**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N° :

Expire fin : M M A A Date et signature obligatoires

Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : **HFM PMMT5**

Merci de m'informer de la date de début de mon abonnement

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,90€, et le sac à main camel au prix de 40€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, le sac à main camel. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 01 75 33 70 44.

LES PRIVILÈGES
DE L'ABONNEMENT À



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile

3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»*

match de la semaine

MARINE LE PEN
REMONTE AU FRONT 30

ECONOMIE PHILIPPE MARTINEZ
« LA RÉFORME DU CODE DU TRAVAIL
MET FIN À L'ÉGALITÉ » 38

INTERNATIONAL DOMINIQUE WOLTON
« LE PAPE S'EST CONFESSÉ SANS BARRIÈRES » .. 40

reportages

A L'OMBRE DE DIANA 44

« QUAND JE LUI AI DEMANDÉ SI ELLE
AVAIT L'INTENTION DE SE REMARIER,
ELLE A ÉCLATÉ DE RIRE » 50

Par Richard Kay

LES BOOKMAKERS ONT DÉJÀ LANCÉ LES
PARIS SUR LE PRÉNOM DU FUTUR BÉBÉ 52

Par Karen Isère

MAËLYS MOBILISATION GÉNÉRALE 54

De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

CORÉE DU NORD
LA MENACE DE LA GUERRE 58

Par Juliette Morillot

HOUSTON LE PARADIS PERDU 60

De notre envoyée spéciale Pauline Lallement

MIREILLE DARC ALBUM PRIVÉ 68

Par Marie-France Chatrier

AMAL ET GEORGE CLOONEY
PALMÉ D'OR DE LA BEAUTÉ 74

De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

CASTEL VOLTURNO LA MAFIA
NIGÉRIANE A MIS LA VILLE AU PAS 80

De notre envoyé spécial Arnaud Bizot

BURNING MAN LA MORT EN DIRECT 90

PATRICK DUPOND « LEÏLA M'A FAIT
DÉCOUVRIR L'AMOUR » 94

Interview Caroline Rochmann



NOTRE PHOTOGRAPHE ALVARO CANOVAS À VISA POUR L'IMAGE À PERPIGNAN ET L'ACTUALITÉ DU 29^e FESTIVAL DU PHOTOJOURNALISME SUR **PARISMATCH.COM**.



LE LIVRE N° 4 DE LA COLLECTION
CHRONIQUE DE NOTRE TEMPS,
11,99 € SEULEMENT, CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX



UN TROISIÈME BÉBÉ POUR KATE ET WILLIAM.
TOUTES NOS INFOS SUR **LE ROYAL BLOG**.

RETROUVEZ CHAQUE
JOUR NOTRE ÉDITION SUR
SNAPCHAT DISCOVER.



« DROIT DE RÉPONSE DE THIERRY NEUVIC »

Dans son édition du 27 juillet au 2 août 2017, Paris Match a publié page 54 à page 59 de son magazine un article sous le titre « Jenifer soigne son blues en Corse » à l'occasion duquel certaines informations relatives à la vie privée de Thierry Neuvic ont été diffusées au public.

Thierry Neuvic tient à indiquer que contrairement à ce qui a été relaté, il est un père extrêmement présent auprès de son fils, dont il assume la garde dans les mêmes proportions que son ex-compagne. Thierry Neuvic tient encore à préciser qu'il a toujours refusé de parler et de commenter sa vie sentimentale et familiale dans les médias.

Crédits photo : P. 9 : H.Pambrun, P. 10 et 11 : H.Pambrun, DR, P. 12 : H.Pambrun, DR, P. 14 : P.Fouquet, M.Rousseau / Opéra National de Paris, DR, P. 16 : C.Schouboe / Canal+, P.Caruso / Showtime, DR, P. 18 : A.Isard, DR, P.20 : C.Delfino, DR, P.22 : H.Pambrun, DR, P.24 et 25 : P.Fouquet, DR, P.27 : Sipa, Getty Images, Abaca, P.28 : Newspictures, Abaca, Sipa, DR, Newspictures, Getty Images, P.30 à 40 : AFP, B. Giroudon, Bestimage, Sipa, Abaca, Bestimage, P. Petit, Osservatore Romano, P.44 et 45 : K. Wigglesworth/AP/Sipa, P.46 et 47 : Meqa/KCS, D. Branchi/Getty Images, P.48 et 49 : R. F. Hestoff/Corbis/Getty Images, R. Gillard/Camera Press/Gamma, J. Cooper/Shutterstock/Sipa, P.50 et 51 : Mail on Sunday/ReX/Shutterstock, Papix/Sipa, P.52 et 53 : S. Hussein/WireImage, M. Mumbly/Indigo/Getty Images, T. Graham/Getty Images, P.54 et 55 : DR, P. Desmazes/AFP, P.56 et 57 : P. Desmazes, DR, P.58 et 59 : Reuters, Yonhap Newspictures/Newscom/Sipa, P.60 et 61 : B. Coomer/AP/Sipa, P.62 et 63 : T. B. Shea/AFP, S. Olson/Getty Images/AFP, T. Maury/EPA/MaxPPP, A. Burton/The New York Times/Redux/Rea, P.64 et 65 : M. Mahon/Redux, DR, P.66 et 67 : M. Mahon, DR, P.68 et 69 : R. Melloul, P.70 à 75 : Coll. Particulière, P.74 et 75 : C. Onorati/EPA/MaxPPP, P.76 et 77 : Bestimage, P.78 et 79 : Bestimage, Photopic/GC images, P.80 à 89 : E. Dagrino, P.90 et 91 : J. Uiriquhart/Reuters, J. Bourg/Reuters, P.92 et 93 : J. Bourg/Reuters, P.94 et 95 : K. Wandycz, P.96 et 97 : K. Wandycz, DR, P.98 et 99 : J. Mitchell/Getty Images, B. Rindoff Petroff/Getty Images, K. Wandycz, P.101 et 102 : The World, P.104 et 105 : Getty Images, A.Zeno ; D.Oberauchi/Imaxtree.com, Acne, Matchefashion, DR, P.106 : Getty Images, Imaxtree.com, Matchefashion, DR, P.108 et 109 : E.Matheron - Baley, M.Gibert, DR, P.110 : DR, P.112 : R.Léa / Editions Assouline, P.114 : P.Garcia, P.116 : R.Menu / Films et photographie, S.Aboudaram / We are content(s), H.Hôte, M.Daube, L.Koreslky, P.118 : C.Choulot, P.120 : Maxppp, DR, P.121 : Getty Images, DR, P.128 : F.Pages, P.130 : H.Pambrun, DR.

Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

A photograph of Kate Middleton and Prince William walking in the rain. Kate is on the left, wearing a green floral dress and a pink umbrella. Prince William is on the right, wearing a light-colored blazer, white shirt, and dark trousers, holding a dark blue umbrella. They are walking on a paved path with a brick wall and greenery in the background.

Le 31 août, Kate, William et Harry visitent le jardin blanc éphémère créé à la mémoire de lady Di, au palais de Kensington, où elle résidait à Londres.

PHOTO KIRSTY WIGGLESWORTH

A full-page photograph of Prince Harry walking in the rain. He is wearing a dark grey suit jacket over a light blue button-down shirt and dark trousers. He is holding a black umbrella with a wooden handle. The background shows a brick building and green foliage. The overall mood is somber and reflective.

VINGT ANS APRÈS LE DÉCÈS
DE LA PRINCESSE DE GALLES, KATE,
À NOUVEAU ENCEINTE,
A RENDU LEUR JOIE DE VIVRE
À WILLIAM ET HARRY

A L'OMBRE DE DIANA

Une nouvelle qui vient comme un rayon de soleil. Récemment, William confiait border Charlotte et George en leur parlant de «Granny Diana». Bientôt, c'est à un troisième bambin qu'il s'adressera. Pour préserver l'héritage de la princesse des cœurs, il peut compter sur Kate. Elle a su prendre le relais. La duchesse de Cambridge ne porte pas seulement la bague de lady Di, ni sa tiare dans les cérémonies officielles, elle a la même élégance, la même générosité. Et, comme Diana, elle tient farouchement à son rôle de mère. Pour le plus grand bonheur de la famille royale et des Britanniques.



PLUS SOUDÉS QUE JAMAIS, LES DEUX FRÈRES PEINENT ENCORE À PARLER DE LEUR CHAGRIN

Ce jour-là, ils retenaient leurs larmes. Une montagne de fleurs submerge les grilles de Buckingham. Le 5 septembre 1997, trois millions d'Anglais se recueillent sur le passage du cercueil de la princesse des cœurs. Mais les deux frères font bonne figure. Il faudra attendre le 30 août 2017 pour que Harry révèle dans un documentaire télévisé qu'ils ont mis des années à faire leur deuil. Ils y parviennent en rendant hommage à l'œuvre de leur mère. « Il est important de célébrer sa vie », confie William. Harry confirme leur engagement fraternel dans le domaine humanitaire: « Je veux essayer de combler les vides que notre mère nous a laissés à cause de sa mort prématurée. Nous voulons faire bouger les choses pour la rendre fière de nous. »

*Le 30 août 2017,
William et Harry devant
les messages et les bouquets
laissés sur les grilles
du palais de Kensington.*

*Le 5 septembre 1997,
un même geste, une même
émotion. Les jeunes princes
découvrent l'amour du peuple
britannique pour leur mère.*



Septembre 1997.
Une marée de fleurs et d'ex-voto
monte devant les grilles du
palais de Kensington, la résidence
princière de Diana.



Le cercueil, recouvert de
l'étendard aux armes du prince
de Galles, quitte l'abbaye
de Westminster pour Althorp,
le château des Spencer.



CHEZ LES SPENCER,
UNE PETITE ÎLE POUR
SÉPULTURE

*Le lac Round Oval à Althorp, au milieu duquel
Diana est enterrée.*

Le dernier soir, au Ritz, Diana avait parlé quarante minutes au téléphone avec Richard Kay, son ami journaliste

QUAND JE LUI AI DEMANDÉ SI ELLE AVAIT L'INTENTION DE SE REMARIER, ELLE A ÉCLATÉ DE RIRE : "COMME DE ME PENDRE!"

PAR RICHARD KAY

La nouvelle m'a cueilli au saut du lit : lady Diana était morte. C'était d'autant plus choquant que, quelques heures plus tôt, elle m'avait téléphoné de Paris. Elle avait l'habitude de m'appeler à tout moment, y compris tard dans la nuit ou à l'aube. Pour un instant ou plusieurs heures. Une de ces conversations a occupé près d'une journée entière. Si je ne répondais pas, Diana laissait un message me demandant de la rappeler d'urgence. Il nous arrivait de nous voir, mais nos échanges étaient surtout téléphoniques. Dont le dernier. Ce soir-là, elle aurait déjà dû être de retour à Londres. Mais l'avion privé de la famille de Dodi Al-Fayed, son compagnon, avait été retardé par le mauvais temps. Diana aimait la ponctualité. Elle avait horreur de faire attendre autrui. Et ce contretemps l'empêchait de revenir au palais de Kensington à la date prévue pour retrouver William et Harry. Ses fils venaient de passer trois semaines et demie avec leur père, le prince Charles, et le reste de la famille royale à Balmoral, en Ecosse. Ce retard la préoccupait quand elle m'a appelé. Comme j'étais au volant, je me suis garé et je lui ai dit que je me trouvais à Knightsbridge, près de la place Beauchamp, où elle adorait faire du shopping. Elle m'a demandé de lui donner mon avis sur la couleur d'une robe qu'elle avait aperçue dans une vitrine.

Notre amitié est née à l'époque où je couvrais l'actualité de la famille royale pour le quotidien « Daily Mail ». Suivre les hauts et les bas du couple Charles-Diana représentait alors un travail à plein temps. La princesse et moi nous sommes découverts des amis communs. Par ailleurs, j'avais pris son parti au moment où d'autres mettaient en doute ses intentions. Au fil des années, elle s'est tournée vers moi pour échanger sur sa vie parmi les Windsor : les problèmes, mais aussi les rumeurs ou les anecdotes amusantes. Je l'aidais à écrire ses discours et son courrier, des lettres personnelles ou aux associations qu'elle souhaitait soutenir.

Diana, en public, jouait souvent les évaporées. En réalité, si elle n'avait pas fait d'études supérieures, elle était curieuse, se passionnait pour la politique et l'actualité. Elle a très tôt décelé le côté artificiel de Tony Blair. Un de ses plus proches amis m'a assuré qu'elle n'aurait pas passé le reste de sa vie avec Dodi : « Il aurait fini par l'ennuyer. Il ne pouvait pas lui offrir la stimulation intellectuelle dont elle avait besoin. » Un autre en aurait peut-être été capable, l'homme d'affaires américain Ted Forstmann, avec qui elle avait été liée. Il était immensément riche et bien connecté. Quand Diana a entamé sa relation avec Dodi, Ted l'a appelée pour lui annoncer qu'il allait se jeter du pont de Brooklyn.

Notre amitié survivait à la pression des médias, insoutenable aux yeux de la princesse. Elle trouvait qu'ils déformaient délibérément ce qu'elle traversait. Ses deux dernières journées

se sont d'ailleurs déroulées dans une tempête médiatique, après une interview qu'elle avait accordée au « Monde ». Selon ce journal, elle avait critiqué la position du précédent gouvernement britannique sur les mines antipersonnel. Mais elle démentait vigoureusement avoir tenu de tels propos. Lors de notre ultime conversation, Dodi s'est absenté de leur suite impériale



Diana et Richard Kay, à Londres, en 1996. Le journaliste du « Daily Mail » était devenu l'ami de la princesse.

du Ritz pour aller discrètement acheter une bague à Diana. Une fois seule, elle a laissé libre cours à sa colère : « Je ne peux plus supporter les critiques incessantes ! » C'était un thème récurrent, mais, cette fois, elle semblait vraiment à bout. Elle m'a dit qu'elle allait mettre un terme à tous ses engagements, y compris pour la Croix-Rouge, elle qui n'avait pas hésité à poser dans des champs de mines pour cette association. Elle voulait prendre une nouvelle direction, sentir qu'elle contrôlait son destin. J'ai pensé que ça devait avoir un rapport avec Dodi. J'avais vu juste. Le père de celui-ci, Mohamed Al-Fayed, alors propriétaire du grand magasin londonien Harrods, allait créer une fondation pour les victimes des mines antipersonnel. Diana y aurait un rôle clé. Il allait aussi financer des foyers pour les enfants dans les pays les plus démunis. Elle était enthousiasmée. Je crois qu'elle allait enfin s'envoler pour une nouvelle vie.

Ce dernier soir, elle s'interrogeait également sur l'hostilité des médias envers Dodi. D'une voix hésitante, elle m'a glissé : « Serait-ce parce qu'il est si riche ? » Pas la question typique d'une manipulatrice patentée, comme ses critiques la qualifiaient. Quelques jours plus tôt, je lui avais demandé comment elle envisageait l'avenir avec son compagnon. Elle avait éclaté de rire : « Je sors à peine d'un mariage. J'ai envie de me remarier comme de me pendre ! » Mais Diana était préoccupée par la présence de plus en plus officielle de Camilla Parker-Bowles auprès de Charles. Elle se sentait assiégée : « Comment dois-je me comporter ? Et s'ils se marient ? J'en ai assez d'être sans cesse comparée à eux. » Après une pause, elle a ajouté : « Camilla n'est vraiment pas une femme bien. »

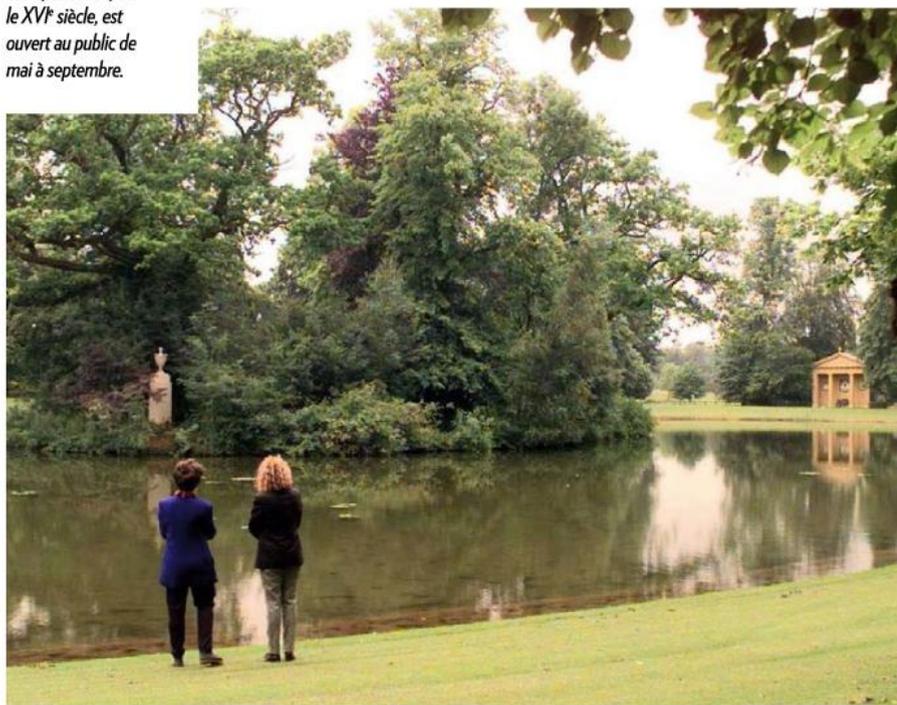
Et il y avait son rapport aux photographes... Beaucoup d'entre eux affirmaient que c'était elle qui les sollicitait. Que durant ses dernières vacances avec William et Harry, elle avait choisi de s'afficher en Bikini à bord de bateaux ou à ski nautique. Elle m'assurait qu'elle se comportait ainsi pour détourner l'attention de ses fils parce qu'ils avaient les objectifs en horreur : « Faut-il qu'ils grandissent avec cette détestation ? » Ken Wharfe, son garde du corps, lui répétait que les photographes ne visaient pas avec des armes. Mais elle parlait de « viol quotidien ». C'est une des dernières paroles qu'elle a prononcées.

Curieusement, la princesse ne semblait pas comprendre à quel point elle était célèbre. En 1995, elle a été nommée « Personnalité humanitaire de l'année » lors d'une prestigieuse cérémonie à New York, en présence de dirigeants tels que Henry Kissinger et Donald Trump. Elle m'a dit : « Je n'avais jamais rien gagné avant. M'a-t-on accordé ce prix pour ce que je suis ou pour ce que j'ai fait ? » Une interrogation typique de son manque de confiance en elle. Quelques mois avant sa mort, Diana m'a appelé, toute joyeuse, pour me demander d'assister à l'arrivée du sultan de Brunei à Kensington. Nous avons regardé ensemble la scène, absurdement grandiose. Personne d'autre n'y prêtait la moindre attention. Alors j'ai dit : « S'il s'agissait de vous dans une telle procession à l'étranger, tout se serait arrêté pour vous. » Elle a secoué la tête d'un air incrédule.

La princesse avait des opinions très marquées. Elle pensait, par exemple, que ceux qui conduisent en état d'ivresse devraient perdre leur permis à vie. Mais elle avait aussi beaucoup d'humour. Ensemble, on dînait chez des amis. Elle apportait toujours un plat raffiné, préparé dans les cuisines du palais, ou du champagne rosé de sa cave personnelle. On faisait les magasins, on allait au pub, au restaurant... Pour nos sorties au cinéma, il fallait ruser. Si nous étions aperçus ensemble, elle serait de nouveau accusée de me manipuler pour améliorer son image. Alors on choisissait les séances de l'après-midi, peu fréquentées, dans de petites salles. Je l'accompagnais aussi dans des hôpitaux et des centres pour sans-abri. Nous prenions le train ou nous conduisions, en nous relayant au volant. Nous sommes ainsi allés sur la côte du Norfolk chercher une cabane de plage qu'elle utilisait enfant. Des parenthèses de liberté où elle n'était plus « en représentation », comme elle disait.

Notre dernière conversation a duré quarante minutes environ. Je me souviens comme si c'était hier de la voix soudain joyeuse de Diana quand elle a parlé de William et Harry. Ils devaient séjourner quelques jours avec elle avant de retourner dans leurs pensionnats respectifs. Les vacances des petits princes avaient été divisées en deux moitiés rigoureusement égales : une avec le père, l'autre avec la mère. La princesse aurait été sidérée par la polémique récente, quand certains l'ont accusée d'avoir abandonné ses fils pour passer du temps avec Dodi. Ce soir-là, elle s'inquiétait d'une séance photo officielle, prévue pour le début du trimestre à Eton avec le seul William. Elle souhaitait que les apparitions publiques de ses fils soient équivalentes dans la mesure du possible. Un vœu que Charles allait respecter fidèlement. En dépit de la présence de Camilla, les relations entre les ex-époux

Deux visiteuses face au mausolée de Diana. Althorp, le domaine des Spencer depuis le XVI^e siècle, est ouvert au public de mai à septembre.



Elle ne s'est jamais sentie aussi détendue que durant les derniers mois de sa vie

s'amélioraient depuis que le divorce avait été prononcé. C'est Diana qui avait brisé la glace. Après la mort de Laurens van der Post, parrain de William et mentor du prince de Galles, elle avait écrit une lettre extrêmement bienveillante et attentionnée à Charles. Il lui avait répondu par un coup de fil chaleureux. J'ai le sentiment qu'elle ne s'est jamais sentie aussi détendue que durant les derniers mois de sa vie. Vingt ans après la tragédie, Diana reste inchangée dans mon cœur : une femme pleine de vie et de fraîcheur. ■

Traduction et adaptation Karen Isère © Daily Mail

Le 20 mai 2017, la duchesse de Cambridge, et ses deux enfants, George et Charlotte, se rendent au mariage de Pippa Middleton, la sœur cadette de Kate, à Englefield Green.



Même la pluie battante n'assombrit pas son humeur. A Kensington, le 30 août.



C'EST LA FOLIE À LONDON: LES BOOKMAKERS ONT DÉJÀ LANCÉ LES PARIS SUR LE PRÉNOM DU FUTUR BÉBÉ

PAR KAREN ISÈRE

C'est un joyau de plus sur une couronne resplendissante. Un troisième enfant pour le futur roi, un sixième arrière-petit-enfant pour la Reine... et, surtout, la confirmation du bonheur au sein d'une famille longtemps plongée dans le chaos. La nouvelle est tombée le lundi 4 septembre, quelques jours après l'anniversaire de la mort de la princesse. Comme pour mieux sécher les larmes. Plus prosaïquement, il était impossible d'attendre davantage pour annoncer que Kate était enceinte. A chaque grossesse, la duchesse souffre d'hyperémèse gravidique, de violentes nausées qui touchent moins de 3 % des femmes enceintes. Elle n'en a rien laissé transparaître le 31 août, marchant tranquillement sous une pluie battante aux côtés de William et Harry pour rendre hommage à leur mère. Mais, désormais, elle ne peut plus honorer ses engagements publics. Si rien n'avait éventé le secret, Kate s'était amusée à glisser un indice, fin juillet, lors d'une visite en Pologne. En recevant des peluches en cadeau, elle avait souri malicieusement et s'était tournée vers son mari : « Il ne nous reste plus qu'à avoir d'autres bébés ! »

Shocking ? Du temps où Diana était jeune maman, le trait d'humour aurait chiffonné les pros du protocole. Plus ils étaient à cheval, plus elle rêvait de ruer dans les brancards. Quand meurt la princesse des cœurs, ses fils n'ont que 15 et 12 ans. Mais outre la tendresse, elle leur lègue le goût d'une vie plus joyeuse. Et plus simple. Lady Di les emmenait dévorer des hamburgers au McDo, dévaler en riant des toboggans géants... Mais elle les réveillait aussi à l'aube pour aller offrir des boissons chaudes aux sans-abri. Elle serait fière de ce qu'ils sont devenus. Et de cette belle-fille qu'elle n'aura jamais connue. Un trio soudé. Tourné vers l'avenir sans trahir le passé.

« Pour Harry et moi, il est extrêmement important de célébrer la vie de notre mère », disait récemment William dans un documentaire. Il a 35 ans, un an de moins que Diana lorsque l'accident l'a fauchée. Son petit prince sera bientôt plus âgé qu'elle ne l'a jamais été...

En 2010, quand il demande sa main à Kate, c'est la bague de fiançailles de la princesse disparue qu'il lui offre : « Elle ne sera pas là pour partager notre joie. C'est ma façon de la garder proche de tout cela. » Harry confie que la fiancée de son frère est la grande sœur qu'il aurait aimé avoir. Et quand, jeune adulte, il plonge deux ans durant dans le « chaos émotionnel », comme il dit, c'est sur les conseils de William qu'il entame une psychothérapie.

Les trois se voient souvent. Engloutissent ensemble des épisodes de « Game of Thrones ». Mais les rôles ne sont pas interchangeables : au duc et à la duchesse de Cambridge les responsabilités de parents et, surtout, de futur couple royal. Le cadet, lui, s'est assagi, mais reste maître ès pitreries. Un fou du roi maison. Kate adore confier George et Charlotte à celui qu'on surnomme « funcle » Harry, un jeu de mots entre « fun » et « uncle ». Le trublion au cœur d'or, lui, est « très, très content » de savoir la famille en passe de s'agrandir. Qu'importe si, passant de la cinquième à la sixième place, il sera par la même occasion éjecté du « top five » des héritiers au trône.

Pour faire risette au royal baby III, il lui suffira de franchir quelques mètres. Car après s'être exilés quelques années dans le Norfolk, Kate et William viennent de se réinstaller à Londres, au palais de Kensington, où les deux frères ont passé leur enfance. Le duc et la duchesse y disposent d'un appartement de 22 pièces. Harry, lui, vit dans un petit cottage sur le domaine. Et s'enorgueillit de faire lui-même ses courses au supermarché, tout en convenant que les Windsor doivent conserver une part de mystère. Tandis que la famille se rassemble sous le toit

de Diana, le petit George, 4 ans, fait une rentrée huppée. Ses parents l'ont inscrit à l'école privée Thomas's de Battersea, dans le sud-ouest de la capitale.

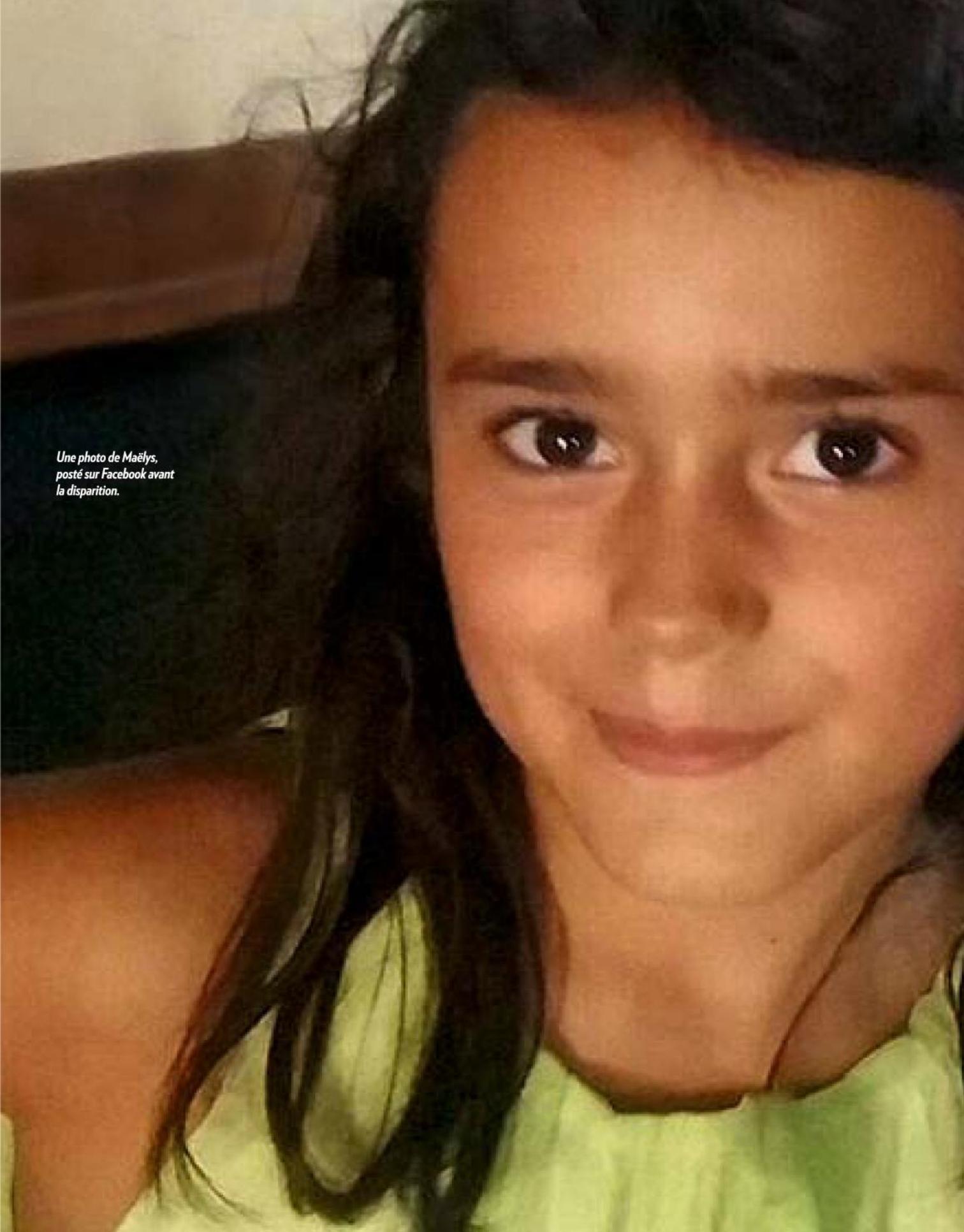
William, lui, a quitté son poste de pilote-sauveteur pour se consacrer à un



Le 18 juillet 1986, pause déjeuner pour un poney pas très pressé de promener le jeune prince William, malgré l'insistance du petit Harry.

agenda 100 % princier. La Reine peut souffler. God save the monarchy ! Une vraie résurrection si l'on songe à l'impopularité qu'avaient entraînée le divorce de Charles et Diana et, surtout, la disparition de cette dernière. C'est désormais de l'histoire ancienne. Ces jours-ci, c'est la folie à London : les bookmakers ont lancé les paris sur le futur bébé. Côté prénoms, on mise sur James pour un garçon et, si c'est une fille, Alice. Sans doute pas au pays des merveilles, mais dans un royaume réenchânté. ■

*Une photo de Maëlys,
posté sur Facebook avant
la disparition.*



DE LA FRANCE ENTIÈRE,
DES VOLONTAIRES SONT VENUS PRÊTER
MAIN-FORTE AUX GENDARMES
POUR RETROUVER LA PETITE FILLE

MAËLYS



Elle a 9 ans, on l'attend dans sa classe de CM1. Et personne ne peut se résoudre à parler d'elle au passé. Maëlys. Ou comment une fête de mariage qui réunit plus de 180 personnes peut se transformer en tragédie. Depuis le 27 août à 2 h 45 du matin, la petite fille est introuvable. Après une semaine d'une des plus vastes opérations d'interrogatoires de l'histoire policière, les gendarmes ont procédé à une mise en examen. C'est une trace ADN retrouvée dans la voiture d'un homme de 34 ans, maître-chien en congé maladie, qui a mis les enquêteurs sur cette piste. On sait aujourd'hui que les premiers jours d'une disparition d'enfant comptent parmi les plus importants pour sa résolution. Une course contre la montre s'est donc engagée. Une course contre le désespoir.

MOBILISATION GÉNÉRALE

CERTAINS CROIENT QU'ELLE S'EST ENDORMIE, D'AUTRES QU'ELLE JOUE QUELQUE PART. MAIS BIENTÔT, C'EST LA PANIQUE. LA FÊTE S'ACHÈVE DANS LES LARMES

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN ISÈRE **EMILIE BLACHERE**

Dans les fossés en bord de route, sur les chemins boueux, au milieu des buissons de ronces ou les pieds dans l'eau glacée du Guiers, ils cherchent. Ils sont habillés de gilets de sécurité jaune fluo, de treillis militaires, ils ont des chiens. Ils veulent y croire. Retrouver Maëlys de Araujo, 9 ans, 1,30 mètre pour 28 kilos, yeux marron, peau mate et cheveux châtain. Ils ne veulent pas, dans leur village, dans leur forêt, d'une nouvelle Estelle, d'une nouvelle Marion, ces deux sourires sur des photos jaunies. Elles avaient disparu sur le chemin de l'école ; pour Maëlys, c'est par un mariage que tout a commencé.

L'homme mis en examen. Le 30 août, trois jours après la disparition de la fillette, les recherches des gendarmes dans un jardin, à Pont-de-Beauvoisin.

Celui d'Anne-Laure a été célébré le 26 août, à Saint-Martin-de-Vaulserre. La chaleur était écrasante ; la fête, joyeuse. Cent quatre-vingts

invités, réunis à la salle des fêtes de Pont-de-Beauvoisin. Parmi eux, Jennifer, 37 ans, venue spécialement du Jura, avec son compagnon, Joachim, d'origine portugaise, et leurs deux filles, Colleen et Maëlys. Des enfants du pays, partis, il y a deux ans et demi, à 240 kilomètres, dans un village perdu de 800 habitants. Jennifer est infirmière, Joachim travaille en Suisse. A la rentrée, Maëlys est attendue dans la classe de CM1 de l'école des Barbouillons. Tous les voisins vous diront qu'ils la voyaient passer à vélo, avec sa sœur aînée, ou promener sa chienne, Lady. Une petite fille qui aurait pu vouloir monter dans une voiture, pour y caresser un chien. Mais qui est timide avec les adultes qu'elle ne connaît pas. C'est ce qui va orienter les enquêteurs vers un proche.

Une vingtaine d'enfants participent à la noce. « C'était comme une fête sur la place d'un village. C'était joyeux ! » dira plus tard une invitée. A 1 h 30 du matin, le DJ prévient que la baby-sitter engagée

pour l'occasion va rentrer chez elle, et que « les parents doivent désormais surveiller leurs petits ». Certains dorment déjà sur des matelas, dans une pièce à l'écart. « Maë » est de ceux qui refusent d'aller se coucher. Elle ne veut rien rater.

A 2 h 45, la salle est clairsemée. De nombreux invités s'éloignent, saluant les fumeurs qui s'attardent. C'est le moment où la petite fille échange encore quelques mots avec sa grand-mère. Après, plus rien. Le silence. Elle s'est comme évaporée.

A 3 heures du matin, ses parents commencent à la chercher. Le DJ fait une première annonce pour demander si quelqu'un a vu Maëlys. Silence. La musique se tait. Les derniers fêtards seront les premiers à la chercher. Dans les recoins de la salle, dehors sur le parking, dans les bois autour, près du lycée en contrebas. Certains prennent même leur voiture. Des dizaines de témoins sont là, mais personne pour avoir noté quelque chose, un détail. C'est à devenir fou. Il y



a ceux qui répètent qu'elle s'est sans doute endormie, ou qu'elle doit jouer quelque part. Mais ils sont de moins en moins nombreux. Bientôt, c'est la panique. « Un cauchemar apocalyptique ! » s'écriera une invitée. Maëlys est introuvable. A 3h57, les policiers et les gendarmes sont alertés. La fête s'achève dans les larmes.

Alors que le lendemain, dimanche, le soleil se lève, les invités se retrouvent confinés, sous le choc, abattus par le manque de sommeil et l'attente. Ils resteront enfermés jusqu'à 19 heures. « Nous étions tous persuadés que Maëlys avait été enlevée. Les gens se soupçonnaient les uns les autres. Tout le monde pensait : "Le kidnapeur est peut-être l'un d'entre nous !" Imaginez... » Les vidéos, les photos souvenirs d'un jour de fête sont confisquées, saisies. Les identités, relevées, examinées. Et la découverte est effrayante : une dizaine d'invités ou de voisins apparaissent dans le fichier des auteurs d'infractions sexuelles ou violentes (FIJAISV). Y sont inscrites des personnes ayant fait l'objet d'une condamnation, d'une mise en examen, d'une composition pénale, voire d'une décision de non-lieu, relaxe ou acquittement pour un délit ou un crime à caractère sexuel ou violent.

Un appel à témoins est déjà lancé pour « disparition inquiétante ». Ils sont près d'une centaine sur le terrain, mais « tous les hommes que je commande [ils sont 1500] accordent une attention particulière à ce dossier », insiste le colonel Yves Marzin, commandant du groupement de gendarmerie de l'Isère.

Le lundi, le parquet de Bourgoin-Jallieu ouvre une enquête pour « enlèvement ». Le mardi, des renforts arrivent. Six maîtres-chiens appuyés par un hélicoptère, des plongeurs de la brigade nautique d'Aix-les-Bains et des spéléologues sondent le Guiers et des plans d'eau, fouillent toutes les cavités. Les heures passent. On étend les recherches. « Il y avait deux autres soirées à proximité, avec 70 autres témoins potentiels. » Deux cent dix personnes sont auditionnées, une quarantaine de domiciles perquisitionnés. Les enquêteurs reçoivent l'assistance d'Anacrim, le logiciel qui met en rapport la multitude d'éléments recueillis, les synthétise, constate d'éventuelles contradictions.

Trois chiens renifleurs sont entrés en scène, dont deux vedettes, des chiens de Saint-Hubert. Tous « marquent » au même endroit : à l'entrée du parking. « Cela signifie peut-être le départ en véhicule de la petite Maëlys », se risque le colonel Marzin. Des enquêteurs de la police technique et judiciaire fouillent les voitures, notamment la Citroën blanche du gardien de la salle des fêtes, et l'Audi A3 de N., un maître-chien intérimaire de 34 ans, ami du marié.

N. est un ancien militaire, à la silhouette musclée, trapue, nerveuse. C'est au sein de l'armée de terre, chez les paras et dans la Légion, qu'il s'est spécialisé dans le dressage canin. « Il a un don, affirme un voisin, et un amour inconditionnel pour ses bergers belges malinois. » Ces derniers temps, confie son avocat, N. était en arrêt maladie. Une de ses amies explique : « Il a quitté son appartement pour des raisons

“Cela me bouffe le ventre de ne pas me rappeler chaque seconde” Une invitée

économiques et il est retourné vivre chez ses parents et son frère. Il traverse une période difficile. Il y a quelques mois, il aurait rompu avec sa copine, il le vit très mal... » Mais beaucoup évoquent un garçon sympa, « fan de vitesse et casse-cou, mais pas dangereux. Avec nos gosses, il jouait le tonton rigolo. Il a le sourire facile », jure une connaissance. D'autres se montrent moins confiants : « Depuis plusieurs années, il fréquente des gens impliqués dans le trafic de drogue. » Ses antécédents judiciaires ne plaident pas en sa faveur : dégradation de biens, incendie volontaire de bien privé, cambriolage, usage de stupéfiants, vol à la roulotte.

Les gendarmes interrogent N. une première fois le jeudi 31 août. On a remarqué sa proximité avec les enfants. Sa disparition précipitée au moment où Maëlys s'est volatilisée est troublante. Selon deux invités, une légère altercation aurait eu lieu entre Joachim de Araujo et N. : « Le père de Maëlys n'a pas apprécié que N. montre à sa fille des vidéos », nous disent-ils. « Surtout, il n'a pas participé aux recherches... » Les gendarmes lui demandent pourquoi il a nettoyé sa voiture le dimanche, de fond en comble, et pourquoi il porte des griffures aux

bras et aux genoux. Il a réponse à tout. Sa disparition : il est allé se changer parce qu'il s'était sali avec du vin. Les égratignures ? Des framboisiers. La voiture ? Il la vend. N. est rejoint en garde à vue par un deuxième homme, du même âge. Il s'agirait de les confronter. Mais très vite, ils sont relâchés. Les gendarmes n'ont pas attendu l'expiration du délai légal. A Pont-de-Beauvoisin, on ne sait si l'on doit se réjouir.

Le résultat des tests effectués sur les prélèvements dans l'Audi va tout changer : ils montrent une trace d'ADN de Maëlys sur une commande du tableau de bord de la voiture de N. Et alors ? Le maître-chien en convient, Maëlys est montée à l'arrière de son véhicule. Mais c'était en même temps qu'un petit garçon de 5 ans. Ils voulaient vérifier si ses chiens étaient bien dans le coffre... Et puis, c'était bien avant la disparition.

Huit jours après le drame, il est mis en examen et placé en détention provisoire. La fin heureuse dont rêvait Sophie, une jeune maman invitée au mariage, s'éloigne. « Je n'ai presque pas dormi de la semaine. Je ressasse cette journée et cette maudite soirée, encore et encore. Je cherche. Un indice, un comportement, tout ce qui pourrait aider à retrouver Maëlys. Cela me bouffe le ventre de ne pas me rappeler chaque seconde, chaque minute. J'ai peut-être vu quelque chose et je ne me souviens de rien. Plus j'y pense, plus j'oublie. Cela me rend malade ! Et Maëlys est seule, peu t-êtré séquestrée, déjà loin. Ou pire encore... » Un mot qu'elle refuse de prononcer. Comme elle, ils sont nombreux à continuer d'y croire, à continuer de chercher.

A 7h30, ce samedi 2 septembre, ils s'étaient retrouvés pleins d'espoir sur le parking du lycée. Des gamins, des chasseurs, des retraités, des amis de la famille ou des inconnus, venus de toute la vallée, à l'appel des réseaux sociaux. Ni la pluie fine ni la température fraîche ne les ont découragés. Mais comme de mauvais chiens de chasse, ils n'ont rien rapporté qu'une chemise déchiquetée, un marqueur rouge, une chaussette grise, des bouteilles de bière en quantité — rien de Maëlys, de sa robe blanche, de ses nupieds. Alors, entre rares éclaircies et averses violentes, les sourires se sont estompés, les visages se sont fermés. Et la nature si sereine, si apaisante, est devenue, aux yeux de tous, ce qu'elle peut être pour une enfant perdue la nuit. Un monstre, hostile et froid. ■ [@EmilieBlachere](#)

A PYONGYANG, DES FRESQUES REPRÉSENTANT
DES SOLDATS AMÉRICAINS SANGUINAIRES RECOUVRENT
LES MURS DES ÉCOLES

CORÉE DU NORD

LA MENACE DE LA GUERRE

PAR JULIETTE MORILLOT

La skyline de la capitale nord-coréenne est hérissée de bâtiments de marbre et de verre, avec des galeries marchandes illuminées où les promeneurs circulent en pianotant sur leur Smartphone. Mais l'état de guerre permanent fait bon ménage avec la modernité. Toutes les occasions sont bonnes pour le rappeler : sur les murs des écoles où de gigantesques fresques représentent des soldats américains sanguinaires, dans les manuels scolaires où un oncle Sam bedonnant s'apprête à dévorer un globe terrestre piqué sur une fourchette, dans les films présentés sur les cinq chaînes de télévision, dans les chansons dont les refrains sont autant de slogans. A chaque instant, tout rappelle qu'il faut combattre pour la patrie contre l'ennemi américain. « Nous sommes un petit pays et, face à l'impérialisme américain, nous devons nous défendre. J'y suis prêt », m'a expliqué Pak, un étudiant de l'université Kim Il-sung. Il se tenait face au « Pueblo », le croiseur américain capturé en 1968 et exposé au musée de la Guerre victorieuse à Pyongyang.

Pak fait partie de cette jeune génération qui n'a pas connu les années difficiles de la « marche ardue » de la faim, au milieu des années 1990. Au lendemain de la chute du bloc de l'Est, coupé de tout approvisionnement et dévasté par une série de catastrophes climatiques, le pays affronte une terrible famine qui aurait fait plusieurs millions de victimes. « Aujourd'hui, raconte le jeune homme avec fierté, notre nation a changé et produit ce qu'elle consomme. » Quand hier encore toutes les marchandises étaient importées de Chine, la plupart sont aujourd'hui « Made in Korea » : yaourts liquides, cartables d'écoliers, doudounes, téléphones portables, panneaux solaires, bus, rames de métro... La Corée du Nord de 2017, avec ses boutiques bien approvisionnées, ses supermarchés et ses foules multicolores, n'a plus grand-chose à voir avec la Corée grise du début des années 2000. « Notre vie quotidienne s'est améliorée grâce à notre jeune dirigeant », explique une femme en tripotant machinalement sa broche aux allures de double C de Chanel.

Propagande destinée aux Occidentaux ? Non, car jamais l'économie ne s'est aussi bien portée. La Banque de Corée (BOK), à Séoul, estime que, malgré les sanctions, le PIB nord-coréen a progressé de 3,9 % en 2016. A travers tout le pays, et pas seulement dans la capitale, des infrastructures médicales ou de délasserment ont été construites. Ce quotidien plus doux, plus facile, laissant davantage de place aux loisirs et aux hautes technologies (Internet demeure toutefois une sorte de simple Intranet), assure ainsi une étonnante popularité à Kim Jong-un. Popularité encore renforcée par les menaces de Donald Trump, qui cimentent un peu plus la population face aux « loups impérialistes ». « Vous avez vu comment ont fini Kadhafi et Saddam Hussein ? On ne peut pas faire confiance aux Etats-Unis », s'indigne un haut diplomate basé en Europe.

Pour Kim Jong-un, l'arme nucléaire garantit la pérennité de son régime

Il faut dire qu'avec près de 30000 soldats américains au sud du 38° parallèle (la ligne démilitarisée qui marque la frontière entre les deux Corées), et 50000 basés au Japon, sans compter Guam et les Philippines, le danger vu de Pyongyang est bien réel. Et c'est le discours tenu dans les jardins de la Maison-Blanche qui paraît belliqueux : « Toute menace à l'encontre des Etats-Unis et de leurs territoires, y compris Guam, ou de nos alliés, sera suivie d'une réponse militaire, à la fois massive et écrasante. » Les mots du secrétaire à la Défense, Jim Mattis, ce 3 septembre, peu après le sixième essai nucléaire nord-coréen, sont sans ambiguïté. Tout autant que le communiqué officiel rapportant l'entretien téléphonique qu'avaient eu, dans la journée, Donald Trump et le Premier ministre japonais, Shinzo Abe : les Etats-Unis n'hésiteront pas à utiliser « la gamme complète des capacités diplomatiques, conventionnelles et nucléaires »

dont ils disposent. Alors que le Japon célèbre le 72^e anniversaire du bombardement atomique d'Hiroshima, l'idée d'un conflit nucléaire, avec ses images cataclysmiques, secoue encore la planète. Jamais, depuis la crise de 1994, durant laquelle Bill Clinton avait envisagé d'envoyer une bombe atomique sur la Corée du Nord, les tensions sur la péninsule n'avaient atteint une telle envergure.

Comment ne pas s'inquiéter d'une escalade ou d'un dérapage face à ce bras de fer ? L'imprévisible Donald Trump contre le trop prévisible Kim Jong-un... D'un côté, un président qui, après avoir, dans un premier temps, annoncé qu'il inviterait le jeune Kim à manger un hamburger à Washington, rompt avec la « patience stratégique » de Barack Obama. De l'autre, un dirigeant nord-coréen pas si fou qu'on a voulu nous le faire croire, mais déterminé à poursuivre une politique qui, à ses yeux, est la seule à garantir la pérennité de son régime : son atout capital, sa véritable assurance-vie, c'est l'arme nucléaire.

Le programme a été lancé au lendemain de la guerre de Corée. Les Etats-Unis avaient, à deux reprises, en 1951 et 1953, failli recourir à la bombe atomique. Depuis, grâce aux soutiens soviétique et chinois, puis à la collaboration du père de l'armement pakistanais, Abdul Qadeer Khan, la Corée du Nord a développé son programme. Il est basé sur deux filières distinctes, plutonium et uranium. Dès les années 1990, le Pakistan lui aurait livré près d'une douzaine de centrifugeuses modernes, ainsi qu'une assistance technique qui a sans doute permis la construction d'autres centrifugeuses.

Sous-estimer les capacités militaires de Pyongyang, comme l'ont longtemps fait les experts, était une grave erreur : après six essais (plutonium en 2006, en 2009 et à l'automne 2016, uranium en 2013 et thermonucléaire « dopé » au plutonium et à l'hydrogène début 2016), la puissance nucléaire de la Corée du Nord ne peut plus être contestée. Elle est d'ailleurs inscrite dans la Constitution depuis 2012. L'essai du 3 septembre, d'une puissance comprise entre 50 et 200 KT, et qui aurait provoqué un séisme de 6,7 sur l'échelle de Richter, montre à quel point ce programme est abouti, pas loin d'évoquer celui de l'URSS des années 1950. La Corée du Nord aurait en effet testé une bombe à hydrogène, mille fois plus puissante qu'une bombe atomique, « classique ». A titre d'exemple, la Tsar Bomba, bombe H testée par l'Union soviétique en 1961, était 3300 fois plus puissante que Little Boy, larguée sur Hiroshima (13 KT).

On estime aujourd'hui que, d'ici à la fin du mandat de Donald Trump, le pays pourrait posséder à peu près 50 armes

nucléaires, soit la moitié du stock détenu par le Pakistan. Des progrès technologiques incontestables, d'autant que Pyongyang a déclaré maîtriser la miniaturisation et pourrait produire des têtes nucléaires qu'ici on appelle subakton ou « pastèques ». La Corée du Nord possède en outre un arsenal balistique diversifié : missiles à courte et moyenne portée, pouvant frapper la Corée du Sud, le nord du territoire japonais et les intérêts américains à Guam, mais aussi missiles balistiques intercontinentaux, mettant désormais les Etats-Unis à portée de tir, comme l'ont montré les deux essais de juillet.

Pourtant, si l'arme nucléaire permet à Pyongyang d'établir un réel rapport de force avec les Etats-Unis, les dirigeants nord-coréens, qui ne souhaitent rien d'autre que la pérennité du régime, n'ont aucun intérêt à en faire usage. Ils n'ont nulle intention réelle d'attaquer les Etats-Unis. En cas de frappe américaine, sans doute Kim Jong-un n'opterait-il pas, dans un premier temps, pour une riposte nucléaire qui exposerait sa propre capitale au feu atomique. L'arme nucléaire serait vraisemblablement conservée comme une capacité de seconde frappe. Mais avec Séoul, la capitale sud-coréenne, et ses 25 millions d'habitants à moins de 70 kilomètres de la ligne de démarcation, Pyongyang n'a pas besoin de l'arme nucléaire : l'artillerie conventionnelle suffirait, d'après les estimations américaines, à faire plusieurs centaines de milliers de victimes.

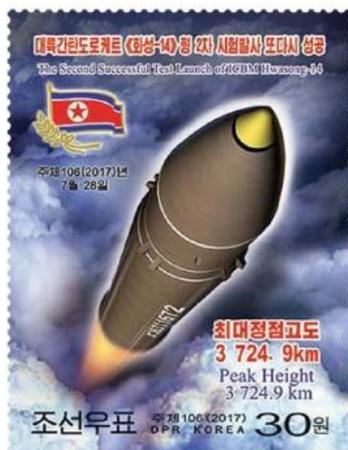
Que veut la Corée du Nord ? Certainement pas attaquer le territoire américain, ce qui serait un acte suicidaire. Etrangement, elle cherche le dialogue, comme le rappellent ceux qui ont l'habitude de traiter avec Pyongyang : la Chine, la Russie et même l'ancien président Jimmy Carter, qui négocia en 1994 la sortie de crise nucléaire en se rendant à Pyongyang, où il rencontra Kim Il-sung.

Aux yeux de la diplomatie nord-coréenne, avide de reconnaissance, seules des négociations directes, à un haut niveau, permettraient d'apaiser les tensions en

redémarrant le dialogue sur des bases égalitaires. Derrière la rhétorique guerrière se cache donc l'ambition de Pyongyang de normaliser ses relations avec le monde. Sa position, qui n'a guère évolué depuis deux décennies, comporte quatre points principaux : reconnaissance officielle du régime et signature d'un pacte de non-agression avec les Etats-Unis, établissement de relations stables avec Washington et le reste de la planète, levée des sanctions onusiennes, signature d'un traité de paix avec le Sud, soixante-quatre ans après l'armistice qui a mis fin à la guerre de Corée. A ce stade, de nouvelles sanctions ne changeront rien à la détermination nord-coréenne. Au bout de tant d'années, le monde va devoir s'habituer à vivre avec cette réalité.

📧 @julietmorillot

« La Corée du Nord en 100 questions », de Juliette Morillot et Dorian Malovic, éd. Tallandier



Le timbre qui célèbre cet exploit a été émis dès le 31 et affiche la portée du missile : 3 724,9 km. Kim Jong-un observe le lancement du missile intercontinental Hwasong-12 qui a survolé le Japon avant de sombrer dans le Pacifique, le 29 août.





**RIEN N'A ÉCHAPPÉ
À HARVEY. MÊME DANS LES
QUARTIERS PRIVILÉGIÉS,
LA SOLIDARITÉ S'ORGANISE**

*30 août : Corsica Lake, à Lakes on Eldridge North,
une banlieue résidentielle de Houston.*

PHOTO **BRETT COOMER**



HOUSTON Comme un îlot, noyé sous les eaux. Les faubourgs cossus de la ville évoquent douloureusement ces îles paradisiaques victimes écologiques de la montée des océans. Les Texans se retrouvent donc – provisoirement – dans la situation des réfugiés climatiques du Vanuatu. Les moyens en plus. Les dégâts provoqués par l'ouragan Harvey et les inondations qui ont suivi s'élèveraient selon les experts à 108 milliards de dollars. C'est moins du tiers du PIB annuel de la cité. Le gouvernement a déjà débloqué 7,85 milliards en urgence et Trump a promis 1 million de dollars sur sa cassette. Le « Wall Street Journal » n'est pas trop inquiet : « Houston va rebondir ». La quatrième ville des Etats-Unis, capitale de l'industrie pétrolière et « home » de la Nasa, n'est pas La Nouvelle-Orléans !

LE PARADIS PERDU



30 août. A Lakeside, toutes les embarcations sont réquisitionnées pour évacuer les familles. Bouées comprises.

RANCHS, HACIENDAS OU PETITS MANOIRS, TOUS SONT À L'HEURE DE LA MOUSSON

31 août. Une propriété de Sugar Land submergée par les pluies torrentielles au nord de Corpus Christi.



Le stand-up paddle est devenu un moyen de circuler sur les chaussées inondées.



Une brigade est spécialisée dans la recherche des animaux errants. Une vache s'est échappée près du réservoir d'Addicks.





LES GARCIA ONT JUSTE EU LE TEMPS DE QUITTER LA MAISON AVEC LEURS BIJOUX

Karen (59 ans) et Roland (58 ans) sous le grandiose péristyle de l'ancien ranch du début du XX^e siècle.

Ils avaient choisi leur résidence pour son accès au Buffalo Bayou. Trente ans après, c'est le bayou qui vient à eux, ravageant leur maison de ses eaux boueuses. Houston, fondé en 1837 sur un terrain marécageux, est sillonné de quatre de ces cours d'eau qui serpentent à travers la ville. Les barrages qui régulent leur débit sont la source des malheurs de Karen et Roland Garcia Jr., comme de bon nombre de Houstoniens. Après les pluies diluviennes du cyclone Harvey, les délestages des réservoirs – dont celui d'Addicks – ont transformé leur petit paradis en bourbier.

Avant. Sur les deux hectares de parc, l'immense terrasse donne sur la piscine et le jardin botanique.

Après. Le bayou a débordé dans la piscine et sur la terrasse, provoquant la chute des arbres.





IL Y A QUELQUES MOIS, DANS LE SALON QU'IL NETTOIE À LA RACLETTE, LE COUPLE LEVAIT DES FONDS POUR LES DÉMOCRATES

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À HOUSTON **PAULINE LALLEMENT**

Karen et Roland Garcia Jr ont toujours donné leur code postal avec fierté : « 77042 », Houston. Un chiffre magique, comme « 11962 », Hamptons, ou « 10013 », New York. Mieux qu'un numéro de coffre, l'indice d'une fortune qui se compte en millions de dollars. Ils habitent l'enclave des privilégiés, Rivercrest, à l'ouest de Houston. Deux rues seulement, et une cinquantaine de manoirs qui cultivent de faux airs de palais. Et une discrétion, toute relative. Sur les boîtes aux lettres, aucun nom. La réussite, c'est comme les diamants, on ne les porte pas au grand jour.

Mais ça, c'était avant. Parce que, aujourd'hui, la propriété de Karen et Roland Garcia Jr. n'a rien à envier à celles qu'on voit à la télévision, avec leurs canapés qui flottent, leurs occupants hagards.

Au 46 East de Rivercrest Drive, la barrière éventrée laisse entrevoir un jardin marécageux, un parvis délabré et une porte branlante. Le ruisseau, habituellement asséché à cette période de l'année, s'est déversé sur le ranch.

En tee-shirt extra-large et bottes en caoutchouc, les Garcia font donc comme tout le monde : ils ramassent leur vie dans des sacs plastiques. Le thermomètre affiche 36 °C, le taux d'humidité culmine à 100 %. Le temps est compté, il ne faut rien laisser de précieux. L'humidité ou les pilliers en auront raison.

« Trente ans qu'on habite ici. On a même vécu Allison et Ike [les tempête et ouragan de 2001 et 2008]... On se croyait préservés », soupire Karen.

Rivercrest est à l'écart des grandes avenues bétonnées et des tours modernes de Houston. Lorsqu'il visite la maison, en octobre 2000, le couple tombe sous le charme. Un ranch en bois vieux de soixante-dix ans. Une antiquité, selon les critères de cette ville qui ne cesse de s'étaler. Le charme du countryside, deux hectares de jardin, une entrée sur le Buffalo Bayou... les Garcia n'hésitent pas une seconde. « On avait l'impression qu'on

allait vivre dans un lieu de vacances », raconte Karen. Ils se sont rencontrés à la sortie de l'université, dans les bureaux du pétrolier Shell Oil. Plein d'ambition, Roland devient avocat dans un cabinet international, après avoir suivi des cours du soir. Le rêve américain pour un enfant d'immigrés mexicains. Grâce à sa réputation et à son réseau, il s'investit chez les démocrates et représente la communauté hispanique, auprès des présidents Clinton puis Obama, sur les terres texanes.

Karen et Roland ont deux enfants, Scott, 32 ans, et Kristin, 31 ans, qui leur a donné deux petits-enfants. Ils élèvent des papillons, installent des ruches, nourrissent les colibris qui viennent voler sous leurs fenêtres. Les paons du quartier, peu craintifs, se promènent régulièrement entre la piscine et les palmiers. On accueille aussi les amis, influents de préférence, lors des soirées de récolte de fonds pour le système de santé ou les campagnes électorales. Dans ce paradis, la vieillesse qui approche pourrait même passer pour une bénédiction. Une tempête tropicale va en décider autrement. Elle s'appelle Harvey.

Samedi 26 août, le couple garde ses petits-enfants, Isabelle, 2 ans, et Stire, 3 mois, pendant que leur fille assiste à un mariage. La pluie est ininterrompue, partout aux infos on annonce l'arrivée de vents violents. Mais ici, on a l'habitude, on ne s'inquiète pas trop. Dans l'après-midi, pourtant, les routes commencent à être inondées. « Ma fille n'a pas pu repartir de la maison lorsqu'elle est venue chercher ses enfants avec son mari. Ils sont restés coincés. Tout le monde a dormi sur place. C'est le lendemain qu'on a vu, de loin, la rivière monter au bout du jardin. » En trente minutes, le Buffalo Bayou se déverse sur les pieds du billard du salon. Roland s'active pour sauver les photos de la cheminée. Il rehausse les canapés et les meubles. Deux de leurs trois voitures sont déplacées sur la route principale. Hélas la Mercedes décapotable trop basse est déjà perdue. Karen, elle, a d'autres préoccupations. « Il faut mettre les



A g., les Garcia dans leur salon dévasté; à dr., lors d'une collecte de fonds en faveur du Parti démocrate. En médaillon, le couple avec Joe Biden et de sa femme, Jill, en décembre 2009 au Naval-Observatory de Houston.

enfants à l'abri, les flots répandent une eau rendue toxique par les déchets qu'elle charrie », s'inquiète Karen. Lundi matin, Roland et son genre partent en éclaireurs. Puis les femmes et les enfants les rejoignent. Ils quittent l'habitation avec, sous le bras, les boîtes à bijoux, quelques bibelots, des dossiers. Et parviennent chez Kristin, une maison sur les hauteurs.

Mardi, ils sont de retour. Pour découvrir une épaisse couche de boue dans leur chambre, la salle de bains et le salon. «Trois pièces seulement, c'est un moindre mal. Ça sent mauvais, mais ce n'est pas si grave », lance Karen à son mari. Ils commencent le nettoyage. Dans la piscine, un arbre écrasé. A quelques mètres près, il tombait dans la cuisine. «Le pire est passé », se répètent-ils. La pluie s'est arrêtée. Leur chambre, aux allures de suite nuptiale avec terrasse, lit à baldaquin et cheminée, est presque prête à les accueillir à nouveau. Mais le mercredi, Roland reçoit un appel d'un voisin, Stewart. «Un arbre est tombé sur ta barrière, tu devrais venir voir.» Roland se précipite et découvre sa barrière, remise à neuf trois semaines auparavant, comme soufflée. Le niveau de l'eau est remonté, plus de 1 mètre dans l'allée menant au parvis du ranch. «Ce sont les réservoirs. J'ai immédiatement fait le lien avec les infos entendues la veille à la télévision.» A Houston, le niveau d'eau est régulé via les réservoirs Barker et Addicks, situés à l'ouest de la ville. Après le passage de Harvey, les paliers ont été dépassés; les autorités ont alors décidé de relâcher une partie dans le Buffalo Bayou, quitte à sacrifier quelques habitations. Roland n'a pas compris à temps que ces «quelques habitations» englobaient la sienne. «Ils auraient pu nous prévenir, on aurait protégé toutes les pièces», lâche Roland.

Pour accéder à sa maison, Roland n'a désormais qu'une seule solution : le bateau. Sur les routes, nombreux sont les pick-up à tracter des embarcations et des générateurs. On se croirait presque à un salon nautique. Au moins un commerce qui s'envole ! Pas question de rater une occasion de faire des dollars... Roland s'achète donc une barque. Ainsi arrive-t-il dans sa maison. A la place du bassin de poissons, un ramassis de boue. Karen poursuit l'état des lieux dans le jardin. Son mobile en métal - Andrew Carson, 2017 -, l'œuvre d'art qu'ils viennent de faire installer, est devenu marron. «C'est fichu», lâche-t-elle. Pour la consoler, quelque chose qui n'a pas de prix, même en Amérique : la solidarité s'organise. Sa fille a appelé les amis, les voisins. Les uns s'occupent de l'arbre, d'autres apportent des bateaux gonflables. La chaîne d'aide se met en place. Les larmes coulent sur

le visage pâli de Karen. «Je suis énervée contre cette histoire de réservoirs, mais ce drame me fait réaliser à quel point les gens peuvent être humains.»

Aujourd'hui, les Garcia ont installé leurs affaires dans quatre box, loués dans la panique. Logés chez leur fille, ils ne connaissent pas les abris où s'entassent les milliers de réfugiés de Harvey. Dans leur maison, plus de tableaux ni de photos de famille, un dressing vide. Sur le parquet gondolé et le carrelage boueux restent le billard, le piano à queue et les canapés tachés. Inexplicablement, la collection de chats miniatures en porcelaine est restée intacte sur la table basse en verre. Puis Roland s'écrie : «Mes fusils !» Il les avait oubliés sous le lit conjugal : quatre armes de collection, certaines avec leur baïonnette, et un 300 Blackout avec son silencieux. «On ne sait jamais, si les Etats-Unis se font attaquer, je suis prêt», s'amuse-t-il. Il n'a pas perdu son sens de l'humour. Plus régulièrement employées pour le cerf et le sanglier, les armes devraient encore être utilisables. «C'est de la bonne qualité, elles datent de la Seconde Guerre mondiale, elles ne devraient pas rouiller.»

Pour l'autre bataille, il ne plaisante pas. Celle des assurances. «Je pense que les dégâts s'élèvent à 1 million de dollars.» Persuadé qu'il a souscrit la garantie inondation, il est constamment au téléphone avec les courtiers. «On me répond qu'ils n'ont pas fait le nécessaire. Très bien, ils vont m'entendre ! Les procès ne me font pas peur, c'est mon métier.»

Sur les routes, nombreux sont les pick-up à tracter des bateaux. On se croirait au salon nautique

D'autres victimes n'étaient même pas assurées. Les estimations des dommages changent chaque jour, mais, dès à présent, Moody's Analytics évalue que Harvey pourrait coûter entre 86 et 108 milliards de dollars à la deuxième économie du pays. «Nous faisons face à la pire catastrophe climatique de l'histoire du Texas», selon le Centre national de météorologie ; 100 000 maisons seraient inhabitables. Placée en deuxième position pour la croissance démographique, juste après Las Vegas, la ville de Houston ne cesse de s'étendre. Le macadam ne peut pas absorber les fortes précipitations. Par endroits, au Texas, la hauteur de celles-ci s'est élevée à 1,27 mètre en une semaine, soit l'équivalent d'une année de pluie.

Le président Trump et sa femme, Melania, juchée sur des talons aiguilles vertigineux, sont venus fouler le sol texan. Ils ne se sont d'abord pas risqués hors des cellules de crise, mais «Air Force One» est revenu. Toujours sur ses stiletto, Melania s'est même rendue au chevet des réfugiés. «On a voté pour Clinton, ne me demandez pas mon avis sur ce président. On espère son succès, on ne peut rien dire de plus.» Roland semble un peu las de devoir assumer aux yeux du monde cet encombrant président. Et peu importe si le businessman à la tête du pays a décidé de donner 1 million de dollars de sa poche, ce n'est pas lui qui va remonter le moral de Roland. «On va arranger la maison, puis on vendra», lâche Karen entre deux sanglots. Le cauchemar est encore proche, parce que, au fond, elle n'en est pas si sûre : «Peut-être que, un jour, alors qu'on entendra à nouveau le chant des colibris, on changera d'avis. C'est quand même la maison où nos enfants ont grandi.» ■

[@pau_lallement](https://twitter.com/pau_lallement)

A man in white clothing and a cap stands on a rocky shore, looking out at the sea. The scene is bright and clear, with the blue of the water and sky dominating the background. The man is positioned on the left side of the frame, facing right. The text is overlaid on the right side of the image.

EMU PAR
LES MANIFESTATIONS
D'AMITIÉ, PASCAL
DESPREZ NOUS
A CONFIE LES PHOTOS
INTIMES PRÉFÉRÉES
DE SA FEMME

*Pascal à Carry-le-Rouet,
entre Marseille et Martigues, où
Mireille aimait se retrouver.*

PHOTO RICHARD MELLOUL

Mireille Darc



*Parmi les souvenirs
enchantés : une
évasion sous les
tropiques, au Royal Palm,
à l'île Maurice.*

ALBUM PRIVÉ

Il est revenu au bord de ce rivage qu'elle aimait entre tous. Elle le lui avait fait découvrir l'année de leur rencontre, il y a vingt et un ans. Née à Toulon, Mireille était restée l'enfant de la Méditerranée, éblouie à jamais par ce bleu irremplaçable. Ce n'est cependant pas à un pèlerinage que, régulièrement, elle conviait son mari, elle qui ne cultivait pas l'amour du passé, mais à un rendez-vous sentimental, toujours recommencé. Depuis la disparition

de Mireille, Pascal Desprez a reçu des centaines de messages « bienveillants ». Tous lui disent qu'enfin, elle connaît la paix. Loin de le consoler, cette promesse le révolte. Pascal s'insurge : « Elle ne voulait surtout pas partir, elle aurait voulu être là. Mimi aimait tellement la vie ! » Au lendemain des funérailles, tout de blanc vêtu, comme elle l'aurait souhaité, il a repris la route du Sud. Bouleversé par son absence, obsédé par sa présence,



ELLE RÊVAIT DE DEVENIR MÈRE, ELLE A ÉTÉ COMBLÉE PAR SES PETITS-ENFANTS

Son cœur avait de drôles de manières. Si fragile qu'il lui interdisait de donner naissance à un enfant. Si grand qu'il pouvait la faire devenir mère de tous les enfants. D'abord Anthony Delon qu'elle a connu alors qu'il avait 4 ans. « Un gamin adorable qui me touche et me plaît. » Et il lui rend bien sa tendresse : « Elle m'a élevé pendant quinze ans. Aujourd'hui encore, elle est ma famille. » Clémentine, la fille aînée de Pascal Desprez, est en harmonie avec Anthony : « Mimi est la chose la plus belle qui nous soit arrivée. » La famille s'est agrandie quand Clémentine a eu Justine et Valentin. Mireille, devenue grand-mère au sens plein du terme, prend soin de leur réserver des moments forts. Exclusifs. Car, disent-ils en chœur, Mireille avait une incroyable qualité d'échange. Ce dont témoignent ces images inédites de leur bonheur.

Justine, 4 mois, sa petite-fille.



Justine, 14 ans, passionnée de techniques nouvelles, fait une démonstration à sa grand-mère, attentive.



Un petit câlin avec Valentin, à New York.



« Valentin et Justine, je vous aime ! » Et eux aussi...

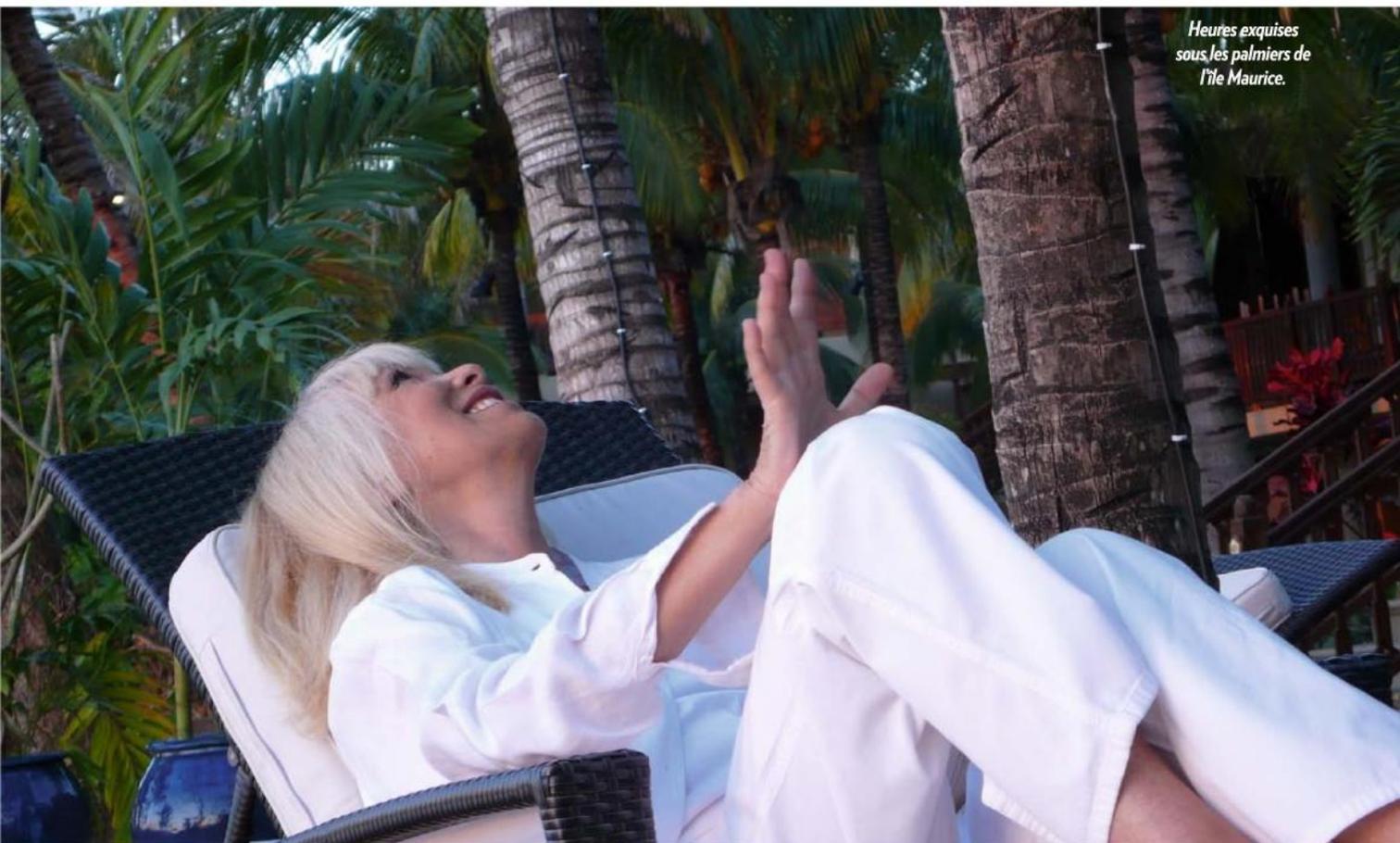
Pascal Desprez

« NOUS NOUS
SOMMES
AIMÉS TOUT
DE SUITE D'UN
AMOUR TRÈS
FORT »

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER



*Flânerie sous les marronniers du cours
Albert-1^{er}, le long de la Seine, à quelques pas
de leur duplex de l'avenue Montaigne.*



*Heures exquises
sous les palmiers de
l'île Maurice.*



« **T**out s'est fait naturellement entre nous, se souvient-il. Six mois après notre rencontre, nous vivions ensemble. Nous n'avons rien eu besoin de casser pour former notre couple. Nous étions libres, nous n'avons fait que réunir nos solitudes. » Depuis la mort de Pierre Barret, en 1988, entré dans la vie de l'actrice après sa rupture avec Alain Delon, Mireille Darc vivait seule. Pascal, lui, avait déjà deux enfants âgés d'une vingtaine d'années. « Un fils, Cecil-Laurent, et une fille, Clémentine, auprès desquels Mireille s'est intégrée avec douceur et intelligence. Nous nous sommes aimés tout de suite d'un amour très fort. » C'était il y a vingt et un ans, la voix de l'architecte se brise à cette évocation. « Avoir Mireille dans notre famille était un honneur pour mes enfants et moi. Nos liens ont toujours été empreints d'une grande élégance. » A Carry-le-Rouet, non loin des calanques de la côte Bleue où il se repose chez l'ami Jean-Pierre Foucault, le refuge où il avait l'habitude de se retrouver avec Mireille, comme l'hiver dernier, à Noël, Pascal Desprez feuillette l'album souvenir de sa vie, ces pages

intimes de la jolie famille qu'ils avaient créée tous les deux. A cause d'une malformation cardiaque l'actrice n'avait pu donner la vie. Personne ne sait vraiment s'il y a eu manque, mais le fils et la fille de Pascal lui ont ouvert un univers qu'elle ne connaissait pas et qu'elle a adoré.

Dans leur duplex, Mme Desprez a endossé le rôle de belle-mère comme une femme et non comme une actrice qui interprète un personnage. Avec toute son âme. Puis est venu celui de grand-mère. Il y a quinze ans, pour la naissance de Valentin, elle s'est précipitée à la clinique, curieuse de voir se manifester une filiation qui lui était refusée. Deux ans plus tard, à l'arrivée de Justine, elle avait acquis les gestes essentiels, ces réflexes comme de poser sur son épaule un linge propre avant de prendre le bébé contre soi. Plus tard, quand Justine a plongé dans les passions de sa génération pour l'iPad et autres monstres engendrés par les nouvelles technologies, « Mimi », l'aïeule à la page, a suivi, curieuse de tout. Mais, même en accédant au grade de grand-mère, pas question pour elle de chausser des pantoufles. Elle allait démontrer qu'on peut être toute tendresse et attention et demeurer hyperactive. « Pour ne pas

Sur la grève à Tanger. Grâce à Alain Delon, le Maroc était devenu sa seconde patrie.

empiéter sur ses projets, nous avions mis au point un partage avec l'autre grand-mère. C'est elle qui, par exemple, allait chercher les petits-enfants à

l'école. Mireille et moi, nous les emmenions en voyage. Souvent à New York, mais aussi à Maurice ou au Maroc. »

Pour les dîners à la maison, qui réunissaient la famille, elle pouvait passer des heures en cuisine. Véritable cordon-bleu, elle avait la culture du bon produit et allait parfois jusqu'à Rungis pour le dégoter. Faire plaisir, combler les autres d'attentions, un mantra au quotidien pour Mireille. « Ce n'est pas moi qui ai annoncé la mort de ma femme à Valentin et Justine. Ma fille Clémentine s'en est chargée. Le lendemain, ils sont arrivés en larmes à la maison. »

Une semaine après la disparition de Mimi, entouré de sa famille et de ses amis, Pascal Desprez fait le difficile apprentissage du deuil. « Quand je me battais, dit-il, je ne pensais pas. Aujourd'hui, tout est devenu d'une grande violence. Je ne vois plus rien, je ne sens plus rien. Je ne sais pas comment je vais m'en sortir. » Faut-il lui dire, comme l'écrivait Albert Cohen, que « nos douleurs sont une file déserte » ? ■

@MFCha3

et Amal et George Clooney

PALME D'OR DE LA BEAUTÉ

A LA MOSTRA DE VENISE OÙ IL PRÉSENTAIT SON NOUVEAU FILM, LE RÉALISATEUR ET SA FEMME ONT FAIT LE BONHEUR DES PHOTOGRAPHES



Sur le tapis rouge, les premiers pas des jeunes parents ont éclipsé tout Hollywood. Le couple n'était pas officiellement apparu depuis la naissance de leurs jumeaux, Ella et Alexander, en juin. A la Mostra, George présentait « Bienvenue à Suburbicon », une satire politique de l'Amérique raciste des années 1950, qu'il a écrit et produit. Pour leur retour dans la ville où ils se sont dit « oui », il y a trois ans, Amal et George n'ont pas oublié l'essentiel : leurs bébés.

PHOTO CLAUDIO ONORATI - REPORTAGE DANY JUCAUD

Avant la projection de « Bienvenue à Suburbicon », lors du 74^e Festival international du film de Venise, le 2 septembre.



la Biennale di Venezia
74. Mostra
Internazionale
d'Arte
Cinematografica

74

L'EUROPA DA 33
QUADRATI
DIVERSE
Why not?

amazon

easyJet



*Une nacelle chacun...
Départ de l'hôtel Cipriani avec
les jumeaux, le 3 septembre.*

JAMAIS SANS ALEXANDER ET ELLA: LES JUMEAUX ÉTAIENT DU VOYAGE

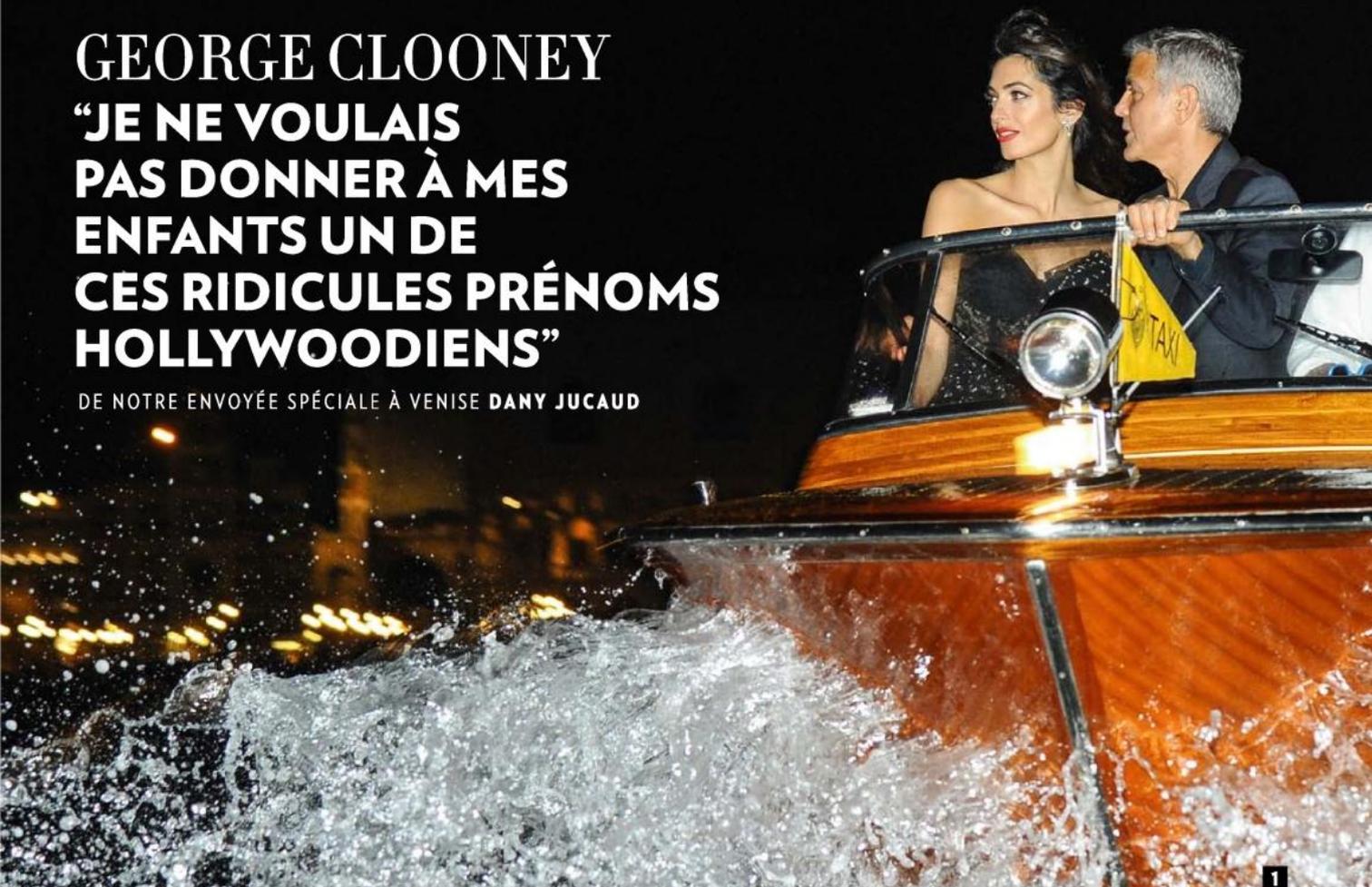
L'ex-célibataire endurci découvre les joies des déplacements en famille... « Je ne pensais vraiment pas qu'à 56 ans je deviendrais père de jumeaux. Mais il faut juste profiter du voyage », confiait-il la veille du festival. Pour ce nouveau rôle, George peut compter sur l'aide précieuse de sa femme. « Amal est une vraie championne, une athlète olympique. Elle se débrouille à merveille », dit-il. A Venise, il joue les papas appliqués... et livre ses premières observations: « Ils sont si différents. Alexander est un voyou. Il se contente de s'asseoir et de manger! Ella est très élégante et a de grands yeux. Elle ressemble à sa mère... Dieu merci. »



*Dans le bateau-taxi vers l'aéroport,
un Clooney pointe le bout de son nez...*

GEORGE CLOONEY “JE NE VOULAIS PAS DONNER À MES ENFANTS UN DE CES RIDICULES PRÉNOMS HOLLYWOODIENS”

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À VENISE DANY JUCAUD



« Ça me fait tout drôle de me retrouver trois ans plus tard dans la salle de restaurant où nous avons fêté notre mariage... » Bronzé, aminci, souriant, George Clooney est aux anges. Comme la petite centaine d'invités présents au dîner donné en son honneur à l'hôtel Cipriani de Venise, après la projection de « Bienvenue à Suburbicon ». A la Mostra, cette comédie noire vient de recevoir un triomphe... aussi tonitruant que l'arrivée de George sur le tapis rouge au bras d'Amal, stupéfiante de beauté pour sa première sortie officielle, trois mois après la naissance des jumeaux.

Mais ce soir, George est seul pour jouer les hôtes de charme, de table en table. Amal, murmure-t-on, a préféré rester avec les jumeaux endormis dans la suite royale. Soudain, comme une apparition... L'avocate la plus glamour de la planète fait son entrée dans une courte robe en mousseline turquoise, et toute la pièce s'éclaire. George la prend par la main, et ne la lâchera plus de la soirée. « Vous connaissez ma femme, n'est-ce pas », me dit-il en insistant sur le « ma ». D'une voix douce et dans un français parfait, Amal m'explique à quel point ils sont heureux d'être à Venise après un été magnifique passé dans leur propriété des bords du lac de Côme. Mais ils doivent repartir dès le lendemain pour Los Angeles. La conversation roule vite sur les sujets qui lui tiennent à cœur : les réfugiés syriens au Liban, l'éducation, les sept écoles qu'elle et son mari financent... Elle n'en parle

pas mais tout le monde sait que, en août dernier, le couple a fait don de 1 million de dollars à sa fondation pour combattre l'injustice sociale. Une bonne façon d'utiliser une partie du milliard de dollars qu'a rapportée la vente de Casamigos, la marque de tequila dont George était partenaire.

Amal se confie aussi sur son avenir proche : elle profite de son congé maternité pour écrire un livre savant sur le droit... Voilà ce que cette brillante avocate spécialisée dans les droits de l'homme appelle un congé ! « Mais ce soir, me dit-elle, c'est la fête. Profitons-en ! » La veille, ils sont allés dîner avec Matt Damon et sa femme, Luciana Barroso, au Da Ivo, un de leurs restaurants favoris à Venise. Il y a trois ans, c'est ici que George avait enterré sa vie de garçon. Lui et Amal y sont toujours reçus comme des rois. A leur départ, le patron leur a offert deux bouteilles de champagne portant, sur leur étiquette, les prénoms d'Alexander et Ella...

Car, décidément, les Clooney ne veulent rien faire comme tout le monde. Le 6 juin dernier, ils ont encore secoué la planète people en donnant ces prénoms classiques à leurs enfants. Ignorent-ils que les it babies portent des noms de fruits, d'animaux, de missions spatiales ou de points cardinaux ? « Je ne voulais pas leur donner un de ces ridicules prénoms hollywoodiens qui ne veulent rien dire. Ils auront déjà bien assez de mal à supporter le poids de leur célébrité. » La simplicité, c'est le mot d'ordre pour ouvrir cette nouvelle page. Pour l'accouchement,

George a réservé une suite à 10000 euros la nuit au Chelsea and Westminster Hospital, la clinique qui a vu naître les princes William et Harry et plus récemment George et Charlotte... Le jour J, le grand événement est placé sous le signe de la discrétion. Ni balai d'hélicoptères ni défilé de berlines aux vitres teintées: seule la famille est autorisée à entrer.

Les fans impatients apprendront l'heureuse nouvelle par un communiqué, qui porte la signature et la marque d'un papa de 56 ans: « Ce matin, Amal et George ont accueilli Ella et Alexander Clooney dans leur vie. Ella, Alexander et Amal sont en bonne santé, heureux, et vont bien. George a été placé sous sédatifs et devrait se remettre dans quelques jours. » Nick, le père de George, commente: « Dans notre famille, tout ce qui est sérieux doit être dit avec humour... Sinon personne n'y croit! » Avant de s'émerveiller: « Ce sont deux bébés de carte postale. Je les ai vus dans les bras d'Amal, ils étaient étourdissants... C'était le cliché parfait. » La mère d'Amal, elle, a été frappée par le naturel de sa fille et de son gendre: « Mon Dieu, ils étaient si beaux, si joyeux, si épanouis... On aurait dit qu'ils avaient déjà été parents toute leur vie. »

Au bar de l'hôtel, à Venise, Amal a filé à l'anglaise... Et George a aussitôt prévenu qu'il ne ferait pas de vieux os: « Les jumeaux m'attendent. Vous ne pouvez pas vous imaginer comme ma fille est déjà élégante. Elle a de grands yeux noirs. C'est le portrait d'Amal. Mon fils, lui, ressemble à un élan! Est-ce que vous imaginez qu'il s'assied déjà! » Lui qui, quelques années plus tôt, dans ce même bar, attendait l'aube un verre à la main, regarde déjà sa montre. « Je vous quitte. Je vais rejoindre ma femme. » Il y a quelques mois, dans son manoir de Sonning, en Angleterre, il me confiait: « Si on m'avait dit un jour que j'aurai des jumeaux, je ne l'aurais jamais cru! J'y pense 24 heures sur 24. Comment ne pas être anxieux devant cette immense responsabilité? »

Activiste, philanthrope, réalisateur engagé, mari aimant, et maintenant papa poule. Décidément, tous les grands rôles sont pour lui. De quoi inspirer les électeurs désenchantés... Le matin même, lors de la conférence de presse, on lui a demandé pour la millième fois s'il se voyait dans le costume de président des Etats-Unis... « Ça pourrait être drôle! » a répondu George, avant que Matt Damon ne s'empare du micro... et ne déclenche une salve d'applaudissements: « N'importe qui serait le bienvenu, aujourd'hui, comme président! » ■

Activiste, philanthrope, réalisateur, mari aimant et maintenant papa poule. Tous les grands rôles sont pour lui



1. A son arrivée à Venise, le 31 août, le couple s'offre une balade en amoureux.
2. Bientôt trois ans de mariage et toujours à ses pieds...
3. En février, George Clooney déclarait: « Nous allons vivre une grande aventure. Et nous allons l'embrasser... à bras grands ouverts. »

A 50 KILOMÈTRES DE NAPLES,
L'ANCIENNE STATION BALNÉAIRE EST
DEVENUE LE ROYAUME DE LA
PROSTITUTION, DE LA DROGUE ET
DU TRAFIC DE MIGRANTS

CASTEL VOLTURNO



*Proche de la mer,
le quartier Villaggio Coppola.
Il semble abandonné
mais loge des Italiens pauvres
et des sans-papiers.*

LA MAFIA NIGÉRIANE A MIS LA VILLE AU PAS

On leur avait promis la lune. Des études, un boulot un mari... Ces jeunes Nigériennes se sont retrouvées sur les trottoirs de la pire zone de non-droit de toute l'Italie. C'était un des fiefs de la Camorra, la Mafia locale. Mais, depuis quelques années, celle-ci sous-traite divers « business » aux trafiquants africains. Principalement

issus du Nigeria, le pays le plus peuplé du continent noir, ils exploitent des compatriotes qu'ils font venir clandestinement. Les filles sont parfois violées et forcées de se prostituer. Les hommes vendent leurs bras aux agriculteurs. Dans cette Babylone sordide, on vient de partout s'offrir du sexe, du crack, de l'héroïne...

18 HEURES.
*Sous un échangeur du
hameau Ischitella Lido,
deux prostituées nigérianes
finissent leur journée.*

PHOTOS
ENRICO DAGNINO





FILLES DE L'EST ET TRAVELOS BRÉSILIENS ONT REJOINT LES ADOLESCENTES VENUES D'AFRIQUE

Ce sont des esclaves. Le prix de la passe commence à 5 euros dans une des 40 « connexion houses ». Ces maisons closes tenues par les Nigériens proposent un choix de quatre ou cinq filles, mais aussi des plats exotiques, de l'alcool, des joints... La clientèle est surtout africaine. Des 40 000 habitants de Castel Volturno, la moitié seraient des immigrés clandestins, surtout des Nigériens. Dont 5 000 femmes, presque toutes prostituées. Auxquelles s'ajoutent des Ukrainiennes, des Albanaises, des Roumaines... mais elles sont plus chères. La plupart racolent en ligne et travaillent à domicile. Comme les « Brésiliennes ».

Dans une « connexion house », deux prostituées attendent le client en écoutant de la variété indienne.



Des Nigériennes sur la via Domitiana. Cette route antique, qui traverse la ville, relie Naples à Rome.



Une fille de l'Est sur une route proche de la via Domitiana.



A midi, au mois d'août, sous un soleil de plomb, près de Mondragone.



**DIRIGÉES PAR
LA CAMORRA PUIS PAR LES
GANGS, LES RUES
JONCHÉES D'ORDURES SE
TRANSFORMENT EN
PAYSAGES DE GUERRE**

Des airs de ville fantôme. Aux heures les plus chaudes de la journée, seul un visage dément la première impression. Pour estimer le nombre de clandestins, la municipalité s'est basée sur le poids annuel des déchets traités dans la région. Ils seraient 18 000 à vivre à Castel Volturno et auraient doublé la population locale en cinq ans. Pour une poignée d'euros, ils louent un réduit et bricolent des raccordements électriques dans un environnement insalubre. La Camorra garde la main sur les poubelles dont seule une grosse enveloppe déclenche le ramassage. Pire encore : la Mafia a passé des décennies à enfouir des déchets industriels toxiques, y compris radioactifs, venus de toute l'Europe. Corollaire : un taux de cancers record dans la région.

*Une maison de deal
tenue par les Nigériens, entre
la via Domitiana et une
pinède, autrefois florissante,
qui longe la plage.*

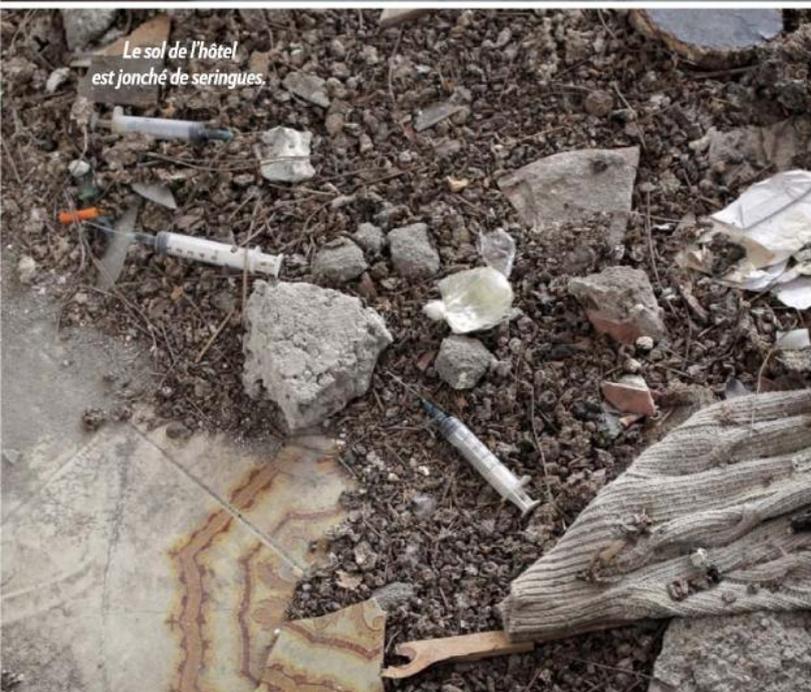




*Angela (de dos)
et son petit ami, Tafo,
sénégalais.*



*Au tour de
Tafo de prendre
sa dose.*



*Le sol de l'hôtel
est jonché de seringues.*



DANS CET ENFER, ON FINIT PRISONNIER DE LA DROGUE, LE GEÔLIER SANS CLÉS

Les murs sont lépreux mais Angela n'en a cure. Elle peut s'offrir le paradis. Artificiel. A 27 ans, l'Italienne survit d'une dose à l'autre. Elle est tombée dans le crack à 15 ans et dans l'héroïne à 20 ans. Des années qu'elle vit dans un squat en centre-ville, le Boomerang, un ex-hôtel de luxe au nom prédestiné: chaque fois que sa famille tente de l'en extraire, Angela revient. Comme les passes, la drogue est à prix discount. Des associations distribuent préservatifs et seringues, et tentent de sauver les filles forcées de se prostituer. Mais les étrangères ne comprennent que quelques mots d'italien et sont terrorisées.

Angela avec sa pipe
de crack, un dérivé
particulièrement dangereux
de la cocaïne.



LA MAFIA NIGÉRIANE REVERSE UNE PARTIE DES SOMMES ASTRONOMIQUES À LA CAMORRA DE NAPLES, QUI LUI LOUE SON TERRITOIRE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À CASTEL VOLTURNO ARNAUD BIZOT

A ses pieds, quelques pommes dans un sac en plastique. Deux bouteilles d'eau qu'elle a apportées ce matin 9 heures mais, qui sont chaudes, en cet après-midi brûlant. Du liquide désinfectant, une boîte de mouchoirs en papier. En short moulant blanc, assise à l'ombre d'arbustes sur un cageot retourné, elle se remaquille. On est en pleine campagne, au bord d'un chemin perdu menant à une ferme. Mariana, 23 ans, est nigériane. Elle râle contre le conducteur du tracteur qui, pense-t-elle, fait exprès de soulever des nuages de poussière. Tous les jours, depuis neuf mois, elle se prostitue jusqu'à 18 heures. Elle paie son emplacement à l'exploitant de la ferme. Le matin, Mariana prend le M1B, un bus bleu, avec une quinzaine de filles. De Castel Volturno, le bus emprunte la via Domitiana, reliant Naples à Rome depuis l'an 95. Mariana descend à l'arrêt du parc aquatique. Ensuite, un Nigérian la fait monter avec d'autres dans sa fourgonnette blanche. Il les dépose au milieu de nulle part. Ainsi, à 30 kilomètres à la ronde de Castel Volturno, des prostituées – les ashawo – descendent de véhicules mystérieux dont les vitres, à l'arrière et sur les côtés, ont été peintes. Puis elles marchent à pas lents en téléphonant. Ou s'assoient au bord de chemins de terre, sous un parasol, parfois à deux ou trois. On en trouve aussi à la sortie du minuscule centre-ville, postées aux ronds-points ou devant les commerces d'articles de plage, toujours au téléphone, se remaquillant ou faisant mine de faire du stop. Certaines sourient; d'autres ont l'air tristes, perdues dans leurs pensées ou, à l'évidence, dans des substances illicites. De jeunes Nigériens déambulent à vélo. Beaucoup sont leurs «protecteurs».

En cinq jours et 950 kilomètres parcourus, nous en avons croisé une centaine. La mairie, les associations et Emergency, l'équivalent de la Croix-Rouge, estiment en ce mois d'août leur nombre à 800. Parmi elles, des prostituées installées dans des maisons spécialisées, les «connexion houses». Il y en aurait une quarantaine à Destra Volturno, un quartier pauvre aux rues aussi défoncées que certains de ses habitants. Au bout de ce quartier, une plage sans baigneurs, sans bateaux. Dans ces maisons, les «passes» démarrent à 5 euros. Pour tous nos interlocuteurs, il ne s'agit plus de prostitution, mais de trafic humain et d'esclavage.

Le phénomène ne date pas d'hier, mais il a explosé en 2017: plus 300 % ! Rome a nommé un «commissaire extraordinaire» pour plancher sur la situation alarmante de Castel Volturno. Les jeunes filles sont désormais recrutées dans les villages les plus pauvres et reculés du Nigeria. Comme celui où Mariana a rencontré «une dame très gentille». «Elle m'a promis que je suivrais des études en Europe, que je me marierais. Ma mère a donné son accord.» Comme tant d'autres Nigérianes, Mariana a fait le serment «juju» de rembourser les frais de son voyage:

3 000 euros. Un rite vaudou, rapide, au cours duquel on a brûlé une mèche de ses cheveux et une de ses culottes. «J'aurais juré n'importe quoi, je voulais partir.» Le voyage a duré trois mois. Elle a traversé la Libye en camion et à pied, a frôlé la mort en mer. A Lampedusa, dans un camp bondé de réfugiés, un homme est venu la chercher, l'a conduite à Castel Volturno. Là, on lui a expliqué qu'elle devait rembourser 30 000 euros. Comment faire pour s'acquitter de cette dette ? Mariana a protesté, comme beaucoup de filles avant elle. Elle a demandé à parler à sa mère, et sa mère, en larmes, lui a dit que la famille entière était menacée de mort. En neuf mois, Mariana a «gagné» 8 000 euros. Entre 10 et 30 euros la passe, 50 chez le client ou à l'hôtel. Sa mère croit qu'elle travaille dans un restaurant. Dans un peu plus de deux ans, la jeune femme ne devra plus rien. Elle sera libre. Elle ne pense qu'à ça.

Toutes les semaines, elle verse de l'argent à un Nigérian. Rarement le même. Intraçable, l'argent passe de main en main, jusqu'au Nigeria. Prostitution, drogue : les sommes qui s'évaporent sont astronomiques. Cette mafia nigériane, surnommée la «Hache noire» («Black Axe»), est formée d'anciens militaires qui ne sont pas des tendres. Ils reversent une sorte de

100 FILLES NOUVELLES PAR MOIS : IL NE S'AGIT PLUS DE PROSTITUTION, MAIS BIEN D'ESCLAVAGE

dîme à la Camorra de Naples, qui lui «loue» son territoire, 20 000 logements, immeubles et villas construits illégalement dans les années 1960 par le clan local, les Casalesi. D'année en année, les Nigériens les ont squattés, pillés, désossés. Ils appellent ces quartiers leur ghetto. Les Italiens : le Bronx.

La côte a été belle et la mer turquoise, mais qui s'en souvient ? Peut-être les pins majestueux, qui jettent de l'ombre sur les routes cabossées. Le maire aussi, Dimitri Russo, qui nous vante l'arrière-pays, film à l'appui. Pas dupe, il sait bien de quoi parlera notre reportage. Il dit que la contestation commence à monter, chez ses concitoyens. D'autant que, entre les 70 ethnies nigérianes, la tension est forte. Les mafieux nigériens ? «Je n'ai pas d'interlocuteurs.» Qui commande ? Mystère. «Ils vont et viennent. Je cours après des fantômes.» Rien n'est dépensé en ville. Tout part au Nigeria. Petites supérettes comme New Life Africa, ou ce salon de coiffure, chez Lady Esther, coin d'Afrique qui jouxte un bar-tabac-journaux typique italien, où viennent causer les anciens. Esther coiffe en chantant et dansant. Elle est «leader singer» dans une de ces églises évangélistes dont certains prêcheurs rackettent les fidèles. Les travailleurs illégaux, en majorité ghanéens, ne passent pas inaperçus. Ils sont plombiers, maçons, garagistes, ouvriers agricoles. A 6 heures



Fevo, 27 ans (à g.), et Mariana, 23 ans, nigériennes : « Parfois, les clients nous jettent des voitures, nous frappent et volent nos affaires. »



Des sans-papiers bêchent un champ. Quand les récoltes seront finies en Campanie, ils partiront pour les Pouilles.

tous les matins, au rond-point de Litterno, appelé « la place aux esclaves » au Moyen Âge, ils sont environ 500 qui attendent qu'on les embauche, comme naguère les Italiens, pour 30 ou 50 euros la journée. A Castel Volturno, la saison des fraises est terminée. Celle des tomates a commencé à Foggia, à quelque 150 kilomètres. Ce mois d'août, on y a conduit une centaine de filles, exprès pour les travailleurs saisonniers.

Enfin, les dealers. Ils sévissaient dans le splendide parc public La Pineta, qui s'étend sur 12 kilomètres. Il a été fermé. On trouve désormais la marchandise en toquant aux portes de villas autrefois ravissantes, aujourd'hui délabrées. Ou sur quelques « spots » au bord de la Domitiana. Cette année, la O'fight, héroïne thaïlandaise, s'achète 40 euros le gramme. Même tarif pour la coke, revendue 150 euros à Rome. Car les dealers italiens viennent de loin se fournir à Castel Volturno.

L'hôtel a été luxueux. Réquisitionnée, incendiée, cette ruine ressemble maintenant à l'enfer. Au Boomerang viennent consommer des épaves, comme cette jeune Italienne, Angela, 27 ans, encore belle malgré sa maigreur et les bandages rougeâtres qui serrent ses bras. Elle a commencé au crack à 15 ans. Son petit ami, Tafo, sénégalais, erre avec elle en titubant dans les étages. Des seringues, des centaines de bouteilles de bière vides et des matelas pourris jonchent le carrelage éclaté. Ici ou là, une boîte de Naloxone, pour éviter les overdoses. Un étage plus haut, qu'on atteint en franchissant une échelle, un dealer sain et musclé guette. Puis, dans un recoin sombre éclairé d'une bougie, des chuchotements, des râles de personnes qui se shootent. Par terre, des morceaux de pizza desséchés que les chats hésitent à manger.

Retour dans la campagne. Derrière l'emplacement de Mariana, un sous-bois longe une rivière. En sort soudain Fevo, 27 ans, boitant sur ses talons. La voiture de son client fait demi-tour dans un champ, juste en face. A ceux qui l'abordent, Fevo lance toujours : « Money, music ! » Et à ceux qui démarrent en trombe sans payer, elle hurle : « Dieu te regarde ! » En 2016, elle a quitté un camp de Lampedusa pour faire ce travail de son « plein gré » et aider sa famille au Nigeria. Elle partage avec Mariana et deux autres filles un appartement illégal, 200 euros par mois, payés à un Nigérian.

Sergio, 40 ans, ancien de Médecins sans frontières, est depuis cinq ans l'un des quatre médiateurs culturels d'Emergency, cette institution italienne pour les zones de guerre. Des locaux flambant neufs, un médecin, deux infirmiers. Les vendredis, leur van distribue préservatifs et seringues. Sergio fait aussi de la prévention. « Depuis le début de l'année, ce sont chaque mois une centaine de nouvelles filles qui se présentent pour un diagnostic médical, explique-t-il. Cent quatorze en août. » Pas de mineures sur les trottoirs. Elles seraient aussitôt dénoncées. La mairie de Castel Volturno en loge vingt dans des familles. « Les filles qui arrivent sont de plus en plus jeunes,

poursuit néanmoins Sergio. Elles pensent que de simples antibiotiques suffisent à éviter les MST ou le sida. Certaines l'ont attrapé en Libye, où elles ont été violées. » C'est le prix à payer pour franchir les barrages. Depuis janvier dernier, Emergency a pratiqué 116 avortements. « Ce qui suppose qu'il y en a bien plus dans les hôpitaux, estime Sergio. Sans parler des IVG clandestines, dans les "connexion-houses". Pour perdre leur enfant, les filles avalent à haute dose du Cytotec, un anti-acide gastrique. » Sergio désespère de pouvoir les sortir de cet esclavage. « Les maisons de protection de la région sont débordées. Plus une seule place. »

Depuis vingt ans, les mardis, le Dr Natale, qui préside l'association Jerry-Masslo, du nom de ce Sud-Africain tué en 1989 par des Italiens, lors d'une ratonnade, tient une permanence médicale Casa Fernandez. Vingt lits dans ce centre de charité. « Toutes les femmes que je reçois en consultation sont passées par la prostitution. Je vois maintenant arriver la deuxième génération. » Les cinquante bénévoles de Casa Fernandez sont profs de langue, avocats, gynécos et dentistes. Les jeunes, tel Alessandro, distribuent vêtements et médicaments dans la rue.

Certaines des plus anciennes sont parfois devenues « Madam », « Manache » en nigérian, maquerelles en français. Un signe de réussite. A Emergency, Sergio a croisé le mois dernier une Nigérienne de 30 ans qui lui a annoncé, toute contente : « Je viens d'acheter une fille ! » Elles coûtent 3000 euros au pays. Il existe des « Madams » féroces, encore plus cruelles qu'on ne l'a été avec elles-mêmes.

Blessing Okoedion a 30 ans. Cette jolie Nigérienne consacre sa vie aux victimes de ce trafic. Au Nigeria, elle avait une boutique Internet et réparait les ordinateurs. En 2013, une femme lui propose d'aller travailler en Espagne, pour un ami. « Tu gagneras bien davantage ! » En Espagne, on lui dit que l'ami en question est en Italie. Elle s'y rend. Un couple l'accueille à Naples. « Ils m'ont volé tous mes papiers, expliqué que je devais travailler dans la rue pour les récupérer. » Blessing file chez les carabinieri pour les dénoncer. Ce sera sa chance. Elle est conduite sous protection à Caserte, chez les bonnes sœurs de Casa Rut. De son aventure, elle a tiré un livre, « Le courage de la liberté », paru cette année en Italie. Elle rêverait qu'un grand nombre de victimes suivent son exemple. Seul moyen d'arrêter les trafiquants. Car il est très difficile de les identifier. Les chefs de Black Axe se déplacent sans cesse, comme des ombres. Europe, Nigeria. Ils ne flambent pas. Ni villas ni automobiles de luxe. Peu d'arrestations, car les Nigérianes ont peur. Priorité de la police : enquêter sur d'éventuels corrompus dans l'administration de la ville.

La semaine dernière, une jeune prostituée désespérée est venue confier à Blessing son cas de conscience. Du Nigeria, sa mère lui a dit : « On est tous menacés, mais je t'en supplie, échappe-toi de cet enfer, que je meure heureuse. » ■ Arnaud Bizot

BURNING MAN LA MORT EN DIRECT

ILS ÉTAIENT DES MILLIERS POUR LA GRANDE
FÊTE PSYCHÉDELIQUE. AU MOMENT DU BRASIER,
UN HOMME S'EST IMMOLÉ

PHOTO JIM URQUHART





Quand le clou du festival se transforme en effroyable fait divers. Après une semaine « d'éclate totale », les participants assistent à l'immolation de « Burning Man », l'idole qu'ils ont érigée. Une tradition depuis la création de l'événement en 1986. Lors de cette manifestation post-hippie, les œuvres d'art créées pour l'occasion sont destinées à partir en fumée. Cette fois, sous les yeux de 70 000 spectateurs, c'est un homme qui flambe. Un Américain de 41 ans a réussi à forcer le périmètre de sécurité. « La vie est courte. Faisons quelque chose d'extraordinaire. Puis brûlons-le » : jamais le slogan du festival n'aura connu une application aussi macabre. Cette année, on ne danse pas sur les cendres du géant de bois. On y pleure.

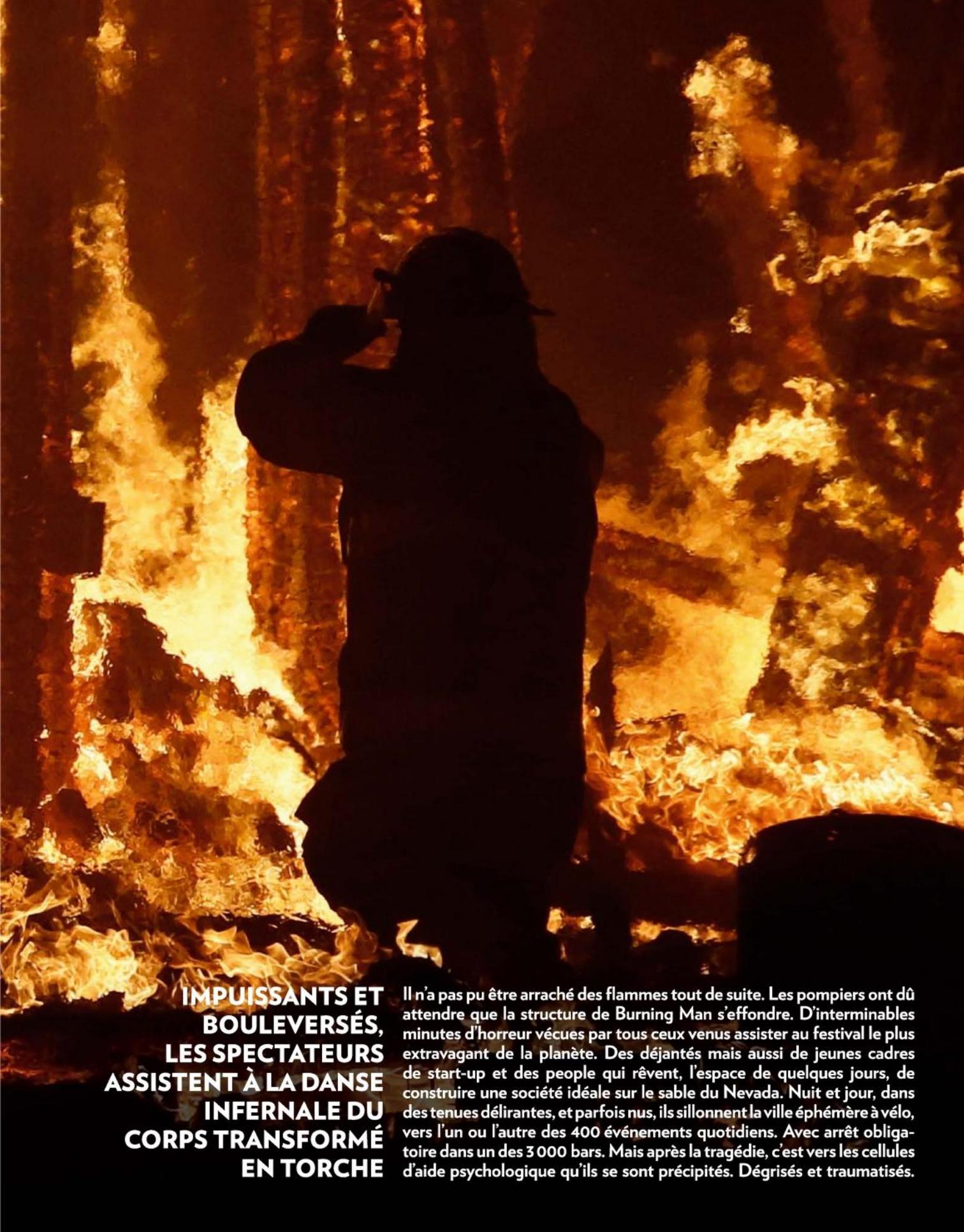
Samedi 2 septembre, dans la ville éphémère créée dans le désert du Nevada, les flammes de Burning Man atteignent plus de 30 mètres. Soudain, Aaron Joel Mitchell (ci-dessus) se précipite dans le feu.



*Aaron Joel Mitchell, marié et
originaire de l'Oklahoma, succombera
à ses blessures en arrivant
au centre des grands brûlés de
Sacramento, en Californie.*

PHOTO JIM BOURG





**IMPUISSANTS ET
BOULEVERSÉS,
LES SPECTATEURS
ASSISTENT À LA DANSE
INFERNALE DU
CORPS TRANSFORMÉ
EN TORCHE**

Il n'a pas pu être arraché des flammes tout de suite. Les pompiers ont dû attendre que la structure de Burning Man s'effondre. D'interminables minutes d'horreur vécues par tous ceux venus assister au festival le plus extravagant de la planète. Des déjantés mais aussi de jeunes cadres de start-up et des people qui rêvent, l'espace de quelques jours, de construire une société idéale sur le sable du Nevada. Nuit et jour, dans des tenues délirantes, et parfois nus, ils sillonnent la ville éphémère à vélo, vers l'un ou l'autre des 400 événements quotidiens. Avec arrêt obligatoire dans un des 3 000 bars. Mais après la tragédie, c'est vers les cellules d'aide psychologique qu'ils se sont précipités. Dégrisés et traumatisés.



L'ANCIEN DANSEUR
STAR DE L'OPÉRA DE PARIS
DOIT SA RÉSURRECTION
À SA NOUVELLE ÉTOILE

*Qu'importe la chaloupe pourvu que Leïla soit en figure de proue.
Chez une amie, près de Soissons, en juillet.*

PHOTOS KASIA WANDYCZ

A photograph of a house with a porch and a boat in the foreground. The house has a dark roof and white trim. A white wicker chair is on the porch. In the foreground, a dark blue boat is on the water. The background is filled with green foliage and a purple flower stalk.

Patrick Dupond

«LEÏLA M'A
FAIT DÉCOUVRIR
L'AMOUR»

Depuis qu'elle l'a embarqué dans sa vie, il est enfin heureux. Pour Patrick Dupond, 58 ans, les années noires ont succédé aux heures de gloire: congédié de la direction du Ballet de l'Opéra en 1997, un terrible accident de voiture trois ans plus tard qui le laisse en miettes, la dépression, l'alcool... Puis une main tendue qui le sauve du naufrage. Lui qui préférait les hommes ne jure plus que par Leïla Da Rocha, danseuse orientale et chorégraphe rencontrée en 2004: «C'est elle qui m'a fait renaître à la vie et remonter sur scène.» L'ex-enfant gâté, adulé dans le monde entier, a trouvé son bonheur à Soissons où il dirige avec Leïla une école de danse ouverte à tous. Mais le couple va lever l'ancre pour Bordeaux: le 17 septembre ouvrira leur académie internationale de danse, le nouveau bébé d'un duo désormais inséparable.

Même lorsqu'ils lisent, il faut que ce soit à moins d'un mètre l'un de l'autre.



A la cuisine, c'est lui le chef. Au menu : quiche aux légumes.

Patrick Dupond « EN CE QUI ME CONCERNE, L'HOMOSEXUALITÉ A ÉTÉ UNE ERREUR. AUJOURD'HUI, SANS LEÏLA, LA VIE N'AURAIT PLUS DE GOÛT »

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

Paris Match. Après de longues années noires, Patrick, vous semblez avoir retrouvé le bonheur de vivre et de danser. A qui devez-vous cette métamorphose ?

Patrick Dupond. A Leïla, ma compagne. Nous nous sommes rencontrés alors que j'étais aussi déçu par moi-même que par les autres, mes soi-disant amis. Je venais de prendre la décision de tout quitter pour me reconstruire au Japon. J'avais déjà acheté mon billet d'avion et ceux de mes chiens, Lola et Newton. Ma valise était prête. Leïla m'a téléphoné la veille du départ. Ancienne sportive de haut niveau [la jeune femme a été championne internationale de basket], elle s'était reconvertie dans la danse sacrée orientale à la suite d'une blessure. Elle dirigeait une école de danse, à Soissons, pour laquelle elle souhaitait me rencontrer. Parce qu'elle a su trouver les mots, j'ai accepté un rendez-vous. L'entrevue devait durer trente minutes. A 3 heures du matin, nous n'arrivions pas à nous quitter. Elle m'a confié m'avoir vu danser pour la première fois à l'âge de 9 ans. C'était à Sisteron, dans "La Belle au bois dormant".

Au faite de la gloire, vous donniez déjà l'impression de vous être perdu...

Danseur étoile à l'Opéra de Paris, puis directeur du Ballet, où j'ai succédé à Rudolf Noureev, j'ai fait quatorze fois le tour de la planète avec les plus grands créateurs, de Maurice Béjart à Roland Petit en passant par Alvin Ailey. Un rythme et des responsabilités qui m'ont amené à une vie totalement autocentrée, alors que la danse se doit d'être un don aux autres. Des années après mon accident, je me suis demandé : "Au fond, ce mec que tu étais avant, l'aimes-tu ?" La réponse était non.

Que lui reprochiez-vous ?

De vivre dans un mensonge. Une parodie de l'amour. Ça m'arrangeait de me mentir à moi-même. En ce qui me concerne, l'homosexualité a été une erreur. Il faut comprendre qu'une vie de danseur étoile international est incompatible avec une vie de couple, car il est

impossible d'être disponible à l'autre. Dix-sept mille personnes vous acclament sur scène mais vous n'avez personne avec qui partager ce moment. Quand je rentrais chez moi, j'étais heureux de retrouver mes animaux mais j'étais seul. Ou seul à deux, ce qui revient au même. Je claquais mon argent, je gâtai mon entourage, j'emmenais ma



mère partout, mais je n'étais pas heureux. Avec Noureev, il nous arrivait souvent de parler de la solitude.

A quel moment avez-vous réellement pris conscience de votre insatisfaction ?

En 1999. Deux ans plus tôt, j'avais été licencié de l'Opéra. Officiellement, parce que j'avais participé au jury du 50^e Festival de Cannes, en fait, parce que je n'y étais pas aimé. On me trouvait iconoclaste, trop rapide, trop médiatique, trop superficiel, trop star, trop tout. Quand j'ai été nommé directeur du Ballet, j'aurais dû arrêter de danser. Mais j'aimais trop danser ! J'ai voulu tout mener de front, une tâche énorme. Après ce renvoi, mon ego est encore flatté : je danse cinq soirs d'affilée à Bercy avec le Cadre noir de Saumur, un spectacle monté par le producteur de Mylène Farmer. Pourtant, je décide de prendre une vraie pause. Je me dis qu'il faut calmer le jeu. Qu'à ce jeu-là, d'autres se sont brûlés. C'est également une période où beaucoup de proches sont morts du sida. Chez les danseurs, c'est une hécatombe. L'année suivante, la vie se chargera de me donner une leçon.

Dans quelles circonstances ?

En 2000, après le naufrage de l'"Erika", je m'étais porté volontaire pour aider à démazouter les plages de l'île de Ré. Nous avons réussi à sauver près de 3000 oiseaux lorsque l'armée nous a mis dehors. Présomptueux et vexé, me voilà qui lance à la ronde : "Puisque c'est comme ça, je vais prévenir le président !" Il m'était arrivé de dîner avec Jacques Chirac, ou, avant lui, avec le président Mitterrand. Très en colère, je saute dans ma voiture en direction de Paris. J'ignore que j'ai inhalé des vapeurs toxiques. Celles-ci commencent à faire leur effet, elles me font perdre connaissance au volant, entre Le Havre et Paris. Je me réveille à l'hôpital, mon pronostic vital est engagé. J'ai une triple fracture du crâne, une main arrachée, les cervicales explosées, je suis défiguré, j'ai perdu



Après l'accident sur l'autoroute A13, le 6 janvier 2000.

Grièvement blessé, mais miraculeusement en vie, Patrick Dupond est évacué par les pompiers près de Pont-Audemer.

l'usage de mes mains et de mes pieds. Je totalise 134 fractures et microfractures ! Le professeur qui me soigne me dit un matin : "Ce qui est certain, c'est que vous ne danserez plus jamais. Par contre, peut-être pourrez-vous remarquer." Et puis est venu ce jour où une infirmière diffuse très doucement le "Boléro" de Ravel. Sur mon lit de douleur, dans une semi-conscience, je me vois danser sur cette musique. Je sais alors que je danserai à nouveau. Cela devient mon idée fixe, mon obsession. Après des mois passés sous morphine, je sors enfin de l'hôpital sans qu'aucun médicament me soit prescrit pour gérer la douleur.

Et commence votre descente aux enfers...

Je suis alors très fréquemment en proie à de violentes crises de douleur et d'angoisse. Je me rends (Suite page 98)

compte que sous l'effet de l'alcool, celles-ci s'atténuent. Je bois alors de plus en plus. Deux ans plus tard, après être remonté sur scène sous morphine, je sombre dans une vraie dépression nerveuse. Je pleure tous les jours. Mon téléphone ne sonne plus. Je pense que tout est fini. J'ai des idées noires. Cette année-là, Max Bozzoni, qui fut à la fois mon maître et mon père spirituel, est déjà très malade et je ne suis même pas capable de m'occuper de lui, ce qui constitue, à ce jour encore, mon plus grand regret. Par contre, je reçois des propositions que j'accepte. Je suis tellement à côté de la plaque que je dis "oui" à n'importe quoi. Je ne mange plus. Je ne pèse plus que 48 kilos alors que j'en pesais 80 l'année précédente, quand je m'étais teint en blond, ce qui me donnait une allure d'hippopotame chinois. Puis, un jour, je trouve l'énergie de me faire soigner. Un très bon médecin saura enfin me donner un traitement de substitution qui viendra à bout de mes douleurs.

Ce traitement entraîne-t-il la fin de votre addiction à l'alcool ?

Pas tout de suite. Je suis encore incapable de me passer d'alcool. Mais je décide d'enseigner, de transmettre. Je donne alors des cours au centre culturel

« A QUOI SERT D'ÊTRE UNE STAR SI ON EST SEUL ? »

du Marais, où je suis en décalage complet. J'exige autant d'excellence de mes élèves que si je les préparais à devenir de futurs danseurs étoiles ! C'est là que je décide de m'installer au Japon. Parce que je me trouve handicapé, inadapté à la vie en France. Je commence à apprendre les rudiments du bouddhisme.

Jusqu'à cet appel miraculeux de Leïla, en septembre 2004...

Je suis complètement troublé. Elle me dit : "Je comprends ta douleur", et je vois la lumière au bout du tunnel. Avant, lorsqu'il m'arrivait de rêver à l'amour idéal, je me ravisais. Cette femme-là n'est pas pour toi, me disais-je aussitôt. Même si elle existe, elle ne te regardera pas, tu ne la mérites pas. Maintenant, je pense à la phrase de Paulo Coelho : "Quand ton âme désire quelque chose et que ton désir est pur, l'univers tout entier complotte pour que tu accèdes à ce désir."

En quoi Leïla a-t-elle changé votre vie ?

Elle m'apporte une succession quotidienne de révélations. Elle voit toujours les raisons d'espérer ; moi, de désespérer. Les trois premières années de notre histoire, j'avais du mal à canaliser ma colère. Et puis, grâce à elle et à son infinie patience, j'ai appris à formuler mes tourments et à tenter de gommer ce qui nous empêchait d'avancer. Pendant cinquante ans, j'ai parlé de moi à la première personne. Aujourd'hui, je dis "nous". J'ai découvert le sens du mot "amour".

Et votre projet de nouvelle vie au Japon se transforme en une installation à Soissons...

L'école de danse de Leïla est accessible à tous, sans discrimination. J'y ai découvert plein d'espoir et de vie. J'y enseigne à mon tour. Si Maurice Béjart avait essayé de me montrer que la vraie vie pouvait alimenter ma danse, l'école de danse de l'Opéra nous avait surtout appris à ne nous attacher à personne, sous prétexte que c'était de l'énergie perdue. Nous croyons très fort en la force de la bonté, de l'amour et de l'être humain. Le premier cadeau que j'ai fait à Leïla a d'ailleurs été de lui danser le "Boléro" sur le parvis de la cathédrale de Soissons. J'avais apporté un petit magnéto, la nuit tombait et il n'y avait que nous deux. C'était très émouvant.

À la mi-septembre, Leïla et vous ouvrirez à Bordeaux votre académie internationale de danse.

Nous avons décidé de monter cette structure pour distiller à nos élèves un apprentissage susceptible de les conduire à l'excellence. Cette académie sera composée de vingt danseurs internationaux, sélectionnés sur audition, à qui l'on enseignera aussi bien le classique que le contemporain et les danses du monde. Leïla et moi avons croisé un grand nombre d'élèves. Beaucoup d'entre eux ne sont pas guidés et leur passion s'étiolle au fil des années. Finalement, je remercie le destin pour les pièges dans lesquels il m'a fait tomber. Je peux montrer comment les éviter ! Leïla sera à la fois chorégraphe et coach, et moi professeur. Notre but est de mener nos élèves aux plus grandes compagnies du monde.

Regrettez-vous parfois d'avoir rencontré Leïla si tardivement ?

Non, je crois qu'il m'était nécessaire de traverser toutes ces épreuves pour être digne de son amour. Nous formons un binôme. Quand elle n'est pas là, la vie n'a plus de goût. Je me réveille chaque jour avec la certitude de plus en plus forte qu'elle est la femme de ma vie. ■

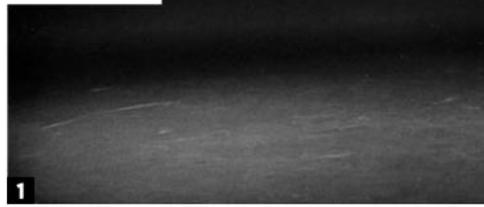
Interview Caroline Rochmann



1. En 1984, Patrick Dupond est danseur étoile à l'Opéra de Paris depuis quatre ans. Il avait intégré l'école de danse à l'âge de 10 ans.

2. Au musée Picasso, en 1992, avec Rudolf Noureev.

3. À la remise de la Légion d'honneur de Zizi Jeanmaire et du chorégraphe Roland Petit, en 1993.



4. Avec Mikhail Baryshnikov et Maurice Béjart en 1997. Cette année-là, pour avoir accepté d'être membre du jury du Festival de Cannes, Patrick Dupond sera licencié de l'Opéra de Paris.

La spiritualité tient une grande place dans leur vie... et sur le torse de Patrick: tatoué sur son bras, un vajra tibétain, symbole bouddhique de la perfection de l'univers.



PARIS MATCH

CHRONIQUE DE NOTRE TEMPS

UNE COLLECTION DE RÉFÉRENCE POUR TOUT SAVOIR SUR LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE



DÉCOUVREZ VITE LE N°4

11 €99
SEULEMENT



1979 FIN DE PARTIE POUR JACQUES MESRINE

- Fin de partie pour Jacques Mesrine
- Jean Seberg « ne pouvait plus vivre »
- Iran : une révolution sous la bannière de l'islam
- L'armée rouge entre en Afghanistan
- Starmania triomphe
- Le walkman® est dans la rue
- ... et bien d'autres sujets passionnants !

60 ANS D'ACTUALITÉ RASSEMBLÉE DANS UNE COLLECTION INÉDITE

Depuis 1949, Paris Match accompagne la vie des Français en couvrant tous les grands événements. Rendez-vous des personnalités de notre temps, ce magazine d'actualité incontournable est le reflet de notre société, de ses transformations, de ses idéaux et de son quotidien. Dans chaque livre, revivez les temps forts de la scène française et internationale à travers des chroniques vivantes et détaillées, ainsi que des documents issus des archives du magazine.



À LA UNE



FRANCE & INTERNATIONAL



L'AIR DU TEMPS



ELLES & EUX

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU SUR

WWW.COLLECTION-LIVRES-PARISMATCH.COM

hachette

+ UNE FRISE CHRONOLOGIQUE
+ LES BRÈVES

« LES PEOPLE NE SONT PAS ADMIS À BORD.
ICI, LES GENS AIMENT LA
CONFIDENTIALITÉ. "THE WORLD" EST UN REFUGE,
ON NE VEUT PAS DE PAPARAZZIS ICI! »

Lillian Veri, propriétaire d'un appartement

Le prix
des appartements

15
millions de dollars
le trois-pièces

165
appartements
sur 12 étages.

10
millions de dollars
Le revenu annuel
minimum pour pouvoir
acquérir un appartement
sur « The World ».



“THE WORLD” LA RÉSIDENCE FLOTTANTE POUR MILLIARDAIRES

*Cela y ressemble mais ce n'est pas un bateau de croisière. Ses passagers le définissent comme « une communauté flottante ». **A bord, pas de cabines mais des appartements, dont les occupants sont propriétaires.** Ce paquebot pour nantis avec goût pour l'isolement vogue ainsi autour du globe depuis quinze ans.*

PAR CHARLOTTE ANFRAY

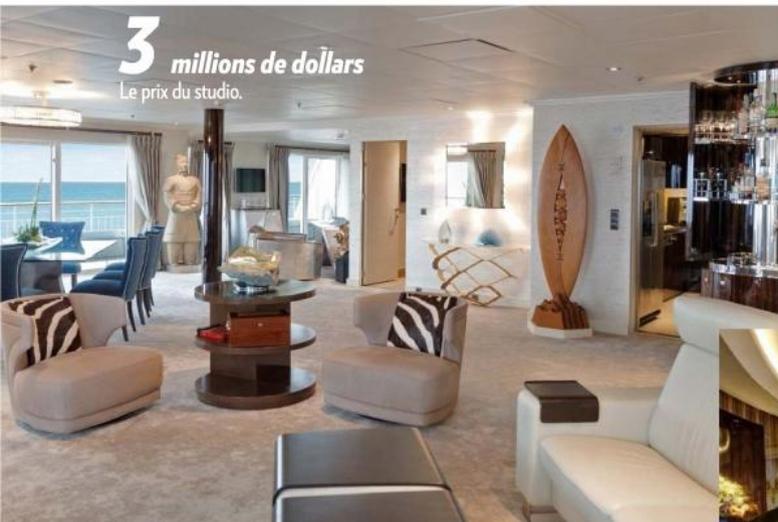


Visitez
virtuellement
ce paquebot
de milliardaires.



3 millions de dollars

Le prix du studio.



EN 2016, LE MASTODONTE A FAIT ESCALE DANS PLUS DE 100 PORTS DE 40 PAYS



355 millions de dollars
Le coût du projet.

Il est réservé à une poignée de personnes très fortunées. « The World », ce géant des mers, avec ses 196 mètres de longueur, ne rivalise pas de par sa taille avec le « Titanic » (269 mètres) mais le luxe à bord, oui.

Pour un petit studio, il faut compter 3 millions de dollars, et en rajouter 15 pour les plus belles suites. On ne parle pas ici de cabines mais bien d'appartements. Et même d'une suite penthouse pour 12 personnes. Leurs surfaces varient entre 100 et 300 mètres carrés mais tous ont le même confort : salon, salle à manger, terrasse avec vue sur la mer et cuisine. Cette dernière ne sert pas beaucoup, les occupants préfèrent faire appel à un chef ou aller dans un des restaurants du navire. Chaque propriétaire peut décorer son intérieur comme il le souhaite, mais il s'agit de leur seul choix individuel. Tout le reste doit être approuvé à la majorité, de la couleur de la moquette dans les couloirs jusqu'au choix de l'essence utilisée, en passant par celui des escales.

La vie à bord ressemble à celle des plus belles villes du monde. Pour satisfaire tous les goûts, on y trouve quatre restaurants. De la cuisine éclectique asiatique à la haute cuisine gastronomique, en passant par le steak house américain et la cuisine méditerranéenne. Pour se désaltérer, dix bars et salons de thé sont proposés. Pour se détendre, se cultiver et s'amuser : deux piscines, des Jacuzzi, une galerie d'art, un casino, une discothèque, une chapelle, un salon de beauté, une salle de sport de 650 mètres carrés, un terrain de tennis, un simulateur de golf, des boutiques de luxe, un sommelier disposant de 12 000 bouteilles de vin, un fleuriste, une bibliothèque, un cinéma, une salle de jeux de société et de spectacle. Et, bien sûr, un centre médical, l'âge moyen des propriétaires étant de 64 ans.

L'itinéraire est décidé deux ou trois ans à l'avance. Une fois la destination choisie,

« The World » reste trois jours dans le port pour laisser aux passagers le temps de visiter. En 2016, le paquebot a parcouru 72 228 kilomètres et fait escale dans plus de 100 ports de 40 pays différents. Le voyage 2017 a commencé à Sydney et sur les côtes de la Nouvelle-Zélande. Au printemps, c'était au tour de l'Asie de l'Est avec le Japon, Shanghai et Hongkong. Cet été, après la traversée du Pacifique, il a abordé les côtes de Hawaï et remonté vers l'ouest du Canada. Il se dirige vers le sud, dans la mer de Cortez et l'Amérique centrale. Le nouvel an se fêtera à Miami, en Floride. Pour en profiter, il ne reste plus qu'à se faire inviter : le seul moyen de monter à bord pour ceux qui ne sont pas propriétaires. ■ Charlotte Anfray @cha_anf

Depuis son lancement,

« The World » a visité plus de 1 213 ports dans plus de 140 pays.

BIENTÔT UN CONCURRENT ENCORE PLUS SPECTACULAIRE !

En 2021, « The Utopia » viendra damer le pion de « The World » avec un concept légèrement différent. Ce navire résidentiel 5 étoiles de 300 mètres de longueur va coûter 1 milliard de dollars à construire. Du coup, les 190 résidences seront plus chères : entre 4 et 36 millions de dollars. L'itinéraire suivra les événements mondiaux marquants, comme le Festival de Cannes, le Grand Prix de Monaco, les Jeux olympiques, les défilés de mode ou le carnaval de Rio.





MALEK BENAÏSSA, JULIEN MOUFFRON-GARDNER.



ELLE RUN

LE 15 OCTOBRE 2017
7 KM OU 10 KM EN DUO
AU BOIS DE BOULOGNE

INSCRIPTIONS SUR RUN.ELLE.FR

ENTRAÎNEZ VOTRE AMOUREUX,
 VOS AMIS, VOS PROCHES, VOS COLLÈGUES...
 VENEZ COURIR POUR UNE CAUSE QUI
 NOUS CONCERNE TOUS :

LE CŒUR DES FEMMES*.

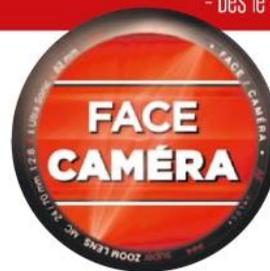
* 1 femme sur 3 meurt d'une maladie cardio-vasculaire.
 « ELLE » RUN soutient la lutte pour le dépistage et la
 prévention des maladies cardio-vasculaires chez la
 femme. Une partie des fonds récoltés
 sera reversée à la Fédération française de cardiologie.

TIMER OFFICIEL
LOUIS PION



NOUVEAUTÉ TÉLÉ

- Dès le 10 septembre -



avec **MATCH** SUR **3**

« FACE CAMÉRA »
 dans **« L'ÉMISSION DU DIMANCHE »**
 produite et réalisée par **Humbert Ibach**.
 De **13 H 30 à 15 H** sur **FRANCE 3**

Découvrez tous les dimanches sur **France 3**,
« Face Caméra ».
Le rendez-vous complice et émouvant des
personnalités qui font l'actualité.
 Animé par **Philippe Legrand**, « Face Caméra »
 est un face-à-face inédit !

UNE PREMIÈRE EN EXCLUSIVITÉ :
dimanche 10 septembre avec JEAN-PAUL BELMONDO



« Les souvenirs,
 les amis, et mon père,
 le sculpteur de la vie. »

De gauche à droite,
 rangée du bas :
 Charles Gérard,
 Jean-Paul Belmondo,
 Charly Kaubesserian
 Christian Brincourt ;
 rangée du haut :
 Philippe Legrand,
 Humbert et Patricia Ibach,
 dans l'atelier du
 Musée Paul-Belmondo
 à Boulogne-Billancourt.

3

L'ÉMISSION DU
DIMANCHE
 LES GRANDS DU DIMANCHE

IBACH
 Télévision

vivre**match**

Millésime

À l'occasion des 30 ans de sa marque, Jean Touitou lance une capsule intitulée Hiver 87 et revient sur ses archives et l'histoire d'APC dans un beau livre, « Transmission », édité chez Phaidon. apc.fr.



APC.



Sac bandoulière en denim et cuir, Marni
chez matchefashion.com, 1450 €.



Vanessa
Seward.

Cousu main

Coupe droite dévoilant la cheville, c'est la silhouette seventies qu'il nous faut ! Rendez-vous chez Vanessa Seward pour personnaliser votre jean d'une broderie sur la poche arrière au moment de l'achat. vanessaseward.com.



Wanda
Nylon.

Stella McCartney.



Dior. Isabel Marant.

Droit au but

La nouvelle ligne de denim du label suédois Acne Studios se nomme « Bla Konst ». Une collection qui va à l'essentiel : trois coupes de jean intemporelles à associer avec des trenchs, blousons et accessoires édités sous cette même étiquette. acnestudios.com.



DU BRUT SINON RIEN

L'ourlet large ou taillé aux ciseaux, en combinaison ou la taille très haute... le blue-jean fait son retour dans une version worker chic. C'est l'allure de la rentrée !

PAR **TIPHAINE MENON ET MARTINE COHEN**

Unisexite et indémodable, si le jean fait partie des classiques, il passe cet hiver un cran au-dessus pour devenir l'objet de désir de la saison. C'est Maria Grazia Chiuri, directrice artistique de Dior, qui rend hommage à la toile sergée. Elle détourne des formes traditionnellement réservées au monde du travail : pantalons larges et vestes multipoches structurées, surpiqûres apparentes à porter avec un béret en cuir ou un soupçon de dentelle. Jean Touitou, fondateur du label APC, en fait le fil conducteur de son défilé anniversaire. Une obsession pour celui qui, depuis trente ans, fait évoluer les coupes et les codes d'un vestiaire d'indispensables dont la matière première reste le jean. Précurseur dans l'utilisation de denim tissé au Japon, il offre une nouvelle jeunesse à la combinaison inventée par l'entreprise Lafont – spécialiste du vêtement de travail – au milieu du XIX^e siècle. Les deux maisons, chacune à leur façon, dessinent un workwear à la française et *(Suite page 106)*

See by Chloé chez www.matchesfashion.com, 240 €.



Faustine Steinmetz.



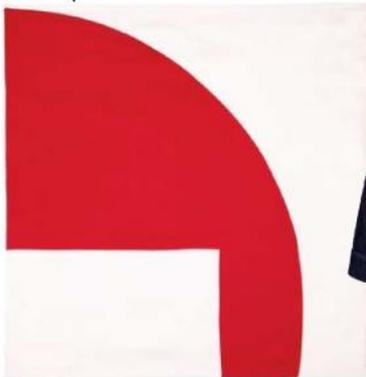
Nouvelle tête

Faustine Steinmetz est une jeune styliste française qui a fait défiler à Londres des pièces réalisées à partir de denim recyclé, effiloché, tissé ou assemblé en millefeuille. Entre ses mains, nos basiques deviennent des parures pleines de panache, tout en nuances de bleu. faustinsteinmetz.com.

J.W.Anderson.
Disponible en boutique à partir de décembre.

Coup de foudre

Mixez votre jean avec une touche de rouge : escarpins, carré de soie ou sac-pochette, une manière de le féminiser. Foulard « Sans interdit » en soie, 90 x 90 cm, créé en exclusivité par l'artiste Jean-Pierre Raynaud en collaboration avec Longchamp, 260 €.



Calvin Klein.

Ultra pointu

Après avoir fondé la marque Tibi à Hong Kong en 1997, Amy Smilovic s'installe à New York en 2000. Inspiration 90's et coupes au tombé parfait pour avoir la cool attitude des « uptown girls ». Encore confidentielle en France, la griffe crée l'engouement outre-Atlantique... Une affaire à suivre! tibi.com.



Tibi.

signent le retour aux origines pour cette matière dont le tissage, fait de fils bicolores, a été inventé à Nîmes au début du XVII^e siècle. Cette toile de coton a connu plusieurs révolutions. En 1853, Levi Strauss lui fait traverser l'océan et taille dans ce tissu robuste ce qui deviendra le nouvel uniforme des cow-boys, des mineurs de la ruée vers l'or, puis des marins. Dans les années 1950, en 501 et chemise blanche, Marilyn Monroe l'érige en icône glamour. Porté par la jeunesse libre des années 1970, il devient l'emblème de la bohème et du mouvement hippie, puis celui de la rébellion punk. En 1987, pour « Joe le taxi », Vanessa Paradis, jean oversize et moue boudeuse, en fait l'uniforme du titi parisien chic. En 2017, les proportions changent : veste courte et la taille toujours plus haute chez Stella McCartney. Isabel Marant lui donne des accents couture en le brochant de strass. Un brut multifacettes qui va régner sur l'hiver et dont Christian Dior, dans son « Petit dictionnaire de la mode », vantait les qualités : « Parmi toutes les couleurs, seul le bleu marine peut rivaliser avec le noir et présenter les mêmes atouts. » L'avis d'un grand monsieur sur la question, qu'on garde en tête, et pas seulement pour la saison! ■

Tiphaine Menon

Eric Bompard, 230 €.



Indispensable à nos dressings. Le denim brut multiplie les formes pour s'adapter à tous les styles.

Zara, 29,95 €.



Alexa Chung, en exclusivité aux Galeries Lafayette, 330 €.



Rachel Comey, 415 €.



Sea NY, 560 €.



Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais remplaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

	61 62 63	64 65	66 67	68 69 70	71 72 73	74 75 76	77 78	79	80	81 82	83 84	85	86 87	88 89	90 91	92	93	94 95	96 97	98 99	100 101	102	103 104 105	106 107	108 109	110 111	112 113	114 115	116 117	118 119 120
1 / 2 / 3																														
4 / 5 / 6																														
7 / 8																														
9 / 10 / 11																														
12 / 13 / 14																														
15 / 16																														
17 / 18 / 19																														
20 / 21																														
22 / 23																														
24 / 25 / 26																														
27 / 28 / 29																														
30																														
31																														
32 / 33																														
34 / 35																														
36																														
37 / 38																														
39 / 40																														
41 / 42 / 43																														
44 / 45 / 46																														
47 / 48																														
49 / 50 / 51																														
52 / 53 / 54																														
55 / 56 / 57																														
58 / 59 / 60																														

HORIZONTALEMENT

- | | | |
|------------------|--------------------|--------------------|
| 1. ADEEHL5 | 21. DEELORS | 41. AEINNO5T (+2) |
| 2. CEELNO5PU | 22. AEEGMPRT | 42. ABDIOS (+1) |
| 3. AERTTUX | 23. ADEESSTUJ | 43. EGIIMOPT |
| 4. ADEEGISV (+1) | 24. ABEFLSU | 44. ACEIPRT (+5) |
| 5. AAACDENR (+1) | 25. ACEIINN (+1) | 45. ACEGJLNOU |
| 6. EEGIMNS (+1) | 26. CCEEIRTT | 46. CEIORRUZ (+1) |
| 7. AAIMNST (+3) | 27. DEEFILOR (+1) | 47. AEEHNT (+1) |
| 8. AAIRSTUV (+1) | 28. ABENNOTU | 48. ADEESUV |
| 9. EIILNTU | 29. EEEHRSUU | 49. AAERRTT (-2) |
| 10. EMMSST | 30. EEIILMNS (+1) | 50. AEFGIINR |
| 11. IINNOGSU | 31. BCEIOPU | 51. AACOSU |
| 12. DDEINO | 32. EEEGINSU | 52. ACEGIORR |
| 13. AAANNS | 33. AEINTU | 53. ACFHIIR |
| 14. DEEIOSU (+1) | 34. CEEENG5SU | 54. DEEISTT |
| 15. EEEGIR5ST | 35. AEEISS5TY | 55. AACDEINU |
| 16. ACEEKRTT | 36. AENSS5U | 56. EEILL5OST |
| 17. EGIN5ST | 37. EEEGIR5S | 57. ACEEH5NST (+4) |
| 18. EPR5STU | 38. EGIN5NORV | 58. EILOSS |
| 19. EEEEG5NN | 39. AEEL5NNR | 59. ACH5NNOS |
| 20. EIL5MNUUX | 40. ABDE5MNOR (+1) | 60. EES5STU |

PROBLÈME N° 955

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

- | | | |
|--------------------|-------------------|---------------------|
| 61. CDDEEIS | 81. AANPS5ST | 101. AEEINO5PT |
| 62. AEEFFL5NTU | 82. ACEESS5 (+1) | 102. AEGNR5UUJY |
| 63. AACDHIS (+1) | 83. AACEEN5PS | 103. EEIIRRV |
| 64. AEINORUV | 84. AEGLOU | 104. CDEFIIRT |
| 65. AGINOR5T (+3) | 85. AACEGLP | 105. ACDIIST |
| 66. BBGINOS | 86. EGINRSU (+1) | 106. CDEEEELS |
| 67. ENNOPRT | 87. AACEELRU | 107. EEGOR5SSS |
| 68. ADII5NOT | 88. EEMNO5T (+1) | 108. ACEIL5MN (+1) |
| 69. AINORSU | 89. BFFNOOU | 109. ABMORTU |
| 70. AEINPT (+7) | 90. ACII5MORS | 110. EEKNS5STU |
| 71. AEIILMNZ | 91. ACEIINRV | 111. EEEGINRS |
| 72. EEIILNNS | 92. AFILNRTU | 112. EEILORS (-2) |
| 73. CEEEI5RT (+2) | 93. EEEOR5SSS | 113. AEHOR5STT (+1) |
| 74. AEEGLNT (+2) | 94. DEEG5TU | 114. EEELL5NTU |
| 75. DEEI5QTU | 95. EEEGINN | 115. AAILL5MU |
| 76. EINOR5T (+5) | 96. EEINSUUX | 116. ACD5EOST |
| 77. EESS5TT | 97. ACEEH5MMN | 117. AAHIRR |
| 78. AAAGNRU | 98. CEHINOS | 118. AERR5SUJ |
| 79. EEEI5MS | 99. AEIILPRT (+2) | 119. AACDEI5NN |
| 80. EIIN5NSTU (+1) | 100. EENOQT5TU | 120. AEO5TU (+1) |

*Ils sont couturiers ou designers
et s'inspirent de la mode pour des
créations aux détails précieux.*

Dignes des podiums!

PAR **SIXTINE DUBLY**



DÉCO

L'ALLURE COUTURE

KENZO TAKADA, LE PLUS PARISIEN DES JAPONAIS

*Il insuffle à sa collaboration avec Roche Bobois les fulgurances métissées qui ont fait son succès.
Rencontre avec le fondateur de la marque Kenzo.*

Paris Match. Que vous inspire le canapé Mah Jong que vous avez habillé?

Kenzo Takada. Il est, comme moi, un mélange d'Orient et d'Occident! J'ai créé ma marque en 1970 (devenue propriété de LVMH), j'étais le premier Japonais qui débarquait dans la mode à Paris. Lui a été dessiné par Hans Hopfer en 1971, en pleine époque hippie fascinée par l'Asie, sa philosophie et son art de vivre. C'est aujourd'hui un best-seller à l'esprit tatami qui évolue au fil de la journée. La différence avec moi: il n'a pas pris une ride en quarante ans.

Cette fois vous avez puisé du côté du théâtre nô?

Je collectionne les kimonos, leurs imprimés superposés et ceinturés par l'obi (ceinture japonaise) m'ont toujours inspiré. Ceux du théâtre nô, créés pour des acteurs masculins uniquement, arborent des motifs géométriques et des couleurs sobres, l'idéal pour l'ameublement. J'ai voulu aussi transcrire les effets mordorés des textiles vintage, en ajoutant des fils d'or, des empiecements de velours. Il y a dans cette collection un

travail remarquable de tissés jacquard réalisés en Italie.

D'où vient votre goût pour le design et la décoration?

Mon père tenait un salon de thé au Japon, j'étais fasciné par les tenues des geishas et le cérémonial du thé qui se déroulait chaque jour sous mes yeux. Dès ma première boutique Kenzo, j'ai proposé des objets de déco. J'ai aussi ima-

*"Je collectionne les kimonos.
Ceux du théâtre nô ont des motifs idéals pour l'ameublement"*

giné pour cette collection de grandes jarres et de larges coupes en céramique tournées à la main. Y sont posés des motifs à la feuille d'or. C'est encore le fruit d'une inspiration textile. J'aime raconter des histoires, que ce soit avec des vêtements ou du mobilier. A la différence qu'il n'y a pas huit collections par an, le rythme est plus lent, les créations naturellement plus posées s'inscrivent dans la durée. ■



Les trois modèles correspondent à un temps de la journée: «Asa» le matin, «Hiru» le midi (photo), et «Yoru» le soir.



Le canapé Mah Jong est le best-seller de Roche Bobois, champion de la déco, le numéro un des ventes de sofas pour la marque : 500 000 unités écoulées dans le monde entier depuis sa création en 1971.

VINS DU
VAL DE LOIRE



tous les vins
sont dans
sa nature.

DOUDOUS DE SALON

*A Maison & Objet,
les tapissiers dans l'air du temps.*

« La tendance est au coussin sur pattes », résume François Bernard de l'agence Croisements qui livre sa vision 2017 de la déco sur le salon Maison & Objet qui draine chaque saison les professionnels du monde entier. « Ce mobilier, au textile épais comme une couette et accueillant comme un lit, soulage les tensions du corps et de l'esprit. » Une exposition rend hommage à ces savoir-faire tapissiers, parfois haute couture, que les maisons de décoration pérennisent et modernisent, depuis le fauteuil Louis XV jusqu'au siège doudou d'aujourd'hui.

Du 8 au 12 septembre, maison-objet.com.

*Fauteuil AP Collection,
designer Alexis & Pauline.*



(Suite page 110)



LESGROS MOTS

DÉCOUVREZ NOS 50 APPELLATIONS
SUR WWW.VINSVALDELOIRE.FR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Cette paire d'appliques « L'hypocrite » fait partie d'un ensemble de 12 sculptures de lumière archi couture en métal brossé.



Suspension précieuse, boucle d'oreille de plafond pour « L'instable ».

GABRIELLE CHANEL, **LUMINEUSE!**

L'agence d'archi d'intérieur Desjeux Delaye habille l'appartement de la célèbre créatrice.

L est des lieux inspirants, comme cet hôtel particulier du faubourg Saint-Honoré habité par des personnalités: Greta Garbo, Cécile de Rothschild, et Coco Chanel qui y a présenté sa première collection de bijoux en diamants en 1932 et y a hébergé son ami Jean

Cocteau. L'Américaine Melissa Regan, nouvel hôte des lieux, a invité deux designers françaises, Dorothée Delaye et Daphné Desjeux, à imaginer des luminaires en hommage à la célèbre Mademoiselle. Laiton brossé, opaline et lignes Art déco l'auraient, sans doute, séduite. ■ [@SixtDubly](#)

Desjeux Delaye for Coco Chanel

éditée par MR Agency, à découvrir du 8 au 16 septembre à la galerie MR14 (14, rue Portefoin, Paris III^e, [themragency.com](#)) pendant Paris Design Week (rens. sur [maison-objet.com](#)).



Applique aux matériaux bruts et aux reflets tamisés « L'indomptable ».

ALEXIS MABILLE **BAIGNOIRE DE COUTURIÈRE**

Le styliste s'invite dans le monde du design. Et crée sa salle de bains idéale.

A la tête d'une maison de couture, le jeune quadra Alexis Mabille, connu pour ses nœuds signatures, a été séduit par la célèbre ville italienne de Carrare. C'est une salle de

bains tout en marbre, assortie d'accessoires sophistiqués, miroirs, tabourets, que le créateur a entièrement dessinée. [jacobdelafon.fr](#)



RÉSERVEZ VOS PLACES
LeMonde.fr/festival

JULIETTE BINOCHÉ
AURÉLIE DUPONT
CHRISTIAN DE PORTZAMPARC
KEVIN MAYER
FRANÇOISE NYSSÉN
CHRISTIAN BOLTANSKI
MARJANE SATRAPI - KEN ROBINSON
LEILA SLIMANI - LAWRENCE LESSIG
ISABELLE AUTISSIER - RÉGIS DEBRAY
PATRICK COHEN - RUTH ELKRIEF
LAURENT VAN DER STOCKT - YANN LECUN
KATHARINE VINER - DAVID PUJADAS
JEAN-DOMINIQUE SENARD - STÉPHANE GUILLON
JUDITH CHEMLA - BÉA JOHNSON

RÊVER

22-25

SEPTEMBRE 2017
4^E ÉDITION

Palais Garnier - Opéra Bastille
Théâtre des Bouffes du Nord
Cinéma Gaumont Opéra

ENEDIS
L'ELECTRICITE EN RESEAU

Google



THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD



Partenaire billetterie : YVES ROCHER



La terrasse de l'hôtel Bauer, une institution.



LE CHOIX DE... FRANCESCA BORTOLOTTA POSSATI

Pour un week-end en amoureux

L'hôtel et spa du Palladio, sur la Giudecca. Francesca a fait rénover cet ancien couvent et son jardin de 300 roses anciennes. palladiohotelspa.com.

Et aussi, l'hôtel Ca Maria Adele. camariaadele.it et, chez elle, l'hôtel Bauer. bauervenezia.com.

Les incontournables

La Fondation Prada, la Fondation Pinault, le palais Grassi et la Biennale, évidemment.

Pour le plaisir des yeux et des papilles

Une trattoria : Ai Trefanti. osteriatrefanti.it. Le marché du Rialto et ses produits frais de l'île de Sant'Erasmus.

Pour boire un verre

Le Schiavi cantinaschiavi.com, et le Vino Vero, tél. : +39 04 127 50 044.

Une tradition

La famille Bevilacqua est la plus ancienne maison de tissus de luxe à Venise. Tout est réalisé à la main. luigi-bevilacqua.com.

Coup de cœur

La basilique Saint-Marc en soirée. walksofitaly.com.

VENISE ÉTERNELLE

Architecte d'intérieur engagée pour la restauration du patrimoine de la ville, la Vénitienne Francesca Bortolotto Possati nous dévoile sa Sérénissime confidentielle. PAR CHARLOTTE LELOUP

« On croit toujours que Venise est l'endroit rêvé pour une lune de miel. C'est une grosse erreur. Vivre à Venise, ou même seulement la visiter, c'est tomber amoureux de la ville elle-même. Il n'y a plus de place dans le cœur pour autre chose. »
Peggy Guggenheim

Paris Match. Quel est le secret de Venise ?

Francesca Bortolotto Possati. Son secret se révèle dans la magie de ses ruelles. Les détails jaillissent : une arche, un jardin dans une maison, une porte en bois, un détail en fer forgé... Il faut visiter la basilique Saint-Marc en soirée, après la fermeture, lorsque la foule a déserté, pour admirer sa mosaïque et son architecture aux influences italienne et byzantine. J'ai aussi un attachement pour l'église Saint-Sébastien, peinte avec différentes techniques et matières : huile, toile, bois... Avec l'association Save Venice, nous avons mené un grand projet de restauration des œuvres d'art de cet édifice.

Pour une Vénitienne, que représente la cité des Doges ?

C'est une atmosphère... Venise vous colle à la peau, presque comme une passion incurable. C'est à travers elle que je regarde le monde. Shakespeare disait : "Si vous voulez voir ce qu'il se passe dans le monde, allez sur le pont du Rialto..." Venise est libre comme le sont les îles. Nous habitons sur le Grand Canal et tout me semblait grandiose. La cité était au centre de mon univers et je m'imaginai en Marco Polo. Quand mon

grand-père Arnaldo Bennati a racheté l'hôtel Bauer, il a construit au septième étage la plus haute terrasse de la ville qui offre un panorama à 360 degrés. Elle s'appelle la terrasse du "septième ciel". J'ai juste ajouté le chauffage central et l'air conditionné !

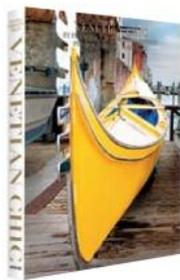
Venise est fragile, les navires paquebots, le tourisme à grande échelle la mettent en danger...

Pour certains, c'est une ville où l'on fait du profit sans investissement à long terme. Il y a une grande inquiétude sur le tourisme de masse, qui est à la fois une bonne et une mauvaise chose. Tout l'enjeu sera de préserver la beauté et l'identité de la cité pour qu'elle reste une destination unique au monde.

Quelle est la meilleure période, selon vous, pour visiter Venise ?

Je vais vous surprendre ! Venise revêt tout son charme en janvier, lorsqu'elle est sous la neige. C'est un charme particulier qui se découvre seul ou avec votre âme sœur. ■

« Venetian Chic », de Francesca Bortolotto Possati, éd. Assouline.



La suite du palais royal avec ses luminaires de Murano.



70
années de
*felicità*²

Fêtez avec nous 70 années de bonheur à la puissance 2

Réservez votre croisière 2018 avant le 15 octobre et découvrez le formidable cadeau exclusif qui vous attend.

*Allez sur costacroisieres.fr, dans les **agences de voyages** ou appelez  **0 800 737 737** SERVICE & APPEL GRATUITS*





Volnay Clos des Ducs 2011
et carpaccio de bœuf wagyu parfumé
à l'oxalis : épices et délicatesse !



Volnay Champans 2009 et
poulette au jaune d'œuf cuite dans un bouillon
de poularde : rondeur et sensualité !

VOLNAY UN TERROIR DE LÉGENDE

En Bourgogne, Marquis d'Angerville est l'un des rares domaines de la côte de Beaune à pouvoir rivaliser avec les plus grands crus de la côte de Nuits. Voyage au cœur de ses millésimes qui subliment nos mets.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS PHILIPPE GARCIA

Où trouver ces vins ?
CHEZ PHILOVINO,
33, rue Claude-Bernard, Paris 5^e.
Prix moyens
(variables selon millésime) : 102 euros
pour la cuvée Champans,
154 euros pour le Clos des Ducs.
philovino.com.

Volnay, c'est d'abord l'un des plus beaux paysages de la Bourgogne. Quand on arrive de Beaune, on découvre ce village perché sur un belvédère de 320 mètres d'altitude, toisant son rival et voisin de Pommard... Un kilomètre sépare les deux villages, dont les vins sont aux antipodes les uns des autres. Alors que Pommard donne des nectars « carrés » à l'image de son église, avec de la mâche, des notes de poivre, de cuir et de prune bien mûre, Volnay fait dans la dentelle, la finesse, comme un baiser. Bossuet, avant d'écrire ses « sermons », y puisait son inspiration, et il mourut en recevant la sainte hostie trempée dans un verre de « Vollenay »...

A Volnay, Marquis d'Angerville est une légende. Ses terroirs sont exceptionnels et le travail dans la vigne accompli selon les critères de la biodynamie remarquable, comme l'attestent la souplesse des sols et la résistance aux maladies des vignes. Pas de chaptalisation ni d'acidification, égrappage à 100 %, on a la quintessence du fruit ! Le maître des lieux, Guillaume d'Angerville, est un gentleman cultivé qui a succédé à son père en 2003, après

avoir fait l'Essec et vécu aux Etats-Unis. Avec Aubert de Villaine, de la Romanée-Conti, on lui doit l'inscription des climats du vignoble de Bourgogne au Patrimoine mondial de l'Unesco en 2015.

« Marquis d'Angerville, c'est 12 hectares de vignes depuis deux siècles, divisés en six premiers crus différents. » Guillaume a choisi de présenter pour nous, au



restaurant Pages, à Paris, ses deux fleurons : Clos des Ducs 2011 et Champans 2009. Le premier est l'archétype du pinot noir de Bourgogne épicé, rond, pur et profond. Amoureux de ce nectar qu'on ne se lasse pas de humer et de boire à toutes petites gorgées, le chef japonais Ryuji Teshima, qui était sommelier au Japon, a préparé un extraordinaire carpaccio de bœuf wagyu cuit à la flamme, servi sur une omoplate et parfumé à l'oxalis.

**VOLNAY
MARQUIS
D'ANGERVILLE**
domainedangerville.fr
**RESTAURANT
PAGES**
Déjeuner en quatre
services à 50 euros.
restaurantpages.fr

Champans 2009 est plus solaire et sensuel, dense, envoûtant. « Le millésime parfait à Volnay », s'exclame Guillaume. Pour Ryuji (une étoile au guide Michelin), ce nectar appelle une tendre poulette de la ferme des Pâtis, cuite à basse température avec jaune d'œuf dans un bouillon de poularde. Magique ! ■

« Ces vins m'ont toujours fasciné. Ils sont capables de ressusciter un mort ! »

RYUJI TESHIMA

« La cuisine de Ryuji est taillée sur mesure pour dialoguer avec mes vins. »
GUILLAUME D'ANGERVILLE

Il existe autant
de Côtes du Rhône
que de goûts qui
vont avec!



Agence La Famille



Côtes du Rhône

DES VINS HAUTS EN COULEUR

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



LABEL **BASTIDE**

Escapade nature en vue au cœur d'Aix-en-Provence. Aux commandes de la boutique Bastide, un coiffeur de légende : Frédéric Fekkai. Une reconversion du dernier chic, tendance terroir et naturalité. On adhère.

PAR **KARINE GRUNEBAUM**



A g. : le mas de Frédéric et Shirin (ci-dessous). Ci-contre : la boutique d'Aix-en-Provence. Un écrin dédié aux fragrances et aux lumières de la Provence.



Après avoir coiffé célébrités sur red carpet et top models sur papier glacé, ouvert plusieurs salons en France et lancé une collection de soins capillaires pur luxe distribués dans plus de 40 villes à travers le monde, Frédéric Fekkai, globe-trotteur basé à New York, laisse tomber les ciseaux et pose ses valises dans le berceau de son enfance : Aix-en-

Provence. Avec Shirin von Wulfen, sa femme, superbe liane blonde née en Iran de parents allemands, qui parle couramment quatre langues, autrefois directrice des relations publiques d'Amérique du Nord pour Yves Saint Laurent et Tom Ford, Frédéric est prêt à passer le cap pour changer de vie. Ensemble, ils reprennent les rênes de Bastide, une marque créée il y a vingt-six ans et qui leur ressemble : des produits de beauté artisanaux qui cultivent le savoir-vivre provençal avec modernité et authenticité.

Ce retour aux sources est célébré par l'ouverture de la première boutique de la maison. Un événement à haute valeur symbolique. Située à quelques pas de la jolie et célèbre place

d'Albertas, elle est pile dans l'esprit d'Aix-en-Provence. Spacieuse et accueillante, elle invite à partager le style de la maison et à s'intéresser à des ingrédients naturels issus du terroir – miel de lavande, figue, amande douce – sous une arche en pierre de Rognes et un décor de plafond ancien typiquement provençal, où des tablettes murales flottantes en pierre brute donnent à voir les emballages chics, sobres et eco-friendly de la marque. Car les flacons au verre brun tamisé revendiquent un savoir-faire artisanal, ce qui n'empêche pas le bon goût d'assumer une singularité élégante. Ce mix architectural raffiné prend toute sa force avec son immense lavoir en pierre taillée dans une pièce remarquable de calcaire. Outre la beauté épurée et l'originalité de ce parti pris, cette trouvaille sculpturale permet de découvrir en toute quié-

tude les textures onctueuses des gels douche aux formules saines et bonnes pour la peau, tout comme les savons, magnifiques, façonnés à la main. Ça tombe bien, la « slow beauty » est un concept qui va comme un gant à cette marque de soins de beauté sensoriels pour le bain, le visage, les mains et le corps. Les parfums embaument la nature ambrée, la gaieté solaire du néroli ou la fraîcheur juteuse de la figue. Les bougies s'approprient les mêmes senteurs, histoire de diffuser en harmonie et en continu l'âme de Bastide. Car les produits reflètent bien un état d'esprit : volupté, simplicité et authenticité. Une alliance heureuse, comme celle de Frédéric et Shirin qui, dans cette entreprise comme dans leur vie, ne font qu'un. [@kgrunebaum](#)

Une trentaine de références, en vente à la boutique d'Aix-en-Provence et sur [bastide.com](#). En exclusivité au Printemps Haussmann.

Des lignes bienfaisantes réalisées grâce à des artisans locaux et des produits 100 % naturels.

Du velours pour la peau

Des produits, à base de miel, figues, lavande, pour nous chouchouter de la tête aux pieds.



LES SUPER-POUVOIRS D'ACHAT

DU 5 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE 2017

C'EST LES SUPER-POUVOIRS D'ACHAT
CHEZ E.LECLERC :

CHAQUE SEMAINE, DE NOUVELLES OFFRES
EXCEPTIONNELLES SUR TOUS NOS RAYONS
POUR BOOSTER VOTRE BUDGET ET RENDRE
VOTRE QUOTIDIEN SENSATIONNEL!

-50%
de réduction
immédiate

7^e
90
**3€
95***

MASCARA "REVLON"
Plusieurs variétés au choix.

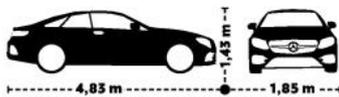


ANITAILE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

www.e.leclerc

E.Leclerc 

***OFFRE VALABLE DU 5 AU 16 SEPTEMBRE 2017.** Les produits bénéficiant d'une offre de "réduction immédiate" sont limités à 5 produits par foyer pour cette opération. Offre réservée à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offre interdite à la revente. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :   09 69 32 43 52. Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.



MERCEDES E300 COUPÉ SPORTLINE & JALIL LESPERT MIAMI, MI-DÉMON

Avec ce coupé étoilé conçu pour la jet-set de Floride, l'acteur-réalisateur goûte au charme des puissantes GT.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT



Devant le stade Jean-Bouin (Paris XVI^e).



SON ACTUALITÉ

Entre deux tournages, Jalil Lespert travaille à l'écriture de la série télévisée « Arsène Lupin 2020 ». Elle contera les aventures modernisées du célèbre gentleman cambrioleur.

L'avis de Match

Les Américains vont l'adorer. Pas sûr qu'il fasse craquer les Français. Pourtant, le coupé Classe E a tout pour plaire : ligne charismatique, confort de limousine, technologie d'avant-garde... Sans parler de son habitacle luxueux et de son coffre spacieux (425 litres). Cette version E300 se dote, en outre, d'une motorisation performante associée à une transmission automatique à 9 rapports. Un régal de sécurité et d'agrément. Même si elle ne commet pas d'impair, en dehors d'un accès peu aisé aux places arrière, cette Mercedes est promise à une diffusion marginale, d'abord à cause de son prix.

« Elle a de la classe et son habitacle est d'une incroyable modernité, mais je garde mon GLC, plus convivial et plus fonctionnel. » Entre les deux Mercedes, le cœur de Jalil ne balance pas. Plus attaché aux vertus familiales de son SUV qu'à la prestance du coupé, ce papa de trois enfants se préoccupe surtout de confort et de sécurité. « Dans ma famille, mon cousin et mon frère sont de vrais passionnés. Moi, je suis plus sensible à une bonne musique qu'au son d'un V8. Le vélo m'attire davantage. Ça me vient de mon grand-père, coureur pro avant-guerre. »

Il est vrai que le comédien a grandi successivement dans une Simca 1100, une Ford Taurus, puis une

Renault 21. Pas de quoi éveiller les passions... « L'été, nous partions à Alger, dans la famille de ma mère. Le voyage durait entre trois et quatre jours à travers la France, l'Espagne et le Maroc. Mon père roulait souvent la nuit, ma sœur couchée sur un matelas par terre, mon petit frère allongé sur la plage arrière, et moi, l'aîné, j'avais droit à la banquette. » Après un permis obtenu dans les rues de Rosny-sous-Bois, il rachète la vieille Twingo de son cousin et tombe en panne le jour même. Un problème de batterie, porte de Montreuil. Il enchaîne avec une Smart, pratique dans Paris, mais évite le scooter. « Je suis trop tête en l'air. » Avant de s'offrir une Chrysler PT Cruiser : « Un look d'enfer, mais je ne m'en servais pas. Je l'ai offerte à mon père... »

Jalil Lespert aime conduire vers la Normandie ou le Luberon, mais aussi dans ses films. Dans « Un dérangement considérable » (1999), il interprète un jeune footballeur qui parade en cabriolet et dans « Le petit lieutenant » (2004), il dévale le boulevard de l'Hôpital à toute allure : « Je passais à 130 km/h devant le commissariat du XIII^e, ça fait bizarre... » ■

- A regarder ★★★★★
- A vivre ★★★★★
- A conduire ★★★★★
- A acheter ★★★★★



**UN HIVER GLAMOUR
CHEZ PETER HAHN**

Une chose est sûre chez Peter Hahn : l'hiver sera chic. La marque de mode allemande décline motif carreau, le knitwear, le denim ou encore la tendance monochrome sur ses pièces phares de la saison. Les silhouettes s'habillent de mailles cosy et les accessoires de notes de strass. Des pièces haut de gamme et tendance pour un look signature.



Tel lecteurs : 03 90 29 48 29
www.peterhahn.fr

**MILLENNARY REMONTAGE
MANUEL D'AUDEMARS PIGUET**

Cette montre avec petite seconde, à remontage manuel, a une boîte en or gris 18 carats, une lunette et cornes serties de diamants et une couronne sertie d'un saphir cabochon rose. Disque décentré en nacre blanche, aiguilles en or rose et bracelet en alligator beige à « grande écaille carrée ».



Prix public indicatif : 30 300 euros
Tel lecteurs : 01 40 20 45 45
www.audemarspiguet.com

**MON TATOUAGE INVISIBLE,
MON PARFUM, MON GUERLAIN.**

Mon Guerlain est le nouveau parfum de la Maison, un hommage à la féminité d'aujourd'hui: forte, libre et sensuelle. La fragrance orientale fraîche sublime des matières premières d'exception et exprime la quintessence d'une histoire riche d'expériences, de savoir-faire et de générosité distillée avec la même passion depuis 1828.



Prix public indicatif : 62,50 euros 30 ml
Tel lecteurs : 01 45 62 52 57
www.guerlain.com

LA GRÂCE EN MOUVEMENT

Chaumet crée la collection L'Épi de Blé qui décline en Joaillerie Précieuse la thématique du grain nourricier cher à la Maison avec 4 pièces : une bague, un bracelet rigide, une broche et une paire de boucles d'oreilles. La collection s'inscrit dans une continuité historique qui à chaque époque réinvente le thème du blé. Symbole de fertilité et d'abondance, favori de Joséphine, il a habillé cheveux, cou ou corsage.



Tel lecteurs : 01 44 77 24 24
www.chaumet.com

**LE SOIN AUX MILLIONS
D'ADEPTES DANS LE MONDE !**

Le Lait-Crème Concentré Embryolisse est une association d'ingrédients d'origine naturelle riches en acide gras essentiels et vitamines, qui apporte à la peau les nutriments, retient l'eau et aide à la protéger des agressions. Pour fêter sa renommée internationale, Embryolisse commence son tour du monde avec l'édition Limitée Paris. Un clin d'œil porté par la marque à la ville lumière, capitale de la mode... là où toute l'histoire a commencé en 1950.



Prix public indicatif : 9,90 euros 50 ml
Tel lecteurs : 01 58 88 80 80
www.embryolisse.com

**DIMANCHE 24 SEPTEMBRE,
PARTICIPEZ AUX VIRADES
DE L'ESPOIR !**

Chaque année, l'association Vaincre la Mucoviscidose organise son plus grand temps fort de mobilisation pour lutter contre la mucoviscidose, les Virades de l'espoir. Sportifs amateurs ou confirmés, seul, en famille ou entre amis, venez donner du souffle pour ceux qui en manquent sur les 350 Virades présentes sur le territoire. Animations diverses et bonne humeur rythmeront cette journée chargée de sourires et d'espoir !

www.vaincrelamuco.org



ELLE VIT
COMME ELLE RESPIRE.
MAL.
LE 24 SEPTEMBRE, DONNONS DU SOUFFLE
POUR CEUX QUI EN MANQUENT.
PARTICIPEZ AUX VIRADES DE L'ESPOIR.
VAINCRELAMUCO.ORG | #dondusouffle

SURENDETTEMENT

RÉAGIR DÈS LA PREMIÈRE ALERTE

L'accumulation de difficultés financières, parfois anodines en apparence, cause le surendettement. Voici comment éviter la détérioration de la situation.

Paris Match. Quels sont les signes précurseurs du surendettement ?

Jean-Louis Kiehl. Plusieurs, souvent, se cumulent : découvert tous les mois, impossibilité d'épargner ne serait-ce que 50 €, ou encore report de certaines échéances, comme le paiement du loyer ou des charges de copropriété. Dès que vous êtes confronté à l'une de ces situations, ne perdez pas de temps.

Comment réagir ?

Le premier réflexe consiste à analyser vos finances. Prenez vos extraits bancaires des trois derniers mois et détaillez vos catégories de frais et de charges courantes incompressibles – impôts, loyers... Ensuite, énumérez les charges variables : frais de transport, assurances, téléphone. La différence entre vos ressources et vos charges, c'est votre "reste à vivre", soit la somme dont vous disposez chaque mois pour vos achats, vos loisirs... Si ce montant est faible ou négatif, vous êtes confronté à un problème important.

Comment y remédier ?

Regardez si vous pouvez réduire vos charges variables, en négociant à la baisse vos contrats de téléphonie ou d'assurance. Vérifiez si vous n'avez pas droit à certaines aides sociales, grâce à une simulation sur le site mes-aides.gouv.fr. Vous pouvez solliciter votre mutuelle, qui dispose d'un fonds d'aide ponctuelle permettant de payer un rappel de charges ou une échéance de loyer en retard. Enfin, demandez à votre banque de transformer votre découvert en crédit amortissable.

Vous commencerez alors à rembourser votre découvert et éviterez de cumuler les agios.

Et si la situation ne s'améliore toujours pas ?

Ne prenez surtout pas un crédit pour rembourser vos dettes, le problème n'en serait que plus grand. Vous avez la possibilité de demander un délai de grâce auprès du tribunal d'instance pour geler vos dettes pendant deux ans. Cette requête peut aboutir si vous êtes en attente d'une somme conséquente provenant d'une succession, ou de la vente de votre logement.



Avis d'expert

JEAN-LOUIS KIEHL*

« Demandez à votre banque de transformer votre découvert en crédit amortissable »

Pourquoi ne pas déposer un dossier de surendettement à la Banque de France ?

Il s'agit de votre ultime recours. Si votre dossier est estimé recevable, pendant un maximum de deux ans, vous arrêterez de rembourser vos crédits et de vous acquitter de vos dettes. Les procédures de saisie sont suspendues, pas le paiement de vos charges courantes. Vous êtes inscrit au Fichier national des incidents de remboursement des crédits aux particuliers (FICP). Un plan de redressement de vos finances sera mis en place pour rétablir votre situation. ■

*Président de la Fédération française des chambres régionales du surendettement social (Cresus).

LES LOGEMENTS AIRBNB PAS SI BON MARCHÉ

VILLES	COÛT JOURNALIER POUR DEUX PERSONNES
Miami	190 \$
Boston	180 \$
Dubaï	180 \$
San Francisco	173 \$
Reykjavik	171 \$

Louer un logement sur Airbnb n'est pas systématiquement synonyme de bonne affaire. Dans certaines villes, les prix pratiqués s'approchent en effet de très près des tarifs des chambres d'hôtel. Une étude réalisée par Bloomberg place les Etats-Unis en tête des destinations les plus coûteuses pour être logé dans un logement privé. En Europe, c'est la capitale de l'Islande, Reykjavik, qui arrive en tête. Paris se classe en 25^e position, avec un prix moyen journalier de 110 \$, soit 91,50 €.

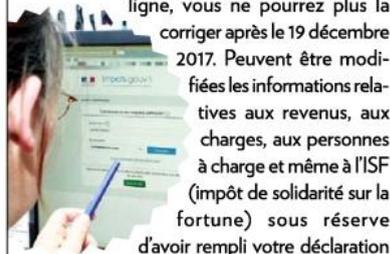
Source : Bloomberg. Juin 2017.

A la loupe

IMPÔT SUR LE REVENU

Corriger sa déclaration

Si vous constatez une erreur et si, comme plus de 20 millions de foyers fiscaux, vous avez rempli votre déclaration de revenus en ligne, vous ne pourrez plus la corriger après le 19 décembre 2017. Peuvent être modifiées les informations relatives aux revenus, aux charges, aux personnes à charge et même à l'ISF (impôt de solidarité sur la fortune) sous réserve d'avoir rempli votre déclaration du patrimoine en même temps que vos revenus. Une fois la demande traitée, un avis d'impôt correctif vous sera adressé par courrier, sous environ trois semaines.



APL

Baisse de 5 € par mois

Une baisse générale de l'aide personnalisée au logement pour tous les bénéficiaires doit entrer en vigueur le 1^{er} octobre, à hauteur de 5 € par mois et par foyer. Le seuil minimal de versement doit être ramené de 15 à 10 € afin de préserver les aides au logement de 50 000 foyers bénéficiaires. Les conditions d'attribution demeurent par ailleurs inchangées. En 2016, plus de 6 millions de foyers ont perçu des aides au logement, dont 2,6 millions de bénéficiaires des APL.



En ligne

UN DEVIS D'ASSURANCE PERSONNALISÉ

Vous voulez changer d'assurance auto ou habitation ? Le site speedtarif.fr vous aide à faire votre choix. Après avoir fourni quelques informations comme le type de véhicule conduit ou la surface de votre logement, vous êtes recontacté par un courtier en assurances. Il vous propose alors l'offre vous correspondant le mieux et peut s'occuper directement de la souscription.

speedtarif.fr

HELICOBACTER PYLORI

LES NOUVELLES PRÉCONISATIONS

Paris Match. Pouvez-vous nous rappeler comment fut découvert Helicobacter pylori (HP)?

Dr Jean-Marc Canard. Cette bactérie fut dépistée au siècle dernier, mais on la négligea. Sa redécouverte en 1982 est due à deux médecins australiens, Robin Warren et Barry Marshall. Ils montrèrent qu'elle était responsable de la plupart des ulcères gastro-duodénaux ainsi que d'inflammations sévères de l'estomac (gastrite chronique atrophique), qui font le lit des cancers de l'estomac. Les deux chercheurs renversèrent le dogme établi de l'époque, faux, qui affirmait que seuls le stress et l'excès d'acidité étaient responsables de ces pathologies. En 2005, le prix Nobel de médecine leur fut attribué.

Est-ce une infection fréquente?

En France, de 5 à 10 % des enfants et de 20 à 25 % des adultes sont infectés. Le taux est plus élevé dans les populations émigrées d'Afrique et d'Asie, où il atteint 80 % ! Dans notre pays, 10 % en moyenne des porteurs de HP développent un ulcère ou une gastrite et 1 % un cancer.

Pourquoi la Haute Autorité de santé vient-elle de publier de nouvelles recommandations?

Elle s'inquiète de plusieurs mauvaises pratiques, notamment de l'absence de recherche systématique de HP au cours des endoscopies digestives, de l'insuffisance de dépistage et/ou d'une surveillance trop laxiste chez les sujets à risque, de certains traitements mal adaptés et d'un manque de suivi pour s'assurer de la guérison.

Quelles sont les bonnes stratégies pour affirmer le diagnostic?

1. Quand une personne n'a pas de symptômes mais souhaite, à titre préventif, vérifier l'état de son estomac, on commence par un test sérologique à la recherche d'anticorps anti-HP dans le sérum, qui signent la présence de la bactérie. Si la sérologie est négative, le contrôle endoscopique de l'estomac (gastroskopie) est inutile. 2. Quand la sérologie est positive ou que la personne présente des symptômes (douleurs d'ulcère ou de gastrite, digestions difficiles, reflux gastro-œsophagien) ou qu'elle est à risque en raison d'antécédents familiaux de cancer gastrique, la gastroskopie, en ambulatoire et sous sédation, est indispensable et doit

systématiquement s'accompagner de prélèvements (biopsie) à la recherche de HP et d'anomalies de la paroi de l'estomac.

Quelle est la conduite thérapeutique recommandée et son efficacité?

Il ne faut plus se contenter d'administrer un médicament antiacide, appelé "inhibiteur de la pompe à protons" (IPP) associé à seulement deux antibiotiques, l'amoxicilline et la clarithromycine, une approche ancienne devenue trop légère en raison d'une résistance de la bactérie à la clarithromycine (22 % des cas). Il faut désormais une quadrithérapie, dont la meilleure version associée pendant dix jours, un IPP, de l'amoxicilline et, dans une même gélule, un mélange de deux antibiotiques, la tetracycline et le métronidazole, plus des sels de bismuth : ce cocktail assure la guérison dans 93 % des cas ! Le contrôle du résultat doit être réalisé par un test respiratoire rapide, dit "à l'urée marquée" (quand HP persiste, on détecte du gaz carbonique radioactif dans l'air expiré). En cas d'échec, une gastroscopie est reconduite pour un prélèvement de HP et l'étude de sa sensibilité aux antibiotiques (antibiogramme).

Concernant la prévention

du cancer, qu'est-il recommandé?

Le cancer de l'estomac est grave car souvent diagnostiqué trop tard. Quand il existe un antécédent familial, il est souhaitable de réaliser une endoscopie de contrôle tous les trois à cinq ans chez les proches parents, frères, sœurs et enfants de ceux-ci inclus. Une surveillance similaire doit être réalisée chez les sujets ayant guéri d'un ulcère ou qui ont été traités pour une gastrite ou chez lesquels on a pu retirer par endoscopie un petit cancer superficiel de l'estomac ou une lésion précancéreuse.

Et sur un plan général, comment ne pas être infecté par HP?

L'hygiène est la clé : se laver régulièrement les mains avec du savon et ne pas partager les couverts (fourchettes, cuillères, baguettes, tasses, verres) avec un membre de la famille porteur d'une maladie gastrique. ■

**Gastro-entérologue, ancien président de la Société française d'endoscopie digestive, à Paris.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



Le
DR JEAN-MARC CANARD*
commente
les dernières
recommandations
de la Haute Autorité
de santé



LA SURVIE APRÈS CANCER s'améliore

L'Institut national du cancer (Inca) a publié le 15 juin son 9^e rapport. Le document, disponible sur Internet, est désormais interactif : il offre au lecteur une sélection personnalisée des sujets qui l'intéressent et une navigation rapide. On y apprend que la survie à cinq ans, pour les deux sexes, s'est améliorée, à l'exception des cancers de l'utérus et de la vessie. La comparaison entre les périodes 2005-2010 et 2010-2015 montre, par exemple, qu'elle est passée de 76 à 87 % pour le cancer du sein, de 52 à 63 % pour le cancer colorectal ou de 80 à 93 % pour celui de la prostate. Les progrès sont dus aux avancées thérapeutiques et à une meilleure prévention. Selon l'Inca, 40 % des cancers seraient évitables à l'aune des quatre conseils suivants : ne pas fumer, éviter l'alcool, bouger plus, manger mieux.

Télégrammes

CODÉINE

Vente libre abrogée

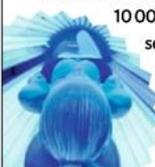
À la suite du détournement de produits opiacés en drogue par les adolescents (dérivés de l'opium telles la codéine ou l'éthylmorphine), le ministère de la Santé a décidé de rendre obligatoire une prescription médicale pour leur achat en pharmacie (sirop pour la toux, antidouleur...).

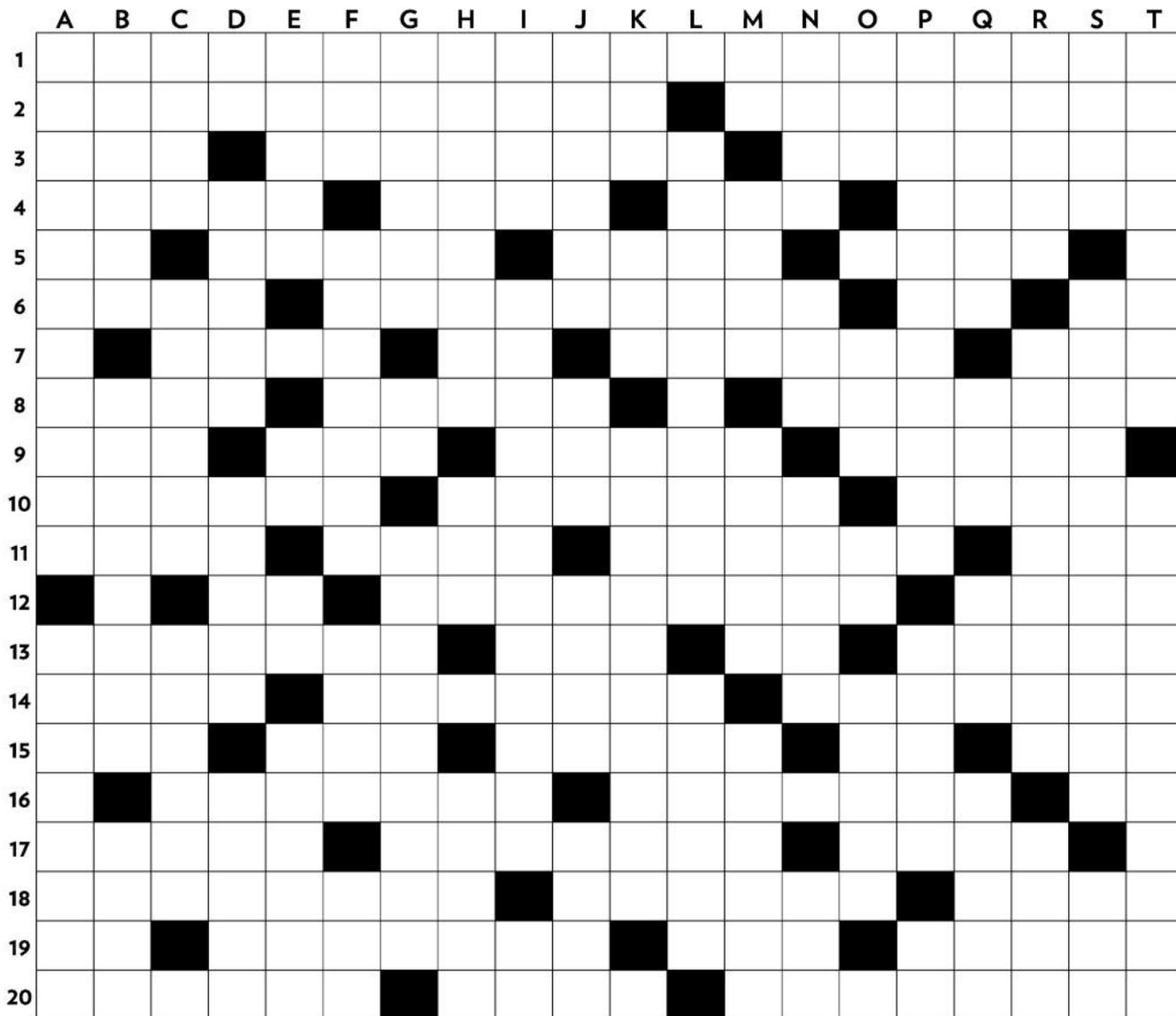
BRONZAGE ARTIFICIEL

Alerte de l'OMS

L'Organisation mondiale de la santé rappelle que les appareils de bronzage émettent des rayons UV aussi élevés que la lumière solaire en pays tropical et sont chaque année la source de 460 000 cancers cutanés, dont

10 000 mélanomes, et d'un vieillissement accéléré de la peau et des yeux (cataracte). L'OMS souhaiterait que leur usage soit mondialement banni.





HORIZONTALEMENT :

1. Qui partent vraiment dans tous les sens. **2.** Donneras un coup de punch. Au pied du ménestrel. **3.** Division de la couronne suédoise. Issues du même centre de formation. Allumés à la cathédrale. **4.** A la base de nombreux bouchons. Désaccord chez les boyards. Trahit celui qui se fait pincer. Prends la tête. **5.** Au milieu. Culottées... ou pas. Ville basque. Rend les armes. **6.** Dominait les boyards. Pas seulement croquées au Canada. Pièce montée au Japon. Demi-sommeil. **7.** Puissant décolorant. Deux côtés de la rose. Blessant. Il a des aiguilles au pied. **8.** Fait d'un garçon ravissant. Qui n'ont reçu aucun traitement. Linges de corps. **9.** Réunion en milieu indien. César en Russie. Pots aux roses. Terrains dangereux. **10.** Eau de Moulins. Finir par découvrir. Voyager de nuit. **11.** Petits porteurs. Gris de verres. Comme un passage. Blonde à siffler. **12.** Se jette dans la mer de Kara. Sort vite de ses gonds. Marqués au fer. **13.** Divulguée

par la presse. Le temps des colonies. Mesure de petite main. Course à travers champs. **14.** Un nid à la hauteur. Riveain de l'Adriatique. Mesquine. **15.** Cap vers les Baléares. Il ne manque pas de Culoz. Original et wapiti. Arrose Saint-Omer. Équivalent de dose. **16.** Partition militaire. Se fait souvent mener en bateau. Fin de messe. **17.** Du cœur en hiver. Culmine au mont Vinaigre. Terre de mousquetaires. **18.** Donnant le frisson. Remis en état. Garanti une ouverture de crédit satisfaisante. **19.** Synonyme de 50 % en lettres. Relation personnelle des faits. Ébauche d'euro. Musette de Molière. **20.** Grande ceinture. Conquises. Assiettes en glaise.

VERTICALEMENT :

A. Force ouvrière. Point de vue largement partagé. **B.** Visibles de la Croisette. Spécialité de Castelnaudary. Difficiles à plaquer. **C.** On l'a à l'œil. Pas forcément élu. Etrille. **D.** Début du riffi. Cochonnet. Coupe du monde. Fournaise. **E.** Ouvertures en sol. Démonstratif. Qui aime

tout le monde. Archipel de Ponta Delgada. **F.** Présent pour le futur. Boulettes souvent dures à avaler. Capitulaire du temps des Francs. Ne se trouve pas dans les grandes surfaces. **G.** Venu de Smyrne pour servir à Lyon. Précise le lieu. Vitent dans un environnement pacifique. **H.** Il est apprécié des ébénistes. Air partagé. On y embarquait le falerne. **I.** Plus proche du Supérieur que du Majeur. Depuis très peu de temps. Alternative. **J.** A l'abri du besoin. Cache pas mal de tours. Commerce extérieur. Courant d'Eire. **K.** Direction. Radio. Femme de caractères. **L.** Il en faut beaucoup plus d'une pour parler de nuage. Exécuté avec maestria. **M.** Abréviation musicale. Un prénom ou une échelle. Porta des anneaux en 1988. Base d'un verre. **N.** Fait autant d'éclats qu'une bombe. Passage protégé. Cauteleuse. Quintessence. **O.** Desservi. Est là pour personne. Pronom. Kenzo, architecte natif d'Osaka. **P.** Fondamental. Fait le fier. Distance entre deux lisères. **Q.** Ville frontalière texane. Terme d'église. Favorable. Propulse

une fusée. **R.** Conservée par le régime. Prendre le dessus. Premier roi des Hébreux. **S.** Enfant d'Aphrodite. Ils doivent leur métier à un ingénieur allemand. Il est opposé à la force. **T.** Périodes parlementaires. Remises en bon état de marche.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3563





De son vrai nom Sumiko Iwamuro, cette octogénaire mène une double vie depuis cinq ans : chef, serveuse et gérante de son restaurant en semaine, DJ à succès le week-end. Julien Doré et -M- l'ont sollicitée pour leurs concerts à Tokyo. Paris Match l'a rencontrée chez elle. Une femme modeste et riieuse. Craquante.

PAR NOÉMIE SEGUIN

Sumirock **82** ans

DJ VEDETTE À TOKYO

Un samedi soir ordinaire de juin à Tokyo. La température frôle les 30 °C. L'atmosphère est moite et survoltée, comme chaque week-end dans la capitale. Après avoir passé une première partie de soirée à trinquer et à partager brochettes de viande, sashimi et salade de pommes de terre dans un izakaya (bar japonais), de nombreux

Tokyôites progressent vers le quartier chaud de Kabukicho, pour une seconde partie de soirée plus dévergondée. Avec ses néons multicolores qui illuminent les rues, ses clubs à la musique assourdissante et ses « love hotels », où, pour quelques dizaines d'euros, on peut passer une heure ou une nuit dans une chambre à thème kitsch à souhait, Kabukicho n'a pas volé sa réputation de quartier des plaisirs qui ne dort jamais.

C'est dans l'un des clubs les plus célèbres, le DecaBarZ, que Sumirock enflamme le dancefloor deux ou trois week-ends par mois.

Ce samedi, le club, où punks, gothiques, cosplays, fétichistes, lolitas et autres tribus cohabitent, fête sept années de décadence. Plusieurs DJ se passent le relais toute la soirée. A 2h15, c'est au tour de Sumirock de prendre le contrôle des platines. Casquette vissée sur la tête, grandes lunettes blanches sur le nez et tee-shirt criard aux couleurs du drapeau américain sur le dos, la Japonaise de 82 ans a l'air parfaitement dans son élément. « Je veux faire danser les gens pour les rendre heureux », souffle-t-elle avant d'entamer son set. Pendant une heure, elle mixe des morceaux électro pointus et old school. Sur la piste, les danseurs en redemandent, comme à chaque fois que la DJ la plus populaire du moment se produit dans le club. Mais quand on évoque son succès, en bonne Japonaise, Sumiko reste modeste : « Je ne suis pas naïve, je sais que je suis célèbre à cause de mon âge. Je suis comme un panda, tout le monde veut venir me voir ! » Adrien Le Danois, le patron du DecaBarZ, n'est pas tout à fait du même avis : « Sumiko est très populaire car elle est douée et mixe tout de vrai ! Elle ne passe pas une playlist comme beaucoup le font. On est même en discussion avec le "Guinness des records", car elle serait la DJ la plus âgée au monde. »

« JE SUIS
COMME UN PANDA,
TOUT LE MONDE
VEUT VENIR
ME VOIR ! »

Si Sumiko a vu sa vie changer depuis cinq ans, c'est en grande partie grâce à ce Français de 37 ans, débarqué au Japon en 2005. « Quand Adrien est arrivé il y a douze ans à Tokyo, il n'avait aucun endroit où vivre, alors j'ai accepté de l'héberger chez moi. Il est finalement resté six mois », raconte-t-elle. A l'époque, déjà, Sumiko possède un restaurant de cuisines chinoise et japonaise. Très vite, Adrien, ex-drag-queen habituée des Bains-Douches et du Queen – adresses mythiques de la nuit parisienne –, a l'idée d'organiser des soirées après le dernier service. « J'ai tout de suite accepté. Il appelait cela "techno gyoza party" ! Elles avaient beaucoup de succès et j'ai découvert la musique techno. » Une révélation pour Sumiko, âgée à l'époque de 70 ans. Quelques années plus tard, Adrien ouvre le DecaBarZ pour des soirées qu'il nomme « Tokyo Decadance ». « J'ai

aussitôt proposé à Sumiko de passer derrière les platines, raconte Adrien. J'étais sûr qu'elle pouvait assurer et attirer du monde. » Sumiko relève le défi. « Le problème, c'est que je ne savais pas mixer, alors, au début, un DJ me préparait des CD avec des mix et j'avais juste à danser derrière les platines. Cela me plaisait, mais j'ai vite été frustrée. Je voulais apprendre à mixer réellement. »

Sumiko décide alors de s'inscrire dans une école de DJ. Chaque dimanche, son unique jour de repos, elle étudie pendant deux heures l'utilisation des platines, le beatmatching, le choix des musiques ou encore comment passer le relais au DJ qui suivra après son set. Tout cela aux côtés de camarades de classe d'une vingtaine d'années en moyenne. « Bien sûr, ils ont été un peu surpris au début, mais j'ai été très bien accueillie. Je me suis beaucoup amusée, même si c'est bien plus compliqué que ce que l'on croit. J'ai suivi ces cours pendant un an et, les



**AUX FOURNEAUX LE JOUR,
AUX PLATINES LA NUIT**

Sumiko cuisine la semaine et, le week-end, sous l'œil bienveillant de son manager français Adrien Le Danois, elle mixe !



deux années suivantes, j'ai pris des cours particuliers, une heure par semaine. »

Entre DJ, c'est aussi passer des heures à chercher de nouveaux morceaux. Sumiko utilise Internet, mais préfère de loin se rendre au Tower Records du quartier de Shibuya. Dans ce temple de la musique de 5 000 mètres carrés sur six étages, elle dénicher ses pépites. « Je ne compte plus le nombre de CD que j'ai achetés là-bas, des dizaines et des dizaines. J'ai une vraie collection maintenant, même s'il faut toujours trouver des nouveautés. » Dans celle-ci, point de J-pop (pop japonaise chantée par des girls bands ou des boys bands qui fait toujours fureur au Japon) ou de musique traditionnelle. Uniquement de la techno, à l'exception de quelques disques de jazz : « Quand j'étais petite, j'écoutais les vinyles de mon père. J'ai été bercée par cette musique. »

Sa mère, Chiaki Iwamuro, était danseuse. Son père, Tanoshi Iwamuro, batteur dans un groupe de jazz. Il se produisait régulièrement dans les dancehalls, les théâtres et à la radio avant la Seconde Guerre mondiale. « Il était vraiment connu dans le milieu, et puis il était très bel homme », raconte Sumiko. Pendant la guerre, le jazz, considéré comme musique ennemie, est banni. Tanoshi Iwamuro doit ranger ses instruments et cacher sa passion. Ce n'est qu'en 1945 qu'il renoue avec la musique mais, cette fois, en tant que producteur. « Il se considérait trop vieux pour la scène. Entre-temps, de nombreux petits jeunes étaient arrivés. Il a décidé de les produire pour les faire jouer dans les clubs fréquentés par les soldats américains, toujours présents au Japon. Il l'a fait jusqu'en 1954, année où les GI ont commencé à rentrer au pays. »

Quand Tanoshi ouvre son propre restaurant, en 1954, il en fait une affaire familiale : trois petits bars côte à côte qu'il réunit pour créer un restaurant où l'on mange au comptoir, le Gyoza-sou Muro, près de la station de métro Takadanobaba, dans le quartier étudiant de Tokyo. L'idée est simple : proposer une cuisine familiale américaine, russe, japonaise et principalement chinoise. « Pendant la guerre, mon père a fait plusieurs voyages en Chine et a découvert, et adoré, les gyoza. Il est ensuite revenu avec la recette », explique Sumiko. Ces raviolis chinois, devenus aujourd'hui incontournables au Japon, ont fait la réputation du bistrot. « A l'époque, peu de gens les

connaissaient. Ils ne savaient même pas lire les kanjis (idéogrammes) du mot gyoza, s'amuse Sumiko, mais ça a beaucoup plu. »

Son frère cadet, doué en cuisine, commence à travailler au restaurant dès la fin du lycée. Sumiko, elle, étudie la sténographie dans une école de secrétariat. « Mon père pensait que les jeunes femmes ne devaient pas traîner dans les lieux où l'on pouvait boire. Mais les clients étaient gentils, respectueux, alors, petit à petit, il a changé d'avis », se souvient-elle. Après ses études, Sumiko travaille un an dans une entreprise polonaise de trading. Le soir, elle donne un coup de main au restaurant. « Je n'aimais pas être assise toute la journée à passer des coups de téléphone. Je voulais être active, occupée et rencontrer des gens. » L'année suivante, son père finit par céder et accepte qu'elle travaille à temps plein au restaurant.

Enfant, elle rêvait de devenir ballerine, ou bien espionne... « C'étaient des fantasmes, explique-t-elle, un peu gênée. Je ne prenais même pas de cours de danse. Je n'avais rien d'une espionne, mais ça me faisait rêver, à une époque plutôt morose à cause de la guerre. » Un tout autre destin attend la jeune femme. Après le décès de son père il y a trente-neuf ans, Sumiko, aînée de la fratrie, hérite de l'affaire familiale. Aujourd'hui, elle tient toujours le restaurant avec Masashi, son plus jeune frère, son épouse Ruriko et leur fils Kenji. L'endroit est devenu une institution à Tokyo. Sa spécialité ? Les crevettes sauce chili et les palourdes accompagnées de haricots noirs chinois. « Le restaurant existe depuis soixante-trois ans. Ce sont quasiment les mêmes recettes depuis le début, à part quelques exceptions. Nos clients sont plutôt âgés, alors ils tiennent à leurs petites habitudes », rigole Sumiko.

A plus de 80 ans, elle continue de travailler au rythme japonais : en clair, sans compter ses heures. Elle cuisine chaque après-midi et fait aussi le service au comptoir. Dès 17 h 30, les clients se pressent pour venir déguster les plats familiaux du Gyoza-sou Muro et, bien sûr, converser avec la maîtresse des lieux. Elle se repose le dimanche et les vacances sont rares. « Je

DES PARENTS ARTISTES AVANT-GUERRE

Sumiko était une enfant chérie par des parents très modernes pour l'époque. Après leur carrière artistique, ils l'autoriseront à travailler avec eux au restaurant.



« JEUNE, JE N'AIMAIS PAS RESTER ASSISE. JE VOULAIS ÊTRE ACTIVE ET RENCONTRER DES GENS »

n'ai que deux semaines par an. Une en été et l'autre en hiver, où l'on ferme le restaurant. Economiquement, je peux difficilement me permettre plus », glisse-t-elle, sans se plaindre. Au pays du Soleil-Levant, travailler parfois jusqu'à en mourir (on nomme ce mal « karoshi ») est la triste normalité. Un Japonais sur cinq y serait confronté. Plus qu'une nécessité, travailler est un devoir, celui de contribuer à l'économie du pays, l'unique façon de s'intégrer, ou plutôt de se fondre dans la société japonaise.

Cette année, exceptionnellement, Sumiko s'autorise dix jours de vacances en septembre pour s'envoler vers la Nouvelle-Zélande, où elle est invitée comme DJ. « Je ne sais même pas vraiment où je vais jouer, mais j'ai dit "oui" tout de suite. Le pays a l'air beau », explique-t-elle, les yeux pétillants. Dans sa valise, elle ne manquera pas d'emmener plusieurs tenues de scène. Du haut de son petit 1,45 mètre, l'octogénaire passe rarement inaperçue dans les clubs. Chapeau ou casquette sur la tête, veste à paillettes et tee-shirt chamarré, impossible de deviner son âge. Son truc en plus, sa « signature », comme elle dit, c'est sa collection de lunettes fantaisistes : en forme de cœur, de flamant rose... Elle s'amuse comme une enfant. « J'adore ! Ça me donne un style. »

Dans la vie de tous les jours, l'unique forme de Sumiko, c'est jean, tee-shirt, casquette. « Non, je ne m'habille pas comme la plupart des grands-mères ! » Si de moins en moins de Japonaises portent le kimono au quotidien, il n'est pas rare d'en croiser. « Je trouve les kimonos magnifiques. Je me souviens très bien avoir aidé ma grand-mère à ranger les siens, nombreux, dans des papiers de soie puis à les coucher précieusement dans de grandes boîtes en bois. Quand j'étais jeune, il m'est arrivé d'en porter. Mais mon père m'avait dit : "Sumiko, ça ne te va pas." Il (Suite page 126)



SIMPLE ET JOYEUSE

Ci-dessus : dans son restaurant tokyoïte, où Sumiko travaille en famille. Ses délicieux gyoza sont très appréciés.

Ci-contre : photographiée chez elle où elle s'entraîne, elle n'a pas pris la grosse tête. Elle continue d'aimer discuter et rire avec ses clients.

est vrai que je suis petite et un peu ronde, alors... Aujourd'hui, je ne possède qu'un seul kimono, qui m'a été donné par ma grand-mère. Le seul qui ait survécu à la Seconde Guerre mondiale. On a tout perdu à cause des bombardements. Pour moi, c'est comme un trésor. »

La guerre, Sumiko en parle volontiers, même si cela reste douloureux.

Elle est à l'école primaire lorsque le conflit éclate, en 1939. Soixante-dix ans ont passé, mais pour elle les souvenirs sont toujours aussi vifs. « On était en permanence effrayés. Evidemment, il y a eu Hiroshima et Nagasaki, mais les gens oublient souvent que Tokyo était bombardé presque quotidiennement. Depuis, il ne se passe pas une journée sans que j'y pense. Je suis convaincue que la guerre ne peut rien résoudre. » Au Japon, la jeunesse et la population en général sont peu politisées, mais Sumiko garde espoir en cette génération qui n'a pas connu l'enfer de la guerre. « Les jeunes d'aujourd'hui vivent dans un monde si différent... Ils sont intelligents, malins, éduqués, alors j'attends beaucoup d'eux. Ils trouveront une façon d'agir autre que par la violence. »

Sumiko n'a pas eu d'enfants. « Je n'ai jamais voulu en avoir... » Elle hésite, un peu honteuse, puis poursuit : « Je ne pense pas que j'aurais pu être mère. J'ai toujours été effrayée à l'idée de cette responsabilité... » Elle revendique son indépendance, loin de



« LES JEUNES D'AUJOURD'HUI SONT MALINS. ILS AGIRONT AUTREMENT QUE PAR LA VIOLENCE »

l'image des femmes dociles qui restent à la maison et arrêtent de travailler après leur premier enfant. Un cliché qui colle au Japon. « C'est encore bien souvent la réalité, mais je suis convaincue qu'ici les femmes sont plus fortes que les hommes. J'en connais plein qui ont élevé ou élèvent leurs enfants toutes seules et je les admire. Elles veulent souvent retourner au travail, mais ce qui leur manque, ce sont des crèches, comme on peut en trouver en France, par exemple. »

Adolescente atypique, il était hors de question pour elle de se marier. La jeune fille veut rester libre. A 20 ans, toutes ses amies ont déjà la bague au doigt. « Si avant 25 ans tu n'étais pas mariée, c'était terrible. Il y avait beaucoup de pression. Mais mon père me comprenait et me soutenait. J'ai été élevée dans une famille que l'on peut qualifier de "moderne". » Sa mère recevait de nombreuses demandes d'hommes souhaitant l'épouser. Mais la jeune femme les refuse toutes avant d'offrir son cœur à George, un Chinois de vingt-cinq ans son aîné. « Mon plus grand regret est de



ne jamais l'avoir présenté à mon père. J'appréhendais sa réaction à cause de son âge. Mon père est mort avant que je puisse le faire. » Paradoxe Sumiko...

Depuis le décès de son mari il y a une vingtaine d'années, elle vit seule dans son trois-pièces de Takadanobaba, non loin de son restaurant. « J'ai mon chien, Jikiru, pour me tenir compagnie. Il m'empêche de devenir feignante, car je dois le promener tous les jours. Et il m'apporte de l'affection. » Mais pour Adrien, devenu son manager, le chien aurait plutôt une mauvaise influence : « Sumiko aime rester à la maison avec lui, le promener ou faire la sieste avec, elle est devenue une vraie mamie avec son chien-chien ! » Elle rigole. Se sent jeune et heureuse. Clairvoyante : « J'espère mourir dans ma cuisine ou derrière les platines. Je ne veux pas être allongée dans un lit ou dans un hôpital avec des tuyaux partout. »

Son secret, c'est sa soif d'apprendre. Sumiko étudie de nouvelles langues, « mais le français j'ai abandonné, c'était vraiment trop compliqué ! ». Elle suit aussi des cours de violon, voudrait se mettre à la peinture. Sa dernière lubie : monter à cheval. « J'adore ! Vu que je n'aime pas le sport, cela me permet d'avoir une activité. Et puis ça m'amuse. » Pourtant, son grand rêve reste musical : « Mixer un jour avec David Guetta. » ■

Noémie Sequin

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

**100 €
OFFERTS***

MANTEAUX DE FOURRURE
Astrakan, vison, renard, etc.
ROBES DE SOIRÉE
SMOKINGS ET COSTUMES
VÊTEMENTS cuir et daim



**SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :**
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.

**MONTRES À GOUSSET ET
BRACELET: Rolex, Breitling,
Jaeger, Patek, Lip, etc.**
pièces et billets anciens



ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,
coiffe, insigne, médaille, etc.

RECHERCHE TOUT OBJET
(faïence, céramique, tableau,
dessin, sculpture...)
DE PABLO PICASSO.



ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.



GRANDS VINS : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER
Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits
M^e SECLA MAXIME : 06 07 82 96 49
maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

*100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €

PARIS
MATCH

Abonnez-vous!



Et plongez au cœur
de l'actualité
chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match
 mandat postal virement bancaire
 carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin Date et signature:
(obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin Date et signature:
(obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal

Ville

Pays

Date de naissance

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

17PM - Service Abonnements

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

NY, 12901-0239.

Tél.: 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag,

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag

3339 rue Griffith, Saint-Laurent, QC

H4T 1W5 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en

monnaie locale ou l'équivalent en euros

calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

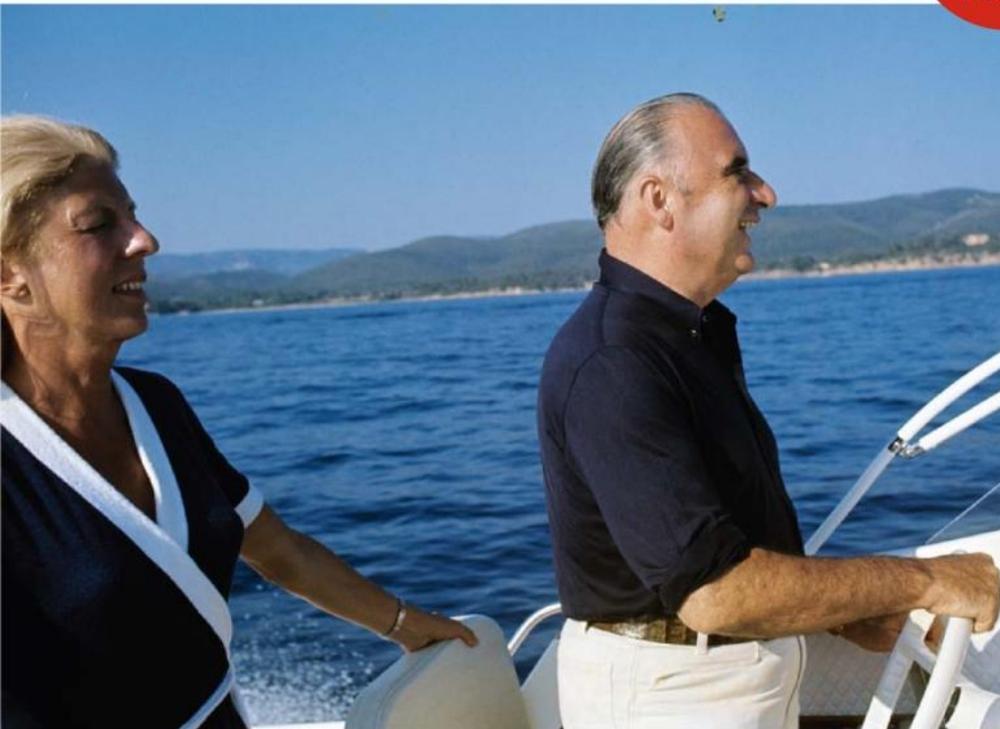
59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 01 75 33 70 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au: 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail: parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet: www.parismatchabo.com

Vous devez prévoir un délai de quatre jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.
Conformément à la loi "Informatique et Liberté", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

13 août
1969

GEORGES POMPIDOU À LA BARRE

Avec Claude, le président navigue au large de Brégançon. Le fort est devenu l'annexe estivale de l'Elysée où il vient d'être élu. François Pages était là, bien sûr, puisqu'il a un accès privilégié auprès du nouveau président. Un score régalien, comme il se doit : 53 %. Loin devant les «pétroleuses» Brigitte Bardot et Claudia Cardinale, qui affrontent des cow-boys revolver au poing : 19 % ;

ex aequo avec les touristes au grand trot sur la plage d'Ashkelon. Un petit 9 % pour Dylan et les 150000 hippies en bandes inorganisées à l'île de Wight durant l'été 1969.



PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Claviers (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),

Caroline Mangot (actualités),

Marion Mertens (numérique),

Catherine Tabouis (personnalités),

Marc Brincoart (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Catherine Schwaab (Document),

Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge (culture),

Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix

Naimias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers),

Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Malquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Gréandahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Économie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Dany Jucaud,

Ghislain Loustakot, Alfred de Montesquiou, Flore Olive,

Caroline Pigozzi, Valérie Trienweller.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,

Isabelle Léouffre, Aurélie Raya, Florence Saugues.

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauline (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{er} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédéliel,

Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujjarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier

(chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre (1^{er} maquetistes), Linda Gare,

Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mainiaux,

Paola Sampaio-Vaurs, Alain Toumaillie,

Frank Violettefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivénes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecoindre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6145),

Sandrine Pangrazzi (8586).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lancois.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Segro, 95150 Taverny -

Mauvy, 45330 Malesherbes - RotoFrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Italie.

0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Europhosphation : P tot 0,018 kg/T.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0597-1655. Dépôt légal : septembre 2017/ © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Biot.

Équipe commerciale : Olivia Clavel,

Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval,

Dorota Gailiot, Guillaume Le Maître.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO),

Séphanie Delatour (SVI/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

sephanie.delatour@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pourdrait-Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

A partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

15 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 93718 Lille Cedex 9. France : 2 rellures, 19 € ;

4 rellures, 30 €. Étranger : 2 rellures, 25 € ; 4 rellures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628. is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSO-

CIES, c/o Distribution Grid. at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals

Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER: Send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag,

P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 12 p. Akacc, 8 p. Aquitaine, 4 p. Lorraine, 8 p. Midi-Pyrénées, entre les p. 26-27 et 106-107. 16 p. Théâtre Trionon, posé sur 4^e de couverture. Gironda abonnés. Message Sélect presse, posé sur 4^e de couverture, abonnés. 2 p. abonnement jeté sur 1^{er} partie d'un cahier. 32 p. supplément « Guide des vins », broché central, abonnés, kiosques.



Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 01 212 767 63 28 - Fax : 01 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@sajp.com



MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN.
 Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB 2 loggias de 8.75 m² + jardinet. Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 450 000 €.
 « belles prestations »
 Tout confort.
 Nous contacter:
 06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

PROPRIÉTÉ DE CHARME EN LOT ET GARONNE

En bordure des Landes. Entrée autoroute à 6 km - Bordeaux à 100 km. 10 hectares 1/2 de bois pins et feuillus autour de la maison. Emprise au sol 600m² - Surface habitable : environ 300m². Possibilité d'agrandir la partie habitable. Pièce à vivre 72m². 6 grandes chambres 2 s.d.b. - 1 s. d'eau - Salon (8m hauteur sous plafond) bibliothèque - Véranda isolée 65m² expo Sud. Piscine 11x5 au sel, chauffée.
 Prix : 490 000 € - Téléphone : 05 53 84 70 16
PAS D'AGENCE.



CARRÉ VENDÔME
 CANNES

LIVRAISON IMMÉDIATE

INVESTISSEZ DANS UN LOCAL ARTISANAL A FONTAINEBLEAU (77)

RENTABILITÉ 12% SUR CAPITAL INVESTI - TVA RÉCUPÉRABLE

AVEC SEULEMENT 14 000 € D'APPORT ET 22 € PAR JOUR, DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE LOCAL DE 145 M² SUR 2 NIVEAUX

Contactez nous pour plus d'information au 06.10.02.19.16 ou par mail à contact@promogrim.fr

A DEUX PAS DE LA CROISSETTE

EXCLUSIF

T2 40,16 M² - BELLE LOGGIA : 9,70 M²
375 000 €

www.artpromotion.fr

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER
04 93 68 99 16

art PROMOTION

*Prix hors stationnement - Lot n°24 - Valeur juillet 2017
 Photo non-contractuelle, à caractère d'ambiance

AU PIED DES PISTES
 A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Memises

Appartement 4 personnes 79.900 €
 avec cuisine équipée, terrasse et cave (existe aussi en 2, 3 et 4 p.)

Le nouveau programme **michel vivien**

04.50.70.95.13
 L'Edelweiss - 74500 Thollon
www.vivien-immobilier.fr

N°1405 - 10/11 - 10/12 - 10/13 - 10/14 - 10/15 - 10/16 - 10/17 - 10/18 - 10/19 - 10/20 - 10/21 - 10/22 - 10/23 - 10/24 - 10/25 - 10/26 - 10/27 - 10/28 - 10/29 - 10/30 - 10/31 - 11/1 - 11/2 - 11/3 - 11/4 - 11/5 - 11/6 - 11/7 - 11/8 - 11/9 - 11/10 - 11/11 - 11/12 - 11/13 - 11/14 - 11/15 - 11/16 - 11/17 - 11/18 - 11/19 - 11/20 - 11/21 - 11/22 - 11/23 - 11/24 - 11/25 - 11/26 - 11/27 - 11/28 - 11/29 - 11/30 - 12/1 - 12/2 - 12/3 - 12/4 - 12/5 - 12/6 - 12/7 - 12/8 - 12/9 - 12/10 - 12/11 - 12/12 - 12/13 - 12/14 - 12/15 - 12/16 - 12/17 - 12/18 - 12/19 - 12/20 - 12/21 - 12/22 - 12/23 - 12/24 - 12/25 - 12/26 - 12/27 - 12/28 - 12/29 - 12/30 - 12/31

ILE DE DJERBA
 330 jours de soleil par an.
 Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscal.
 Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com



EDEN CANNES
 CÔTE D'AZUR

Eiffage Immobilier Azur - RCS GRASSE B 400 757 621 - Illustration : libre interprétation des artistes - Gemma - SHENABINES G DE - 07/2017

L'UNIQUE DOMAINE DE PRESTIGE, FACE À LA MER

Inscrivez-vous en ligne pour une visite privée avec présentation du site, des appartements et du showroom

INFORMATION AND SALES | RENSEIGNEMENTS ET VENTE
eden-cannes.fr/visiteprivee/

EIFFAGE IMMOBILIER

+33 (0)6 09 73 07 78

Le jour où

ANGGUN JE PARS SAUVER ROJO À MADAGASCAR

Nous sommes le 15 novembre 2015, deux jours après les attentats de Paris. Je suis déchirée à l'idée de laisser ma fille de 9 ans. Mais j'ai promis d'aller chercher un petit garçon gravement malade à l'autre bout du monde.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Je décolle direction Antananarivo, à Madagascar, avec l'association Aviation sans frontières. Je suis avec Florence Baudel, retraitée et bénévole, pour aller chercher deux garçonnets. Le lendemain, je rencontre Rojo. Il est atteint de la maladie bleue : il a des trous dans les poumons et dans le cœur, et l'oxygène ne circule pas correctement aux extrémités de son corps. Jean-Jacques, lui aussi, souffre d'une grave maladie cardiaque. Rojo et Jean-Jacques ont 2 ans mais ils ne pèsent pas plus de 8 kilos. Ils ne marchent même pas. Avec l'aide de l'association, j'apprends à connaître mon nouvel ami. C'est difficile, Rojo ne parle ni français ni anglais. Il pleure quand je m'approche. Je me sens impuissante.

Le soir même, à l'aéroport, les deux petits sont accompagnés par toute leur famille. La grand-mère de Rojo me touche la tête en guise de prière. Je n'arrive pas à retenir mes larmes quand sa maman me le confie. Je lui glisse à l'oreille de ne pas s'inquiéter : « Il sera avec le meilleur des docteurs. » Me voilà repartie pour douze heures de vol, cette fois avec un enfant qui pleure. Rojo tousse beaucoup et je dois lui donner des calmants. Au fil des heures, un lien très fort s'établit. Je le berce, je vérifie qu'il respire bien, je chante pour le calmer, je lui parle en indonésien... Au final, il dort deux heures, moi, probablement sept minutes et demie !

Sa famille d'accueil l'attend à Paris. Rojo est opéré dix jours plus tard. Il ne rentrera que quatre mois après à Madagascar. Je prends de ses nouvelles. Ce que je n'ai pas le droit de faire, en principe, pour ne pas perturber les liens avec sa famille française. L'association m'a envoyé des photos, et quand je suis allée le voir à l'hôpital Marie-Lannelongue, en région parisienne, il m'a reconnue !

Aujourd'hui, Rojo a 4 ans. Il est en bonne santé, a repris du poids et retrouvé toute sa famille. Il est prêt pour un nouveau chapitre de sa vie. ■



Anggun sera juré de l'émission « Asia's Got Talent », diffusée dans toute l'Asie, en décembre. En médaillon : la chanteuse avec Rojo.

@Anthony_Verdot

« J'ai rencontré Barack Obama en Indonésie, au mois de juin. Il y faisait un très beau discours sur le fait que les religions ne doivent pas nous séparer. J'ai pu l'approcher, lui dire à quel point j'étais honorée de lui serrer la main. Tout sourire, il m'a complimenté sur mes chaussures ! »

« Je tente d'être une bonne personne au quotidien. Ça sert à cela, la religion : voir la beauté de l'autre, aider et respecter son prochain. C'est ce que je m'évertue à faire dans ma foi musulmane. J'accepte tous les ans d'aller chanter au Vatican. »

LES SUPER-POUVOIRS D'ACHAT

DU 5 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE 2017

C'EST LES SUPER-POUVOIRS D'ACHAT CHEZ E.LECLERC :
CHAQUE SEMAINE, DE NOUVELLES OFFRES EXCEPTIONNELLES SUR TOUS NOS RAYONS POUR BOOSTER VOTRE BUDGET ET RENDRE VOTRE QUOTIDIEN SENSATIONNEL!

-150€ de réduction immédiate
dont 16€ d'éco participation
549€
399€*

RÉFRIGÉRATEUR COMBINÉ LG
REF. : GB6101SPS
Volume du réfrigérateur net: 225 L.
Volume du congélateur net: 75 L.
Type de froid: "No frost" = pas de givre.
Dim. nettes (H x L x P): 190 x 59,9 x 66,5 cm.
Garantie 2 ans pièces, main d'œuvre et déplacement.**

A ÉNERGIE



www.e.leclerc

E.Leclerc

ANTIBES - R.C.S. Paris B 378 899 363.

*OFFRE VALABLE DU 5 AU 16 SEPTEMBRE 2017. Les produits bénéficiant d'une offre de "réduction immédiate" sont limités à 5 produits par foyer pour cette opération. Offre réservée à une consommation personnelle. Le magasin se réserve le droit de refuser toute demande d'une quantité supérieure aux besoins habituels généralement constatés pour une consommation personnelle. Offre interdite à la revente. **Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez :

ALLO E.Leclerc

09 69 32 42 42

Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.